

# CHAMPS astrologiques

LA REVUE EQUINOXIALE DE LA FDAF

**Équinoxe de printemps 2023**

n° 4

**#Destin**

**#ClaudelRodin**

**#Partd'Esprit**

**#Générations**

**#KahloRivera**

**#Homéopathie**

**#Cinéma**

**#PorcelPPDA**

**#Ombre**



**FDAF – Fédération Des Astrologues Francophones**

41-43, rue de Cronstadt, 75015 Paris

[www.federation-astrologues.com](http://www.federation-astrologues.com) – [fdaf@fdaf.org](mailto:fdaf@fdaf.org) – 06.60.35.21.75

# EDITORIAL

## A la mémoire d'Elodie Kulik

Ses yeux continuaient à briller dans le clair de lune.

Martin Amis, *Train de nuit*

Les meurtriers, les tueurs en série en particulier, occupent une place centrale dans la docu/fiction actuelle. Les plateformes regorgent de documentaires et de séries retraçant les itinéraires sanglants d'hommes généralement maltraités dans leur enfance. Un point de non-retour semble avoir été atteint avec la mini-série *Dahmer* (Netflix), créée par le prodige du divertissement américain Ryan Murphy : cette scénarisation de la vie et des agissements du *serial killer* Jeffrey Dahmer a fédéré de nombreux « fans » et généré la mise en vente de « déguisements » éponymes... pour célébrer Halloween 2022. C'est à raison que les familles des victimes se sont indignées de cette récupération de leurs souffrances ainsi ravivées. La volonté de comprendre les parcours criminels, de remonter la faille du dérangé, si elle est parfaitement entendable, doit se méfier du spectaculaire et de l'habillage « sexy » (les bandes originales addictives de ces programmes brouillent l'intention première qui est soi-disant d'informer et d'analyser). C'est pourquoi l'écrit et l'exigence qu'on y met est parfois préférable à l'audiovisuel et ses facilités dramatiques.

Personnellement intéressé par les faits divers, j'ai souvent déploré que les prénoms des victimes soient oubliés au profit des auteurs de leur meurtre. Exception faite des enfants, dont les prénoms deviennent même difficiles à attribuer à de nouveau-nés (Grégory, Estelle, Maëlys, récemment Lola), les femmes violées et assassinées sortent de nos mémoires, comme saturées. Preuve de la banalité de ces crimes, en raison de leur quantité ? Très certainement. A ce titre, les documentaires *Falling for a Killer* (Amazon Prime Video, 2020) d'après Ted Bundy et *Les Femmes et l'assassin* (Netflix, 2021) d'après Guy Georges participaient d'un indispensable renversement du point de vue : il faudrait cesser d'aborder les faits divers sous l'angle de leurs auteurs (aussi anti-héros soient-ils, ils sont rendus centraux par la narration) et s'attarder sur les vies volées, celles des victimes décédées mais aussi celles de leur entourage, condamné à survivre. Qui a retenu l'identité des 7 femmes assassinées par G. Georges, et qui a lu le témoignage de la mère de l'une d'entre elles (Anne Gautier) plutôt qu'une des nombreuses biographies du coupable ? Il n'est donc pas inutile de faire acte de commémoration en les énumérant : Pascale Escarfail, Catherine Rocher, Elsa Benady, Agnès Nijkamp, Hélène Frinking, Magali Sirotti et Estelle Magd.

L'ouvrage [L'Affaire Elodie Kulik ou le Combat d'un père](#) (éditions Les Presses de la Cité) revient sur le calvaire enduré par une jeune femme de 24 ans, **Elodie Kulik**, dans la nuit du 10 au 11 janvier 2002 en Picardie, et surtout sur les vingt années qui auront été nécessaires à l'élucidation puis au dénouement judiciaire de son crime sexuel. Résolue grâce à une technique encore inédite en France – l'ADN de parentèle –, l'affaire marque une étape dans l'investigation française et assure au nom d'Elodie Kulik une pérennité dans les annales de la justice. Il est moins probable que les Français-e-s dans leur ensemble se souviendront d'elle... Faudra-t-il, pour cela, qu'un film-événement lui soit consacré ? On y pense à la lecture de ces propos rapportés : « *Blonde, l'imper noir brillant, elle était repérable par un autre automobiliste sur la route, de loin dans la nuit* » (1). Une pure image de cinéma : cette femme était si solaire – au sens plastique du terme – qu'elle rayonnait dans la nuit. Mais qui suscite un malaise car il faut en déduire qu'une brune en duffle-coat n'aurait pas produit cette

luminosité. Plutôt que de fait divers et de « mauvaise rencontre », c'est un sentiment de fatalité qui saisit le lecteur et rend poignant le récit de la journaliste Catherine Siguret.

Solaire, Elodie Kulik, née le 29 décembre 1977, l'était aussi au sens astrologique du terme : Capricorne AS Balance (2), sa Vénus, maîtresse de l'Ascendant, est conjointe au Soleil ; s'y ajoute une conjonction Lune-Mars Lion, en X. Il ne s'agit pas d'entrer dans une étude approfondie, mais de souligner ce qui, dans son thème de naissance, en faisait une personne lumineuse. Beauté et amabilité (conjonction Soleil-Vénus), féminité flamboyante et jamais vulgaire (Lune Lion), élégance et tenue (manière Capricorne) : « *Elodie, c'est le grand chic classique, jupe droite et talons, chemisier-veste, du noir et du blanc, des coupes impeccables, pas le genre à passer même un dimanche en jogging informel. Elle évoque davantage Sharon Stone que Shakira, pour reprendre les canons de l'époque. (...) Ce qui fait l'admiration de tous, ce sont ses cheveux. Dans sa famille, on l'appelle 'Boucles d'Or'* » (3).

Le titre de l'ouvrage récemment paru cite la fille (« Elodie ») aussi bien que le « père ». C'est que la vie de **Jacky Kulik** aurait également justifié qu'un journaliste, un romancier, ou d'ailleurs un cinéaste s'en empare : elle est impressionnante, exemplaire de combativité, dans la capacité qu'a eu cet homme de continuer à vivre malgré les morts les plus éprouvantes ; celles – accidentelles puis meurtrières – de trois de ses quatre enfants et celle – suicidaire – de son épouse de toujours. (Il est évident qu'un astrologue s'intéresse aux « grands destins », qu'il s'agisse de figures historiques ou de vies exceptionnelles par le succès comme par le malheur. On aborde ces derniers thèmes avec appréhension, mais ils sont formateurs aussi.)

La détermination toute paternelle de J. Kulik à faire émerger la vérité marque un précédent dans le traitement journalistique des faits divers : « *En 2002, les pères sont encore peu nombreux dans les médias. L'histoire très particulière de Jacky Kulik comme sa personnalité vont en faire un personnage médiatisé, l'incarnation du héros parce qu'il se bat sur tous les fronts, a essuyé toutes les épreuves* » (4). On trouve trace de l'importance du père dans le Chemin de vie de sa fille : le Soleil est conjoint au maître du Nœud Nord (Vénus). Conjonction qui suggère aussi l'accès à une notoriété – hélas surtout posthume. Elodie Kulik, plus jeune directrice d'agence bancaire de France au moment de sa mort, appartient au firmament de ces victimes d'autant plus cruelles qu'elles sont des oxymores absolus : jeunesse fauchée, ascension brisée, beauté saccagée. L'une de ses chansons préférées, *Le Coup de soleil* (Richard Cocciante), refait régulièrement surface sur le groupe Facebook aux neuf-mille membres qui lui est dédié.

Puisse son nom – Elodie Kulik – rester dans nos mémoires, nourrir nos réflexions et irriguer notre écriture (et ceux de ses assassins être de moins en moins prononcés, cantonnés comme il se doit aux dossiers de la justice). C'est peut-être la forme de vie que nous pouvons insuffler aux personnes décédées : rappeler qu'un jour ils ont eu leur Soleil et qu'ils ont été un soleil pour leurs proches.

**Ivan Hérard-Rudloff**

Rédacteur en chef de Champs Astrologiques

(1) In Catherine Siguret, *L'Affaire Elodie Kulik ou le Combat d'un père*, éditions Les Presses de la Cité, coll. « Intime conviction », 2022, pp.69-70.

(2) J'estime qu'il est trop facile de divulguer ici les données de naissance complètes de cette femme devenue « publique » malgré elle (au contraire des célébrités). J'invite les lecteurs véritablement intéressés par cette tragédie à se procurer le livre de C. Siguret, où ils trouveront les informations nécessaires à leur obtention. Je vous remercie de votre compréhension.

(3) C. Siguret, *op.cit.*, p.16.

(4) *Ibid.*, p.136.



# CONGRÈS RÉGIONAL FDAF

Fédération Des Astrologues Francophones



**Samedi 15 avril 2023**  
**à NICE (06)**

Une journée de **RENCONTRES** et de **PARTAGES** autour du thème

## Du collectif à l'individuel à la Lumière de l'Astrologie

En **présentiel** au **Novotel Acropolis**

8-10 Parvis de l'Europe à **Nice**

Des conférences alimenteront réflexions et débats.

Elles seront présentées par **cinq astrologues** :



**Alain  
ARRIGHI**



**Christian  
DUCHAUSSOY**



**Astrid  
FALLON**



**Valérie  
HATCHADOURIAN**



**Véronique  
SORRENTINO**

### Participation

| <u>Adhérents</u>                       | <u>Non-Adhérents</u>                    |
|----------------------------------------|-----------------------------------------|
| avec repas de midi inclus : <b>80€</b> | avec repas de midi inclus : <b>110€</b> |
| sans le repas de midi : <b>50€</b>     | sans le repas de midi : <b>80€</b>      |

~ **Places limitées - Réservation obligatoire (lien sur site FDAF)** ~

Programme complet et infos complémentaires sur site FDAF ou par mail



FÉDÉRATION DES ASTROLOGUES FRANCOPHONES  
41,43 rue de Cronstadt 75015 PARIS  
Mail : [fdaf@fdaf.org](mailto:fdaf@fdaf.org) - Site : [www.fdaf.org](http://www.fdaf.org) / [www.federation-astrologues.com](http://www.federation-astrologues.com)





5<sup>e</sup> CONGRÈS ANNUEL de la **FDAF**  
Fédération Des Astrologues Francophones



# Quelle Astrologie au XXI<sup>e</sup> siècle ?

**Samedi 16 septembre 2023**

à **PARIS**, de 9 h à 18 h

→ En **présentiel** à l'**Hôtel Villa Modigliani**,  
13, rue Delambre **Paris 14<sup>e</sup>** (Quartier Montparnasse)

→ En **visio-conférence** via **ZOOM**

+ des **enregistrements vidéos** des conférences seront disponibles

Pour en parler et alimenter les réflexions, des conférences  
enrichiront cette journée. Elles seront présentées par



**Annie  
BEULIN**



**Émilie  
CHARTON**



**Catherine  
PONCET**



**Louis  
SAINT-MARTIN**



**Fanchon  
PRADALIER-ROY**



**Faustine  
AUSTERLITZ**



**Marylène  
SERRAT**



**Gilles  
VERRIER**

## Adhérents

avec repas de midi inclus : **90€**

sans le repas de midi : **60€**

Visio Zoom : 50€

## Non-Adhérents

avec repas de midi inclus : **120€**

sans le repas de midi : **90€**

Visio Zoom : 80€

+ possibilité de réserver les enregistrements vidéo indépendamment de toute participation

~ **Places limitées - Réservation obligatoire (lien sur site FDAF) ~**

Programme complet et infos complémentaires : [fdaf@fdaf.org](mailto:fdaf@fdaf.org)



FÉDÉRATION DES ASTROLOGUES FRANCOPHONES  
41,43 rue de Cronstadt 75015 PARIS  
Mail : [fdaf@fdaf.org](mailto:fdaf@fdaf.org) - Site : [www.fdaf.org](http://www.fdaf.org) / [www.federation-astrologues.com](http://www.federation-astrologues.com)



# SOMMAIRE

## I – PARUTIONS

PRÉSENTATION DE L'ALMANACH ASTROLOGIQUE DES  
GÉNÉRATIONS DU XX<sup>ÈME</sup> ET XXI<sup>ÈME</sup> SIÈCLE

*Fanchon Pradalier-Roy & Faustine Austerlitz*

8 - 21

URANIUM, NEPTUNIUM, PLUTONIUM  
LES ACTINIDES EN HOMÉOPATHIE

*Didier Lustig*

22 - 29

## II – RECHERCHES IN PROGRESS

PART DE FORTUNE & PART D'ESPRIT :  
LE TANDEM DU BONHEUR

*Agnès Mériaux*

30 - 41

*LIAISON FATALE* (1987), OU  
VÉNUS-PLUTON EN DÉCOMPOSITION

*Ivan Hérard-Rudloff*

42 - 49

### III – ETUDES EN DUO

THÈMES DIURNE / NOCTURNE :  
AUGUSTE RODIN & CAMILLE CLAUDEL

*Carole Lalonde*

50 - 58

FRIDA KAHLO & DIEGO RIVERA,  
UN COUPLE POUR L'ÉTERNITÉ

*Ariane Vallet*

59 - 70

L'AFFAIRE PATRICK POIVRE D'ARVOR /  
FLORENCE PORCEL

*Genguiz Gökaltay*

71 - 83

### IV – OUVERTURES

L'ANTI-THÈME, OU LE THÈME DE L'OMBRE EN SOI

*Frédérique Ahond*

84 - 92

LE LIBRE DESTIN

*Jacques Vanaise*

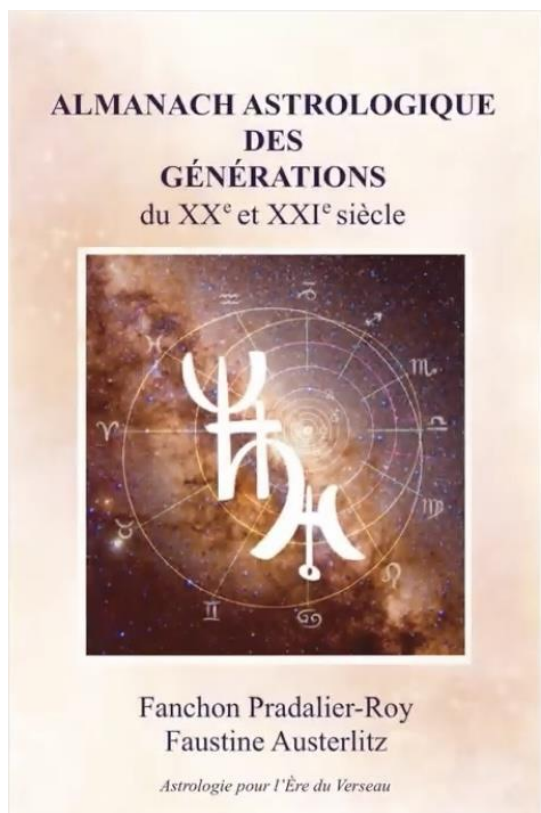
93 - 102

N.B. : à l'image des trois premiers numéros de *Champs Astrologiques*, chaque production écrite de ce n°4 reflète la pensée et l'élaboration astrologique personnelles de l'auteur-astrologue concerné.

# PRÉSENTATION DE L'ALMANACH ASTROLOGIQUE DES GÉNÉRATIONS DU XX<sup>ÈME</sup> ET XXI<sup>ÈME</sup> SIÈCLE

par **Fanchon Pradalier-Roy & Faustine Austerlitz**

Petite histoire de ce livre écrit en 2021/2022 et publié en octobre 2022 aux éditions  
*Astrologie pour l'ère du Verseau*



L'ouvrage est la suite de [Astrologie Science de la Conscience. Les Grands Cycles de Civilisation](#), qui devait s'intituler en sous-titre : *des grands cycles de civilisation aux générations du XXe et XXIe siècle*. Il devait en être le deuxième tome. Mais très vite je me suis aperçue qu'il devait prendre son autonomie et qu'il était de nature quelque peu différente.

**Le premier montre que l'astrologie est efficiente comme science des évolutions de conscience et le deuxième en est l'application.** L'application pour comprendre les générations du XXe et XXIe siècle. En poursuivant en cela le travail que j'avais entrepris dans les années 90 avec Germaine

Holley sur les générations et publié sous le titre *Lecture astrologique des années 90 – Les grandes mutations mondiales. Entre deux ères : Poissons-Verseau* aux éditions du Rocher, et qui se devait d'être développé, systématisé.

La séparation, ou la bifurcation s'est faite du fait de l'intervention de Faustine Austerlitz dans l'écriture. Alors que j'étais en train de terminer l'écriture en arrivant justement au XXe et XXIe siècle, et que je recueillis des témoignages de générations en question

auprès des étudiants d'une Astrologie pour l'ère du Verseau, Faustine qui en était une la plus avancée... s'est révélée être la bonne personne pour recueillir les différents témoignages et pour les mettre en forme, pour recueillir aussi ce qui avait déjà été réalisé dans ce domaine par Germaine Holley et moi-même... Et elle a commencé la mise en forme de ce livre qu'elle a développée en même temps que je finissais le premier... Chemin faisant elle y a apporté sa patte, sa tonalité de génération, sa créativité personnelle et son inventivité, notamment à travers les schémas et la qualification des générations à travers des métaphores...

Si bien que de collaboratrice, Faustine est véritablement devenue co-autrice de cet ouvrage. Il devait donc être présenté séparément et trouver sa propre autonomie ! Et l'idée d'Almanach s'est imposée.



Cet almanach s'inscrit comme une approche inédite des générations en astrologie, depuis leurs projets collectifs inconscients jusqu'à l'individu, en menant à son terme une véritable théorie de l'inconscient et du conscient en astrologie.

De manière structurée et pédagogique, vous comprendrez comment lire le projet d'une génération. Vous retrouverez pour chacune, une trame psychologique de fond commun, à savoir la nature de leurs problématiques majeures (Pluton en signe), la teneur de leurs aspirations (Neptune en signe) et la puissance de leur génie collectif (Uranus en signe) ; chacune étant géolocalisée dans son contexte historique, cyclique et nourrie d'exemples cliniques. Vous comprendrez comment le projet de génération se mêle au projet de vie individuel et comment les inconscients collectifs s'harmonisent du point de vue intergénérationnel et transgénérationnel.

### **Une véritable théorie de l'inconscient et du conscient en astrologie**

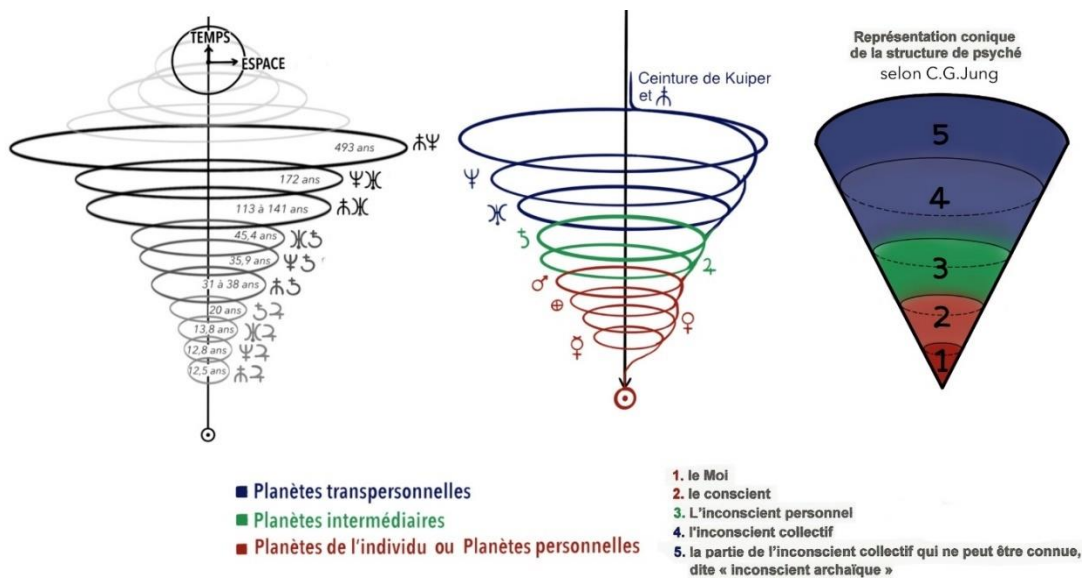
Comme sa sœur l'astronomie qui est une science exacte, l'astrologie science humaine de la conscience (ou « des phases de développement de la conscience ») ne cesse d'évoluer.

A la Renaissance nous avons appris et intégré avec beaucoup de difficultés, et à travers plusieurs générations successives (1), que la Terre n'était plus au centre de

l'Univers mais que c'était le Soleil qui se positionnait au centre et orchestrait par la gravitation les cycles des planètes de son système, puis, nous comprenons depuis la fin du XIXe siècle, lorsque débute le cycle Pluton-Neptune en cours, que l'univers compte des infinités de galaxies et que notre système solaire est un système très banal au sein de notre propre galaxie, la Voie lactée. Et depuis la fin du XXe siècle seulement nous commençons à observer des exoplanètes dans d'autres systèmes solaires et surtout celles qui seraient susceptibles d'accueillir la vie. Si bien qu'une nouvelle science émerge : l'astrobiologie.

Parallèlement les sciences humaines se développent et la science de l'âme, la psychologie, a fait son apparition. Elle a une filiation certaine avec la science millénaire qu'est l'astrologie, comme les apports de Freud sur les complexes (reliés à des noyaux mythologiques) et ceux de Jung sur les archétypes (pouvant se relier à des fonctions astrologiques) nous l'ont montré. Au XXe siècle, la psychologie transpersonnelle et l'astrologie humaniste ont avancé de concert sans réellement conscientiser qu'elles étaient filles des mêmes parents symboliques que l'on pouvait repérer à travers les planètes transpersonnelles. C'est ce chantier entrepris par Charles Vouga et Germaine Holley que nous prolongeons en mettant en lumière la fonction primordiale des transpersonnelles. Elles permettent en effet, à travers les cycles puis les croix, de dégager une véritable théorie du déploiement des énergies inconscientes qui nous arrivent des autres centres de la galaxie dans notre système solaire par les cycles des planètes transpersonnelles et qui s'intègrent à travers les cycles intermédiaires avec Saturne et Jupiter, puis les cycles avec Mars et enfin les planètes intérieures.

Le schéma © ci-dessous montre comment les cycles interplanétaires (à gauche) et planétaires (au milieu) déploient l'inconscient collectif pour que l'individu (représenté par le Soleil à la pointe basse) s'en empare, à l'image de la représentation conique de la structure de la psyché proposée par C.G. Jung (à droite) (2). Ainsi est mise en lumière une véritable théorie du conscient et de l'inconscient en astrologie : les prises de conscience se faisant à travers la structure de l'incarnation représentée par les trois croix et se déployant au gré des développements particuliers des cycles que sont les aspects (ces derniers, on l'oublie trop souvent, ne sont que des moments particuliers des différents cycles).



## Analogie entre les cycles planétaires et la structure de la psyché selon Jung

### Comment se déterminent les générations en astrologie

Si on admet que l'on rentre dans un thème par les énergies les plus inconscientes, représentées par les planètes transpersonnelles, la question des caractéristiques de génération astrologique par la position de celles-ci s'impose. Et si on n'y a pas pensé plus tôt, c'est parce qu'on était encore obnubilé par la centralité du Soleil et des planètes personnelles et par nos petites identités personnelles. Nous avons d'ailleurs mis en exergue du livre cette citation d'Alice A. Bailey prise dans *Les Travaux d'Hercule* :

*« La concentration sur l'horoscope personnel et le grand intérêt manifesté par les individus pour leurs petites affaires peuvent être normaux, mais tiennent néanmoins de la myopie. La conscience que nous sommes une partie intégrante d'un tout plus grand et la connaissance de la totalité divine peuvent seules révéler un dessein plus vaste. Telles sont les idées qui doivent prendre la place de nos préoccupations personnelles. Nos petites biographies doivent disparaître dans le plus grand tableau. »*

Il est temps de considérer des identités collectives que sont les générations astrologiques. C'est la clé d'une véritable étude du transgénérationnel et de l'intergénérationnel dans lesquels l'astrologie patauge jusqu'ici.

Nous avons donc déterminé les générations par la position des trois transpersonnelles en signes. Et nous avons étudié leurs caractéristiques de deux manières complémentaires et scientifiques : par la signification symbolique de chaque

position de la triplicité, et par des témoignages et des études cliniques auprès des êtres qui incarnent ces positions. C'est une approche en quelque sorte par le haut (l'aspect principe et symbole, analogue à l'Esprit), puis par le bas, à travers des êtres qui incarnent ces principes et les vivent concrètement (c'est l'aspect clinique, pratique et concret, analogue à la Forme). L'aspect médian, de la conscience, est la prérogative de chaque individu en tant que centre de conscience individuel devant, selon la formule de Jung, « s'individualiser » en intégrant les puissances transpersonnelles. C'est la liberté absolue de chaque être d'intégrer la conscience à sa manière et à son rythme et à cela l'astrologue n'a rien à y voir, juste à lui proposer un encadrement pour se repérer entre une symbolique et des principes qui le meuvent plus ou moins inconsciemment et, en quelque sorte, le Réel de sa vie, telle qu'elle s'incarne concrètement parmi ses semblables dans le contexte historique, familial, transgénérationnel et l'intergénérationnel.

### La triplicité Pluton – Neptune – Uranus comme caractéristique de génération

Chaque génération va être caractérisée par une position similaire en signe de chacune des trois planètes transpersonnelles, Pluton, Neptune et Uranus. Ce qui oblige à bien préciser la fonction symbolique de chacune.



**PLUTON** symbolise notre pôle - (pôle inférieur), ce qui est obscur, non encore éclairé. Sa puissance est « incarnante », anarchique, désintégrant ce qui n'est plus conforme ; c'est une force centrifuge qui nous fait descendre dans les profondeurs de l'incarnation ou qui disperse ce qui n'est plus approprié. Pluton, c'est l'âme incarnée, la lumière engrammée dans la matière.

La puissance plutonienne va déstructurer la forme pour libérer l'énergie et la mettre au service d'un autre dessein. Pour imaginer, on pourrait dire que Pluton est comme une immense boule de bowling intérieure qui vient ébranler le jeu de quille ancien afin de nous permettre d'en réinstaller un nouveau, plus en accord avec qui nous sommes.

Nous avons montré par ailleurs qu'il avance tantôt au rythme rapide et ravageur d'Uranus, dans son hémicycle rapide du Lion au Verseau, tantôt au rythme intégrateur

de Neptune, dans son hémicycle lent du Verseau au Lion, et qu'il travaille particulièrement la croix des signes Fixes.

Pluton en signe indique la valeur du **SUB-CONSCIENT collectif** et la **problématique de génération** (c'est-à-dire, ce qui demande à être éclairé). Il pourra faire ressurgir des blessures physiques (maladies) ou psychologiques au sein des générations.



**NEPTUNE** est le « *principe d'unification* », « *l'unité vers laquelle tend tout être humain, plus ou moins consciemment* ». C'est la part Lumière de nous-même, le phare dans la nuit, notre boussole vers l'Unité, notre pôle +. Neptune est l'exact opposé de Pluton. Sa puissance est centripète : elle nous relie au centre et maintient sur l'axe. Neptune nous « *propose un point de ralliement et nous montre notre devenir* ». Alors que Pluton décentre et fait descendre, Neptune recentre et fait monter.

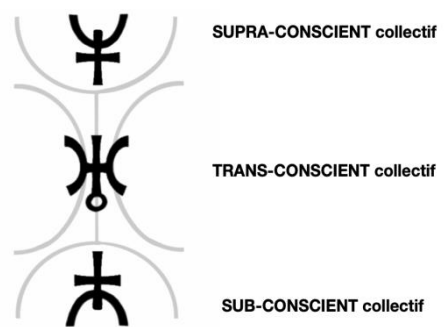
Neptune en signe donne la valeur du **SUPRA-CONSCIENT collectif**. Il est la voix de la plus haute lumière qui s'exprime en nous. Il représentera **l'idéal, l'aspiration d'une génération**.



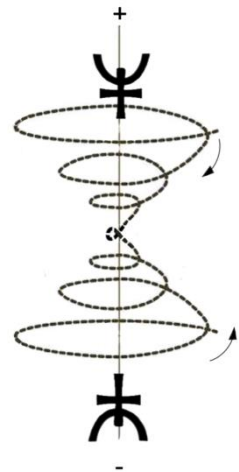
**URANUS** est le « *principe de manifestation des connaissances et d'union des âmes dans un collectif* » ; c'est « *le génie de l'individu* », « *l'acquis d'expériences passées qui se révèle tout au long de la vie de manière parfois fulgurante* ». Il représente aussi « *la famille spirituelle à laquelle l'être appartient* ». Uranus unit les êtres (Soleils) en grappe de Soleils, semblables à des grappes de raisins (métaphore chère à Charles Vouga). Il est le liant entre Neptune et Pluton, entre le haut et le bas, le canal d'expression de Neptune qui permet de répondre à Pluton.

Uranus en signe indique la valeur du **TRANS-CONSCIENT collectif**, **le génie d'une génération, son talent, sa puissance pour capter la Source et pour y retourner**. Il est comme une antenne émettrice et réceptrice entre le Ciel (Neptune) et la Terre (Pluton).

Dans la représentation ci-contre, nous comprenons que les deux grandes puissances Neptune et Pluton ne sont en réalité que les deux faces opposées d'une même énergie. L'une incarnante et désintégratrice (*force centrifuge – Pluton*) et l'autre intégrative (*force centripète – Neptune*) qui nous ramène au centre, sur l'axe. Pluton et Neptune ont la double maîtrise des Poissons, signe double, marquant bien une dualité dans l'âme et l'inconscient collectif.



Du pôle + au pôle - circulent et s'épousent les puissances de Pluton et Neptune, par un mouvement en double spire mis en évidence par Germaine Holley. Ainsi nous comprenons que l'une ne va pas sans l'autre, et que nous ne pouvons monter vers Neptune sans être préalablement descendu vers Pluton. Il s'agit, dans nos vies, de **laisser descendre l'énergie de Neptune vers Pluton, via son canal d'expression Uranus**, par invocation, et d'y répondre par le même canal, par évocation, après avoir intégré de la lumière neptunienne dans une nouvelle forme plutonienne.



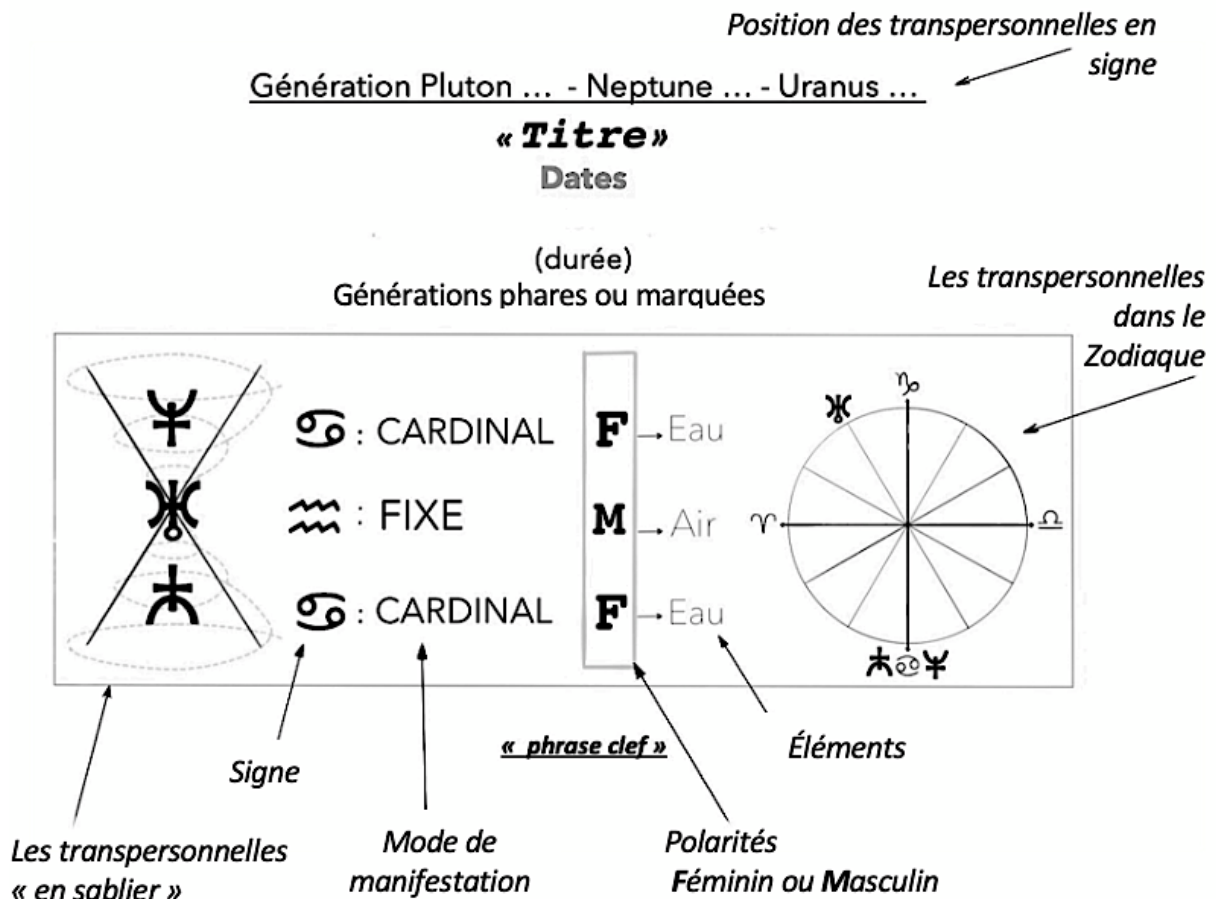
### Les Grandes caractéristiques de génération : polarité, mode et éléments

Avec les positions similaires de ces 3 planètes en signe, nous dégagerons de grandes caractéristiques de génération ainsi :

- Des générations à dominante masculine ou féminine, selon la polarité des signes de chaque transpersonnelle, qui seront très différentes, et que l'on reconnaît de façon clinique très aisément !
- Des générations marquées par un mode d'énergie ou équilibrées, selon la distribution du mode d'énergie de chaque signe en cardinal, fixe ou mutable.
- Des générations marquées par un élément ou une combinaison d'éléments. Comme la génération très masculine, à dominante Feu et Air, de ceux que l'on a nommés « les baby-boomers ».

## Un cartouche pour repérer visuellement chaque génération

Pour repérer rapidement les caractéristiques de génération, voici comment nous les avons présentées puis représentées par **une sorte de cartouche** :





### Évènements historiques importants :

- 1972 : Première Conférence des Nations Unies sur l'Environnement, à Stockholm, qui prend conscience de la crise écologique. Elle pose les bases du Programme des Nations Unies pour l'environnement.  
*Première visite historique d'un président des États-Unis en Chine : Richard Nixon rencontre Mao Zedong.*
- 1973 : Accords de paix de Paris pour le Vietnam dont la guerre se poursuit jusqu'à la chute de Saïgon le 30 avril 1975.
- 1974 : Scandale du Watergate et démission de Richard Nixon.
- 1971-74 : Début de la mondialisation économique et de la financiarisation de l'économie suite à la décision de 1971 de non-convertibilité du dollar (fin des accords de l'après-guerre dits de Bretton-Wood).
- Au Chili, le gouvernement d'« Unité populaire » de Salvador Allende qui tente de mettre en place de façon non violente et légale la « voie chilienne vers le socialisme » depuis 1971, est renversé par la force le 11 septembre 1973, avec le soutien des États-Unis.

### Caractéristiques de génération :

Celle-ci est très masculine (3M), messianique, conquérante et s'impose après plusieurs années de générations à majorité féminine.

On sort du « développement personnel à vie » (Pluton Vierge), et **on entre résolument dans la vie sociale**, pour s'y intégrer ou pour la contester (Pluton Balance).

Madame V. X. (née en août 1972) : « Mon défi est d'apprendre à rester moi-même, à m'individualiser tout en m'occupant des autres. Depuis l'enfance, les gens ont tendance à venir vers moi partager leurs malheurs et je ressens une attente de leur part... Aussi, étant moi-même une personne avec ses droits et ses besoins, comment m'occuper de moi aussi bien que je m'occupe des autres ? » (Pluton Balance / Uranus Balance).

L'idéal Sagittaire s'élance vers le monde avec un nouveau souffle supra-mental. Les individus de cette génération s'emploient à vivre cette **ouverture au monde** non seulement au niveau économique et pratique mais surtout au niveau humain.

Madame M. V. (née en janvier 1972) : « J'espère la rectification des lois, afin qu'elles deviennent 'justes', et ce à plusieurs niveaux (Neptune Sagittaire / Uranus Balance). Je

*souhaite la liberté et l'indépendance dans les relations, peu importe les 'strates' (Uranus Balance). J'aspire à l'intelligence relationnelle, avec le sens de la mesure et de la justice, respectueusement ET en profondeur (Pluton-Uranus Balance). »*

L'aspiration à une « nouvelle spiritualité » se canalise au travers d'un Uranus Balance : génie de l'art du vivre ensemble (que ce soit à deux ou en collectif), aidant prodigieusement ces individus à passer le fossé entre eux-mêmes et l'autre et à construire un pont, en conscience de l'altérité (d'autant qu'Uranus avance résolument devant Pluton). Ils peuvent s'appuyer sur leur talent à **agir ensemble** en créant des alliances, avec le **souci de l'équilibre et de l'harmonie**, sans pour autant rechigner à la confrontation – voire à la guerre – pour obtenir justice.

Madame M. V. (née en janvier 1972) : « J'ai l'élan de revoir les 'contrats de mariage' qui sont, pour moi, dépassés ! J'aspire à la liberté et je sens qu'il nous faut, pour cela, beaucoup travailler sur le jugement ! En ce qui me concerne en tout cas, je suis seule à être à ma place et je considère que nul ne peut juger ou prendre la place de quiconque (Pluton-Uranus Balance) » ; « Ce qui m'a aidée dans la vie, c'est de toujours me demander : 'selon les normes de qui ? de quoi ? pour qui et pour quoi ? à quel prix ? sur quelles bases et concepts ? et pour combien de temps ?' (Pluton-Uranus Balance). Comme le chantait Balavoine : 'Les lois ne font pas les hommes mais quelques hommes font la loi... Que reste-t-il des idéaux sous la mitraille, quand les prêcheurs sont à l'abri de la bataille, la vie des morts n'est plus sauvée par des médailles'. »

Il y a chez ces êtres une grande **quête de la Loi** (ontologique – Neptune Sagittaire, et humaine – Uranus Balance). Il s'agira donc pour eux de capter une loi supérieure afin de l'incarner dans les Lois humaines.

Madame M. Z. (née en juillet 1973) : « Au sein de ma génération, je me sens aidée par ma reliance avec Dieu (Neptune Sagittaire) ou bien par le yoga et par l'Amour bien sûr ! » ; « Si ma génération avait un talent, je dirais que ça serait l'art de faire cohabiter tempérance et grandes utopies... (Uranus Balance). Ceux qui n'ont pas basculé et qui ne basculeront pas dans le renoncement ont su (ou sauront) construire quelques merveilleuses fondations pour le monde (Neptune Sagittaire / Uranus Balance). »

Madame V. X. (née en août 1972) : « Le talent de ma génération est peut-être de croire que tout est possible. » (Neptune Sagittaire / Uranus Balance)

Madame M. V. (née en janvier 1972) : « Quant au talent le plus flagrant de ma génération, je pense que c'est peut-être celui d'oser se séparer quand l'amour s'en va, sans rester pour le 'confort' ou pour les apparences. Nous ne vivons plus forcément avec la même personne toute notre vie ; et nous développons plus l'indépendance et la liberté au sein du couple. » (Uranus Balance)

### Évolution dans le Temps (Transits) :

Dès 1974 / 75, Uranus passe dans le Scorpion invitant à la nécessaire intériorisation pour vivre pleinement son idéal et portant l'exigence de chercher la libération et l'émancipation en soi avant de la prôner à l'extérieur.

Uranus dans le Sagittaire, à partir de 1981 / 82, invite à investir des réseaux d'échange et de communication correspondant à sa visée utopique.

Cette génération s'est emparée avec bonheur du réseau mondial de communication à la fin des années 1990, lorsque Pluton est entré dans le Sagittaire, puis s'est investie dans les réseaux sociaux au début des années 2000, lorsque Neptune et Uranus sont parvenus dans le Verseau, fournissant un horizon à la mesure de leur idéal de communication.

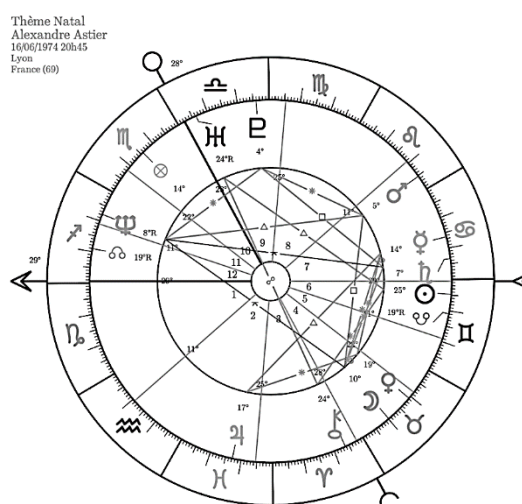
### Parmi les personnalités de cette génération :

Justin Trudeau, Barbara Stiegler, Cynthia Fleury, Delphine Horvilleur, Clémentine Autain, Raquel Garrido, Sandrine Rousseau, Thomas Snégaroff, Alexandre Astier, Stéphanie Meyer, Mona Chollet, Ben Affleck, Gwyneth Paltrow, Guillaume Canet, Guillaume Gallienne, Valérie Donzelli...

Chez **Alexandre Astier** (16 juin 1974), acteur, réalisateur, humoriste, on constate, au travers de sa passion pour l'astronomie, une recherche tout à fait typique du Pluton Balance et du Neptune Sagittaire.

Ses questionnements touchent à la découverte spatiale de l'Univers mais aussi aux questions métaphysiques qu'elles engagent. Il est sans cesse en quête d'équilibre dans les champs de la pensée, qu'il souhaite élevée, riche et perpétuellement nourrie (Pluton-Uranus Balance en IX ; Jupiter Poissons trigone Mercure).

Nous le savons passionnément curieux de culture dans divers champs (Soleil Gémeaux trigone Uranus Balance).



Dans ses spectacles, il choisit un sujet et l'explore à fond dans toutes ses dimensions afin d'en restituer une image, humoristique, mais aussi profonde et accessible (Neptune Sagittaire à la pointe du « Doigt de Dieu »). Il propose une réflexion apte à nourrir les questionnements humains et sociaux (Uranus Balance – Neptune en XI – Saturne au DS).

La philosophe et psychanalyste **Cynthia Fleury** née le 7 février 1974 (heure non communiquée) illustre parfaitement cette triplicité de position Pluton Balance, Neptune Sagittaire et Uranus Balance : elle enseigne au sein de plusieurs grandes écoles (Neptune Sagittaire) et s'emploie à dégager une philosophie politique qu'elle-même met en œuvre en participant à la création d'un nouveau mouvement politique au sein d'un collectif (Pluton et Uranus Balance).

La femme politique et journaliste **Clémentine Autain** (26 mai 1973) illustre les capacités de combats d'un Pluton Balance et de rassemblements d'un Uranus Balance. Combats pour l'égalité des femmes, le respect de leur droit et leur place en politique (Neptune Sagittaire) et pour la solidarité (Uranus Balance).



### Intérêt, usage et public de ce livre

Cet ouvrage se destine à toutes les générations d'êtres et d'astrologues vivants et à venir, et se révèle comme une étude astrologique clinique, recoupant des perspectives modernes de la psychologie et de la philosophie pour aider chaque individu au sein de sa génération à prendre conscience de sa place et de son rôle singulier dans la vie et dans le monde.

Il est proposé comme un essai astrologique mais il se révèle **un outil pratique pour un chemin de conscience personnel, ou comme un outil de travail astrologique**. C'est pour cela qu'on l'a baptisé « Almanach », puisqu'on peut très bien choisir de l'utiliser en consultant uniquement la génération qui nous intéresse. Mais on peut aussi le lire dans son ensemble pour comprendre comment cela s'articule et se déploie dans le temps, et à quels usages concrets peut nous conduire l'astrologie.

C'est un ouvrage qui permet à chacun de **se géolocaliser dans l'Histoire, dans le collectif et au sein de sa génération**. Il révèle à quel point l'astrologie peut être un outil interdisciplinaire, repère des fonctionnements humains, aussi bien au niveau collectif qu'individuel. Cet Almanach peut être fort utile à d'autres praticiens : enseignants, pédagogues, psychologues, coachs, praticiens paramédicaux, etc. pour mieux comprendre leurs interlocuteurs et patients.

Pour finir, que vous soyez novice ou professionnel en astrologie, nous espérons que vous y rencontrerez avec bonheur, éclairage et soutien.

**FANCHON PRADALIER-ROY**  
&  
**FAUSTINE AUSTERLITZ**

Site :

[Astrologie du Verseau et évolution des consciences \(Astrologieduverseau.fr\)](http://Astrologie du Verseau et évolution des consciences (Astrologieduverseau.fr))

Chaîne YouTube :

[Astrologie pour l'ère du Verseau - YouTube](https://www.youtube.com/channel/UC...)

**Schémas** AstrologieduVerseau.fr ©

**Notes de fin :**

- (1) Comme montré dans l'ouvrage précité, au sein du grand cycle de près de 500 ans de Pluton-Neptune de 1399 à 1892, l'ouvrage de Copernic posant ce fait est publié en 1543 à sa mort, puis vient Galilée (1564-1642) qui pose les premiers termes de la physique mécanique moderne ; et Kepler (1571-1630) qui pose les lois de fonctionnement de notre système solaire, et enfin naît Newton (1643-1727) lors de la Pleine Lune du Cycle Pluton-Neptune en 1643 qui formule la loi de la mécanique céleste à travers la gravitation. Il aura fallu 150 ans pour que s'impose l'héliocentrisme et la physique moderne. A cette dernière qui reste toujours valable dans le domaine matériel s'ajoute maintenant la physique quantique, depuis l'avènement du dernier Cycle Pluton-Neptune en cours débuté en 1892.
- (2) Lire les démonstrations dans l'ouvrage.

# URANIUM, NEPTUNIUM, PLUTONIUM LES ACTINIDES EN HOMÉOPATHIE

par **Didier Lustig**

Les noms de ces trois métaux ont une résonance particulière pour les astrologues puisqu'ils sont directement associés aux planètes trans-saturniennes, découvertes à partir de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle à l'aide du télescope. Cependant, au-delà de l'homonymie, je me suis toujours interrogé sur l'existence possible d'autres liens entre ces planètes lointaines et les métaux qu'elles désignent. De plus, ces derniers ont en commun une caractéristique spéciale : ils sont radioactifs.

L'uranium est le dernier des éléments naturels dans le Tableau périodique de Mendeleïev. Il a été identifié en tant que nouveau métal en 1789, soit 8 années après la découverte d'Uranus, bien que sa radioactivité n'ait été mise en évidence qu'en 1896 ; plus exactement, c'est grâce à l'uranium qu'a été découverte la radioactivité. Mais il fallut attendre 1939 pour dépasser le seuil que représentait le dernier élément naturel : cette année-là fut découvert – ou plutôt créé – le neptunium, qui est donc le premier élément artificiel et qui fut logiquement nommé d'après la planète située au-delà d'Uranus. Quant au plutonium, il fut produit dès l'année suivante et nommé d'après la nouvelle planète découverte à peine 10 ans plus tôt. Pour mémoire, Pluton reçut son nom d'une jeune anglaise de 11 ans, Venetia Burney. Ces trois métaux font partie de la série des Actinides, les éléments atomiques super-lourds qui se trouvent tout en bas du Tableau périodique.

Dès lors, comment établir un lien entre ces planètes dont nous connaissons bien le symbolisme et ces trois métaux, dont deux servent à produire de l'électricité dans les centrales nucléaires ainsi que, évidemment, des bombes atomiques ? Il existe

justement un moyen expérimental de connaître la nature intrinsèque d'une substance quelconque, d'en découvrir l'aspect essentiel, immatériel, énergétique : c'est l'homéopathie.

L'homéopathie se fonde sur l'un des principes énoncés par Hippocrate, le père de la médecine. Selon lui, il existe deux façons de soigner : par les contraires ou par les semblables. La médecine conventionnelle est essentiellement basée sur le principe des contraires : on prend un médicament contre le mal de tête, contre le microbe responsable d'une infection, contre la fièvre, etc. L'homéopathie, quant à elle, se fonde sur l'autre principe, celui des semblables. A la suite d'une expérimentation qu'il fit sur lui-même, le Dr Samuel Hahnemann (1755-1843), l'inventeur de l'homéopathie, s'aperçut qu'une substance qui provoquait la fièvre, comme l'écorce de quinquina, pouvait aussi guérir cette même fièvre dans certaines maladies. C'est l'application de la fameuse « loi des semblables » que certains ont résumée par « le mal par le mal ». En réalité, l'homéopathie est une médecine extraordinairement efficace quand on prend le temps de l'étudier et de la mettre en pratique, mais elle est tout aussi difficile et complexe que l'astrologie.

En homéopathie, on appelle *pathogénésie* l'expérimentation d'une substance pour en connaître les vertus thérapeutiques. Le mot « pathogénésie » signifie « ce qui fait naître une maladie ». Effectivement, afin d'expérimenter une nouvelle substance, des expérimentateurs volontaires acceptent de subir une maladie artificielle provoquée par cette substance, mais celle-ci est si diluée qu'elle ne présente plus aucun danger. Des symptômes physiques apparaissent alors qui sont caractéristiques de la substance : on les appelle symptômes pathogénétiques. Mais la pathogénésie fait également apparaître des symptômes mentaux et même des rêves spécifiques. Ce sont ces symptômes-là qui permettent de découvrir « l'esprit » de la substance en question, comme si les expérimentateurs étaient habités par elle ou comme si celle-ci s'exprimait à travers eux pendant un temps limité. Afin d'éviter tout biais cognitif, les expérimentateurs ignorent la nature de la substance en question ; celle-ci ne leur est révélée qu'à l'issue de la pathogénésie. Il s'agit donc d'expérimentations effectuées en double aveugle, avec l'ajout de placebos afin d'éviter que les expérimentateurs se laissent emporter par leur imagination.

Comment ce phénomène est-il possible ? Quand on fait subir à une substance quelconque le traitement spécifique propre à l'homéopathie – dilution et dynamisation, c'est-à-dire agitation –, la substance gagne en « esprit » ce qu'elle perd en matière. Il ne reste plus alors que l'information, qui induit chez le sujet malade un processus de guérison par le seul fait de la Loi des semblables. Cela n'est pas le produit de l'imagination, ce n'est pas non plus une fiction et encore moins une croyance, c'est une réalité dont tout un chacun peut faire la preuve s'il le souhaite. Cette médecine existe depuis plus de deux siècles et à ce jour ce sont environ 6000 substances qui ont donné naissance à des « remèdes homéopathiques ».

Pour revenir à l'uranium, au neptunium et au plutonium, j'ai voulu savoir si les expérimentations homéopathiques – les pathogénésies – de ces métaux produisaient des symptômes mentaux et des rêves en lien avec le symbolisme astrologique des trans-saturniennes. Quoi de plus naturel pour un astrologue ? Mais il y avait un obstacle de taille : certes, il existait déjà un remède homéopathique à base d'uranium, mais celui-ci avait été peu expérimenté et restait mal connu. Quant aux deux autres, ils n'existaient tout simplement pas. Je partis donc en croisade, il y a plus de 30 ans, pour me procurer un peu de ces métaux aussi mystérieux qu'inaccessibles et, aussi incroyable que cela paraisse, après une longue recherche je réussis à les trouver ! Avec l'aide de pharmaciens j'en ai donc fait des remèdes homéopathiques, puis en collaboration avec des médecins homéopathes de plusieurs pays, des expérimentations pathogénétiques. On sait aujourd'hui ce qu'est le plutonium à travers les sensations, les émotions, les pensées et les rêves de ses interprètes humains ! Et l'on sait aussi que ces mêmes remèdes guérissent des patients souffrant de symptômes semblables à ceux produits lors des expérimentations.

Afin de relater cette aventure, j'ai souhaité écrire un livre en le destinant d'abord aux homéopathes, afin qu'ils puissent prescrire ces nouveaux remèdes aux patients concernés, mais aussi aux astrologues, afin qu'ils découvrent de quelle manière s'incarnent les mêmes caractères spécifiques que ceux que nous décrivons à nos consultants à propos des trans-saturniennes dans leur être et dans leur vie. On pourrait dire ainsi que ces remèdes homéopathiques appelés *Uranium*, *Neptunium* et *Plutonium* représentent l'autre versant de nos planètes Uranus, Neptune et Pluton. Ils en sont

une émanation parfaitement semblable et relèvent donc du même principe. Bien plus, ces remèdes viennent enrichir, éclairer ou confirmer notre connaissance symbolique des trans-saturniennes, et permettent d'en révéler certains traits qui nous avaient échappé et que nous sommes susceptibles de retrouver chez nos consultants.

Outre le compte-rendu objectif des pathogénésies d'*Uranium*, *Neptunium* et *Plutonium*, j'ai également brossé les portraits des dieux de la mythologie gréco-romaine, qui eux-mêmes donneront leur nom aux nouvelles planètes apparues quelque 3000 ans plus tard : Ouranos/Uranus, Poséidon/Neptune et Hadès/Pluton. Et là, nouvelle surprise : tels qu'ils sont décrits par les poètes grecs, les dieux présentent nombre de traits communs avec les pathogénésies comme avec le symbolisme astrologique.

J'ai souhaité étudier ensuite ces mêmes planètes dans leur réalité astronomique, ainsi que le contexte historique et socioculturel dans lequel chacune d'elle a été découverte : la Révolution française pour Uranus, la révolution industrielle pour Neptune et la montée des régimes totalitaires pour Pluton. Toutes ces approches, aussi différentes soient-elles, m'ont permis de constater à quel point l'ensemble de ces éléments, considérés avec la plus grande objectivité possible, formaient un faisceau d'informations qui se rejoignent en une confondante unité. Au-delà même des considérations d'ordre astrologique ou homéopathique, c'est ce constat qui me paraît apporter un élément nouveau et irréfutable dans le paradigme actuel.

Cependant cette étude, pour séduisante qu'elle puisse paraître, ne serait que pure spéculation si elle n'était argumentée et soutenue par des exemples tirés de la clinique homéopathique. Ce sont pas moins de 75 cas de guérison qui sont présentés dans cet ouvrage, rapportés par 30 homéopathes du monde entier. Au fil de ces histoires de vie souvent émouvantes, parfois tragiques, toujours captivantes, nous voyons clairement à l'œuvre l'énergie de nos trans-saturniennes, vectrice de souffrances profondes tant physiques que psychiques que les Actinides homéopathiques en résonance avec elles permettent de soulager.

On ne peut toutefois saisir l'essence symbolique de la radioactivité sans en comprendre, même succinctement, la nature physique. La radioactivité correspond à la propriété de certains atomes, en particulier des atomes super-lourds situés au-delà du plomb, de se désintégrer et de se transformer en d'autres atomes tout en émettant un puissant rayonnement. On parle alors de transmutation : un atome d'un certain

type, par exemple le plutonium, se transforme en un atome d'un autre type, dans cet exemple l'uranium.

Pour nous, astrologues, la notion de désintégration et de transmutation n'est-elle pas familière ? Elle correspond bien sûr au signe du Scorpion et à son maître actuel, Pluton, de même qu'à la Maison VIII. Rien d'étonnant à ce que l'énergie nucléaire, qui est basée sur la fission d'atomes radioactifs, ait été découverte à la même période que Pluton. Cette énergie est porteuse à la fois d'un extraordinaire pouvoir de fascination et de terreur. Et pour cause : alimentée par l'uranium et le plutonium, elle peut fournir de l'électricité à tout un continent autant que l'anéantir irrémédiablement. C'est avec cette notion de mutation, clé essentielle du Scorpion, que je conclus mon ouvrage en osant l'analogie entre, d'une part, l'aptitude des Actinides à se désintégrer et à transmuter, et, d'autre part, l'humanité parvenue, semble-t-il, à un seuil d'évolution qui ne laisse guère de doute quant au processus de transformation en cours.

Voici donc le dernier chapitre de mon livre, intitulé « Des remèdes de mutation » :

« Les Actinides sont porteurs d'une énergie immense, infiniment plus puissante que toute autre forme d'énergie terrestre : l'énergie nucléaire. Après avoir ouvert la boîte de Pandore, l'Homme se retrouve face à elle totalement dépendant, totalement désarmé, totalement vulnérable, car elle se situe à une tout autre échelle. Il s'agit d'une puissance infinie – que peut un individu face à une explosion atomique ? – cachée au sein de l'infiniment petit puisqu'elle demeure à l'état latent dans le cœur des atomes. Comme on l'a vu chez *Uranium* et surtout chez *Plutonium*, l'énergie des Actinides peut élever l'Homme dans le ciel autant que le précipiter aux enfers, le désintégrer autant que le transmuter.

Conformément à la loi de similitude, cette énergie trouve en lui un écho : c'est l'énergie de la transformation qui, lorsqu'elle s'éveille, ne laisse d'autre choix que d'évoluer ou de se perdre. En ce sens, ces éléments recèlent la part obscure et destructrice en soi qui attend son heure pour que s'opère la mutation. Sous forme de remèdes homéopathiques, ils permettent au patient d'accueillir cette force et de la stabiliser, comme c'est le cas du nouvel atome issu de la désintégration. Ils l'aident à canaliser cette énergie destructrice et à la transformer pour donner naissance à un nouvel état d'équilibre relié à lui-même, au monde et à la Création. Les Actinides sont

des remèdes de mutation dont le rôle premier est de permettre à la personne de sortir de son état de désintégration potentielle et de muter définitivement en trouvant ou en retrouvant sa cohésion, son intégrité, son identité. Pour cette raison, ce sont des remèdes de passage qui, en principe, n'ont pas vocation à être répétés indéfiniment puisque, une fois la transformation accomplie, le sujet reprend possession de lui-même et du cours normal de sa vie, comme on le voit dans les cas cliniques.

Il n'y a pas de ligne au-dessous de celle des Actinides dans le Tableau périodique. Ces éléments sont les derniers de la Création et correspondent aux limites extrêmes de la matière. Puisque l'homéopathie nous montre que l'Homme est en correspondance avec toutes les formes de la Création, il est probable que les Actinides correspondent aussi aux limites de la forme humaine. Et s'ils avaient été découverts afin d'accompagner le passage de l'Homme vers une nouvelle forme d'existence, au-delà de l'humain, qui se rapprocherait de l'idéal auquel il aspire ?

*“Le premier principe sur lequel repose la science de l'astrologie est que l'univers est en fait ce que ce terme implique, soit une unité ; et qu'une loi qui régit une portion de cet univers peut également s'appliquer à ses autres parties. La conséquence de ce premier principe est que notre système solaire étant lui-même un tout complet, les lois qui régissent les principaux composants de ce système, c'est-à-dire les planètes, régissent aussi les plus petits composants dudit système : l'intelligence, les êtres humains et les autres objets de la terre, qu'ils soient solides, gazeux, liquides, humains, animaux, végétaux ou minéraux.”*

Alan Leo, astrologue anglais (1860-1917)

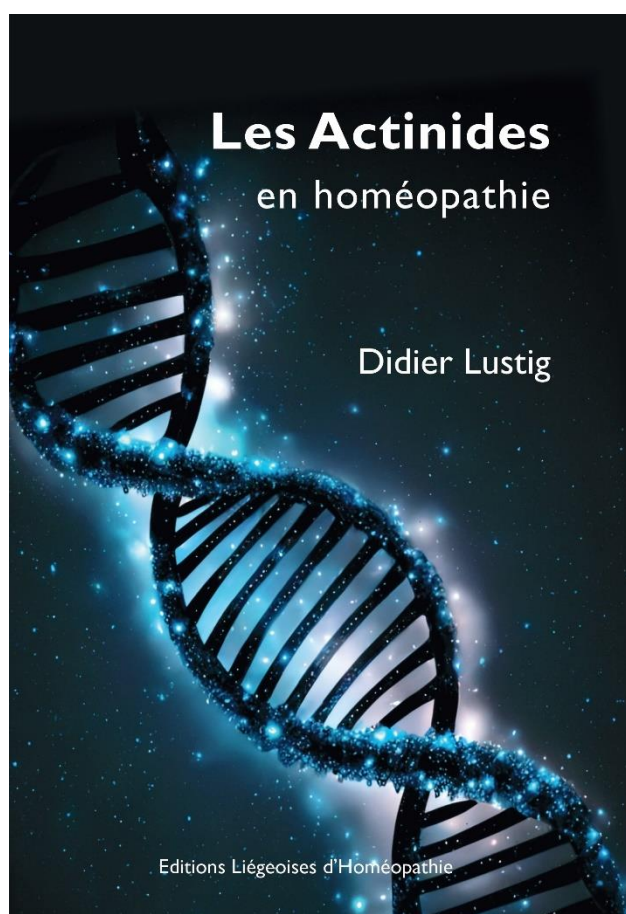
Dans le Tableau périodique, les atomes situés au-delà du plomb, métal traditionnellement attribué à Saturne, deviennent instables en raison de la masse croissante de leur noyau ; ils sont donc voués à se désintégrer et à transmuter en d'autres éléments. La probabilité de désintégration d'un atome est proportionnelle à sa masse : plus celle-ci augmente et plus celle-là est forte. Ce principe se vérifie en particulier pour les éléments situés au-delà du dernier élément naturel, l'uranium, qui doit son nom à la planète Uranus.

De façon remarquablement symétrique, il en va de même sur le plan du macrocosme. Jusqu'en 1781, Saturne symbolisait le continuum espace-temps puisque cette planète gouvernait à la fois le signe du Capricorne, symbole du temps, et celui du Verseau, symbole de l'espace. À la découverte d'Uranus, c'est le Verseau qui lui a été logiquement attribué puisque ce signe symbolise le Ciel et qu'Uranus est le dieu du Ciel dans la mythologie gréco-romaine. Dès lors, le temps chronologique symbolisé par Saturne est devenu de plus en plus instable et cette instabilité s'est accentuée avec la découverte des autres planètes trans-saturniennes, entraînant la fin de la linéarité du temps du fait de son accélération croissante. La conséquence ultime de cette instabilité est la perte de la résilience de notre monde terrestre, comprise en tant que la capacité de l'entité Terre-Nature-Humanité à retrouver un état d'équilibre antérieur en raison de l'augmentation irréversible de l'entropie. On assiste ainsi à une contraction de l'espace-temps : le temps s'accélère au point de faire disparaître de plus en plus rapidement le passé tout en réduisant de plus en plus les potentialités d'avenir, tandis que l'espace vital tend à se rétrécir du fait de l'explosion de la démographie, de la désertification croissante, de l'épuisement des sols et des ressources naturelles, de la disparition de la biodiversité, etc.

Si l'on souscrit à ce rapprochement entre infiniment grand cosmique et infiniment petit atomique, il devient possible d'entrevoir la nature réelle de la crise dans laquelle est entrée l'humanité, plus spécialement depuis la pandémie de Covid. Cette crise correspond à l'aboutissement du processus d'évolution qui remonte à nos origines-mêmes, comme le montre explicitement la pathogénésie de *Plutonium nitricum*. En poursuivant ce raisonnement, on peut postuler que cette crise correspond aux prémices de la mutation de notre espèce, c'est-à-dire au passage de l'état que nous incarnons aujourd'hui vers un nouvel état encore inconnu. Là encore, la pathogénésie de *Plutonium* donne quelques indices : l'ADN, l'allongement du corps, les êtres hybrides, les anges... Comme l'annonçaient Sri Aurobindo et Mère il y a un siècle, cette mutation se traduira nécessairement par l'avènement d'un être doué d'infiniment plus de conscience, de lumière, d'amour et d'Esprit. »

**DIDIER LUSTIG**

[Didier Lustig astrologue à Paris \(astrologue-conseil.fr\)](http://astrologue-conseil.fr)



En tant qu'éléments les plus lourds de la matière, les Actinides occupent la dernière ligne du Tableau périodique, en dessous de celle des Lanthanides. Ils recèlent à l'intérieur de leur noyau une énergie immensément puissante qui, depuis plus d'un siècle, inspire une fascination mêlée de crainte : la radioactivité. **Didier Lustig** est à l'origine des souches homéopathiques des éléments transuraniens, les atomes artificiels situés au-delà de l'uranium et découverts entre 1940 et 1950. De ces éléments, le plus connu est le plutonium dont le nom suscite à lui seul des frissons, comme le confirme la pathogénésie de *Plutonium nitricum* réalisée par Jeremy Sherr.

L'auteur nous invite à entrer dans ce monde complexe et obscur, resté encore largement inexploré. Une torche à la main, il nous fait descendre dans les profondeurs du noyau atomique et, en vertu de la Loi de similitude, dans celles abyssales de l'âme humaine, là où s'accomplit le plus mystérieux des phénomènes naturels : la transmutation. Dans le cœur des atomes radioactifs, c'est la désintégration et la mutation en un nouvel élément ; chez l'Homme, c'est l'expérience qui mène au seuil de la mort, comme dans les traumatismes ou les maladies graves, et qui conduit à la transformation de l'être. Les Actinides sont les remèdes de ces situations : lorsque la similitude est respectée, ils permettent à la personne de renaître en lui rendant sa lumière et son désir de vivre.

Illustré par 75 cas cliniques rapportés par 30 homéopathes du monde entier, cet ouvrage présente la connaissance la plus complète à ce jour des remèdes de la 7<sup>e</sup> Série.

453 pages – Prix : 39 €

Disponible sur le site du Centre Liégeois d'Homéopathie : <https://clh-homeo.be/>

Mail : [clh@skynet.be](mailto:clh@skynet.be) – Tél : +32 43 80 17 80

# PART DE FORTUNE & PART D'ESPRIT : LE TANDEM DU BONHEUR

par **Agnès Mériaux**

Je voudrais approfondir ici un sujet que j'ai déjà abordé dans d'autres articles (1), et qui comporte deux éléments à la fois complémentaires et hautement révélateurs : **la Part de Fortune**, déjà bien connue et plus ou moins utilisée par tous les pratiquants de l'astrologie ; et **la Part d'Esprit**, moins connue et donc beaucoup moins utilisée, quoique parfois de façon indirecte.

Commençons par un peu de technique. Les modes de calcul de la Part de Fortune peuvent être présentés de façons diverses ; celle qui me parle le plus, et qui me paraît à la fois la plus simple et la plus claire, part du principe suivant : on calcule la distance du Soleil à la Lune, dans le sens du Zodiaque (c'est la Phase Lunaire), puis on reporte cette distance exacte à partir de l'Ascendant comme point de départ.

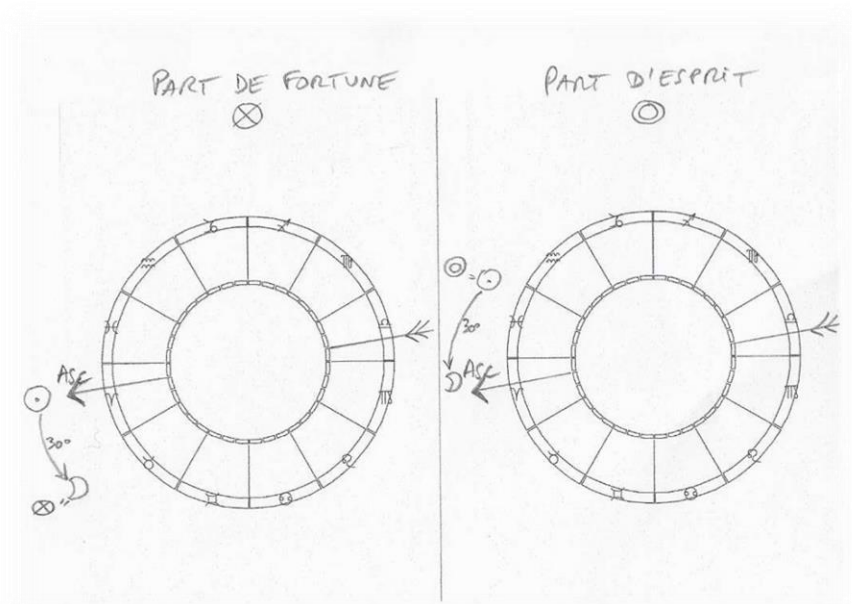
Cette méthode est sujette cependant à controverse : pour certains astrologues, elle doit être modifiée en cas de naissance nocturne (Soleil en Maison I à VI) ; dans ce cas, au lieu d'ajouter la Phase Lunaire à l'Ascendant, on la retranche (on compte en fait la distance Soleil-Lune de l'autre côté de l'Ascendant, en prenant l'Ascendant comme point d'arrivée, ce qui donne une position symétrique à la Part de Fortune « classique » par rapport à l'Ascendant).

Du temps de mes études et de mes débuts de praticienne, j'ai longtemps hésité entre les deux théories : naissance diurne et nocturne avec la même méthode ou les deux méthodes différentes ?... Ma perplexité était renforcée par ma constatation, dans mes tests, que pour l'une comme pour l'autre des méthodes le résultat paraissait juste et pertinent ; je plaçais donc les deux positions possibles dans mes thèmes en naissance nocturne.

Plus tard, j'ai découvert l'existence d'autres Parts « secondaires » (il y en a beaucoup !), moins utilisées que la Part de Fortune, et que l'une d'elles correspondait techniquement à la fameuse inversion symétrique de la Part de Fortune en naissance

nocturne... Bingo ! Appelée Part d'Esprit (parfois d'autres noms), elle se plaçait donc en naissance diurne comme nocturne, en plus de la Part de Fortune. Pour moi ce fut une révélation, et un grand soulagement de constater que mes tests de double pertinence trouvaient une justification quelque part. En rajoutant cette Part d'Esprit en naissance diurne également, j'ai solutionné le problème de controverse entre les deux méthodes, et ouvert un champ d'exploration très riche et révélateur que je souhaite partager avec vous aujourd'hui. Je vous ferai donc part de mon utilisation des deux Parts, qui dans mon expérience sont aussi importantes l'une que l'autre à analyser, et le plus souvent à relier entre elles pour une interprétation certes plus complexe, mais aussi plus riche et plus précise.

Vous trouverez ci-après un petit schéma explicatif, en prenant pour exemple un thème comportant une distance Soleil-Lune (Phase Lunaire) de 30°.



Considérons maintenant leur sens symbolique, qui comporte à la fois des points communs et des nuances subtiles.

La Part de Fortune représente un point marqué par la « Fortuna », c'est-à-dire non la fortune au sens de richesse, mais au sens de Destin (plutôt « bonne étoile » que « mauvais karma » !). Il est porteur de bonheur, d'épanouissement et de chance, si l'on suit le « sens du courant » pour exploiter le potentiel que la nature et la vie peuvent nous offrir, en nous et autour de nous. Réfléchissons que ce point – comme la Part

d'Esprit d'ailleurs – tire son essence des trois éléments fondamentaux du thème, Soleil, Lune et Ascendant. Il participe donc à la fois de l'ordre physique, psycho-émotionnel et spirituel. On peut imaginer qu'on voit l'étincelle divine / Esprit (Soleil) se mêler à l'âme / psyché (Lune), pour s'incarner dans le corps physique / personnalité (Ascendant). Cette Part de Fortune est donc quelque part un condensé de notre être complet, incluant les trois niveaux de l'être. Là où elle se trouve, se trouve une occasion de nous réaliser de façon entière, en satisfaisant les besoins de tous les niveaux ; c'est pourquoi elle est tant significative d'épanouissement, et pas seulement de « porte-bonheur », elle est une clef majeure de l'accomplissement et de la plénitude. Ainsi, sa place dans le thème donne des indications précieuses sur le « bon chemin » à suivre si l'on veut respecter les besoins des trois plans simultanément, dans l'harmonie et l'unité. Je l'interprète en signe, maison, décan et sous-type de décan (avec ma méthode dont je vous reparlerai un peu plus tard), avec ses aspects majeurs (surtout les conjonctions, et ensuite les sextiles et trigones), et même dans son degré symbolique (Janduz corrigée par Borelli, et Sabian de Rudhyar, surtout pour les Parts conjointes à une planète).

La Part d'Esprit comporte les mêmes « ingrédients » que la Part de Fortune, Soleil, Lune et Ascendant, et pour moi se place donc dans une importance comparable : comme elle, elle nous parle d'épanouissement et de bonheur en prenant en compte les trois niveaux de l'être, mais dans une perspective différente. Les quelques auteurs qui la citent (notamment Rudhyar) parlent de motivation sous-jacente, d'ordre spirituel ou inconscient. Elle se vit à un niveau très intime, intériorisé, et parle de motivations profondes, d'attirances inconscientes, d'inspiration et de convictions philosophiques et spirituelles. On pourrait croire qu'elle est donc moins visible et « vérifiable » dans ses effets concrets que la Part de Fortune, qui agit davantage dans le monde extérieur et pratique. Mais j'ai pu constater qu'en réalité ce n'est pas toujours le cas. Bien souvent au contraire j'ai remarqué un impact profond et puissant de cette Part « intérieure » dans la vie concrète de la personne. Dans de nombreux cas en effet, la Part d'Esprit est conjointe à une ou plusieurs planètes, pour lesquelles elle joue un rôle à la fois d'inspiratrice essentielle et de « booster ». La Part de Fortune joue ce rôle également bien sûr, mais pas forcément dans cette impression d'essentiel...

Songeons que pour la Part de Fortune, quand on ajoute la distance Soleil-Lune à l'Ascendant, le point de départ est l'Ascendant, et la Part de Fortune le suit dans le sens du Zodiaque (même si elle se retrouve « derrière lui » si la Phase Lunaire est

après la Pleine Lune) ; on part donc de la matière physique comme d'un contenant de base (Ascendant), animé par l'Esprit (Soleil sur l'Ascendant), qui se projettent dans l'âme / psyché (Lune). Mais lorsqu'on part dans l'autre sens, le point de la Part d'Esprit précède alors l'Ascendant, et c'est donc (dans l'ordre du Zodiaque) l'Esprit / Soleil qui projette sa marque dans la future incarnation physique / Ascendant mêlée à l'âme / Lune. Il s'agit donc quelque part d'un « préalable à l'incarnation » qui se produit avant la naissance, et qui conditionne la construction de la personnalité. On pourrait y voir une influence constituée au moment de la conception ou dans la vie intra-utérine (d'une façon très différente bien sûr de la Lune Noire, qui parle de manque douloureux) ; on pourrait aussi la classer dans les indices karmiques et/ou psycho-généalogiques, mais pas nécessairement. Qu'on croie ou non aux incarnations passées et à l'enchaînement karmique, il ne s'agit pas forcément de ça ici. On peut simplement considérer que l'âme, avant de s'incarner, a ressenti une motivation essentielle d'ordre spirituel, en dehors des mécanismes de cause à effet karmiques. Car pour moi il s'agit bien de ça : quelle motivation a poussé notre âme dans cette incarnation ? Quel choix, quel souhait portons-nous au plus profond de nous, dans notre part divine ? Je ne prétends pas que la Part d'Esprit réponde à elle seule à ces questions, mais il semblerait qu'elle participe à leur réponse. L'inspiration et les aspirations qu'elle apporte semblent d'ordre profond et spirituel (même inconsciemment), au-delà des désirs matériels ou même émotionnels (que la Part de Fortune inclut davantage dans ses indications). Ne croyons pas cependant que le ressenti de cette Part soit toujours flou et subtil, il est au contraire souvent clair et concret. Il s'exprime certes davantage dans certains thèmes et certaines vies portées par une « vocation », mais même s'il n'est pas mis particulièrement en relief dans le thème, il représente toujours une clef d'accès aux motivations profondes que porte l'étincelle divine de notre âme.

Pour étayer cette théorie plus concrètement, je vous propose de voir ensemble les utilisations pratiques de ces deux Parts, en étudiant leur application dans deux directions en particulier : tout d'abord dans l'étude de leurs liens éventuels avec le secteur professionnel, et ensuite dans leurs liens avec le Nœud Nord (indicateur du Projet de Vie). Pour chacune de ces études, j'ai établi des statistiques sur un échantillon de 70 thèmes (dont environ la moitié de thèmes de ma sphère personnelle, et l'autre moitié de ma sphère professionnelle), et je vous ferai part des résultats de mes investigations.

Pour commencer, globalement, sur les 70 thèmes de mon échantillon, un pourcentage important présente une conjonction d'une ou plusieurs planètes avec l'une ou l'autre des Parts (voire avec les deux) : environ 65 % avec la Part de Fortune, et 60 % avec la Part d'Esprit ; en plus de cela, quelques cas supplémentaires présentent une conjonction avec un élément autre que planétaire (Nœud Lunaire ou Angle). Près de deux tiers des thèmes mettent donc un « focus positif » sur certaines planètes par le biais des Parts. Parfois ces planètes sont mises en relief par d'autres indices (angulaires, etc.), mais souvent non ; ce qui rend le rôle des Parts d'autant plus important. Très rares sont les thèmes où aucune des Parts n'est conjointe à quoi que ce soit (4 cas sur 70).

Parmi ces « activations » de planètes par une Part, j'ai voulu rechercher d'abord dans quelle proportion elles pouvaient concerner la vie professionnelle (les questions d'orientation professionnelle sont très souvent abordées en consultation) ; et ensuite comment elles pouvaient entrer en interaction avec le Nœud Nord, indicateur du Projet de Vie (j'étais vraiment intriguée par le lien possible entre ces deux indicateurs du sens de notre vie, la plupart du temps dans des Secteurs différents...). J'ai finalement mêlé les naissances nocturnes et diurnes, n'ayant pas remarqué de différence entre les deux.

## LES INDICES PROFESSIONNELS DES DEUX PARTS

Pour analyser en détail ces indices, j'ai pris en compte les indicateurs suivants :

- La conjonction éventuelle d'une Part à une planète maîtresse d'une Maison du secteur professionnel (Maisons II, VI et X) ; quand on trouve une planète conjointe à la Part, elle représente l'indice le plus important.  
*(A noter : j'ai pris en compte les conjonctions jusqu'à 10° environ, plus une éventuelle extension par le biais de planètes conjointes intermédiaires)*
- La situation éventuelle d'une Part dans une Maison à teneur professionnelle.
- La position de la planète maîtresse du signe de la Part dans une maison « pro », ou conjointe à une planète maîtresse de Maison « pro ».
- On peut aussi rajouter la position du maître du décan de la Part en Maison « pro », surtout quand on ne trouve aucun indice plus direct.

- Et enfin, toujours si on ne trouve rien de plus flagrant, éventuellement un sextile ou un trigone au MC ou à son maître.

Les résultats sont les suivants :

- Seuls 10 cas sur 70 (soit 14 %) n'ont aucun indice professionnel relié à leurs Parts ; pour les 86 % restants, on peut donc trouver au moins un indice professionnel dans une des deux Parts, soit par une conjonction, soit par sa situation en Maison. Il est réconfortant de penser que pour la grande majorité d'entre nous, il y a une possibilité de trouver son bonheur dans son travail ! Pour ceux qui n'en ont pas, la plupart du temps les indications des deux Parts portent vers d'autres Secteurs hors travail (souvent avec un Nœud Sud en Maison X ou XI ou VII ou II / Nœud Nord en Maison IV ou V ou I ou VIII).
- Pour la Part de Fortune et pour la Part d'Esprit, le pourcentage de représentation en Secteur professionnel est quasiment le même : pour chacune, environ 70 % des cas présentent au moins un indice « pro ». Pour les deux également, on note une majorité d'indices de Maison VI (38 à 46 %), et un peu moins de II et X (à peu près à égalité aux environs de 28 %).
- Les indices des deux Parts sont aussi « parlants » professionnellement (avec correspondances évidentes avec le métier de la personne) ; mais ceux de la Part d'Esprit paraissent cependant plus profondément motivants que ceux de la Part de Fortune, même s'ils ne donnent pas toujours lieu à une exploitation concrète aussi facile (tout dépend des planètes reliées, plus ou moins harmoniques).
- Plus de 50 % présentent des indices professionnels au niveau des 2 Parts ; pour ces cas-là, la présence d'une vocation est à rechercher et analyser avec soin, en reliant et combinant les indications des deux Parts (et en considérant les autres indices professionnels classiques).

Après, les indications sont de nombre et de force très variable selon les cas ; parfois elles sont nombreuses (avec plusieurs planètes conjointes maîtresses de Maison-s « pro »), puissantes et précises, et génèrent une vraie vocation (souvent dans les secteurs de l'éducation ou du soin) ; parfois il s'agit davantage de composantes importantes à trouver en Secteur professionnel, ce qui ouvre à un champ plus large (par exemple créativité, rôle directif, travail avec des enfants, etc.).

Pour préciser le type de travail possible, on prend en compte plusieurs choses :

- On regarde d'abord la nature de la (ou les) planète(s) qui gouverne(nt) le Secteur professionnel relié à la Part. Cette nature est l'indice le plus « parlant » dans l'interprétation. La précision de l'interprétation se colorera bien sûr des autres indications de position :
  - Le signe, le décan et la Maison de la (ou les) planète(s) reliée(s) à la Part.
  - Le signe, le décan et la Maison où tombe la Part, qui ne sont pas toujours exactement les mêmes que la planète conjointe (souvent elles sont dans des Maisons ou signes ou décans voisins, ce qui enrichit l'interprétation).
  - Je prends en compte aussi les astéroïdes, dans un ordre d'importance un peu moindre, mais parfois très révélateur.

Tout cela revient un peu bien sûr à faire une interprétation classique de « planète X en signe Y / décan Z, maîtresse de Maison A et en Maison B » ; mais l'association à une Part donne une importance beaucoup plus fondamentale à cette planète, et apporte ses propres indications parfois légèrement différentes en complément. En cumulant et combinant tous les indices, on arrive la plupart du temps à une vision relativement précise des possibilités professionnelles, qu'on peut bien sûr rajouter aux autres indices classiques de recherche (planètes en II, VI, X, etc.).

L'intérêt de ces deux Parts, en particulier la Part d'Esprit, peut paraître superflu dans certains thèmes qui comportent déjà des indications professionnelles claires (planètes en Maison X par exemple) ; mais j'ai remarqué que souvent les Parts donnent des indications qui n'auraient pas forcément été envisagées avec les seuls indices « pro » classiques, ou du moins pas de la même manière. Le thème d'exemple que je vous donne un peu plus loin souligne cet éclairage supplémentaire important.

Enfin, j'ai constaté que l'association des planètes reliées aux deux Parts donne de très bons résultats en interprétation, comme si elles étaient reliées entre elles par un aspect invisible (par exemple : une Part conjointe à la Lune et l'autre gouvernée par Cérès oriente vers des soins maternels).

**N.B.** : Avant de continuer, je voudrais rappeler deux choses importantes concernant ma façon de travailler (ceux qui ont déjà lu mes articles les connaissent peut-être déjà) :

- 1) J'utilise un système de combinaison entre les domifications Placidus et Campanus, qui génère des « zones frontières » importantes entre deux

Maisons. Avec ce système, il arrive assez fréquemment qu'une Maison ait ses 2 cuspidés possibles dans deux signes différents, ce qui lui donne 2 planètes maîtresses différentes ; je prends en compte les deux, ce qui donne davantage de possibilités de maîtrises de Maisons « pro » (je les ai toujours testées pertinentes en interprétation).

- 2) J'utilise également un système de décans particulier (dont j'ai déjà parlé dans des articles précédents et dans [mon livre 36 décans et 144 sous-types](#), écrit sur le sujet) : brièvement, il est basé sur le principe des Triplicités (3 décans d'un signe reliés aux planètes maîtresses des 3 signes de même élément), mais dans un ordre Cardinal-Fixe-Mutable (là encore mes tests d'interprétation « collent » très bien avec la réalité professionnelle de mes cas).

## RECHERCHE DE LIENS ENTRE LES PARTS ET LE NŒUD NORD

Si pour le secteur professionnel l'action des deux Parts semble comparable, il n'en est pas tout à fait de même ici. En recherchant les liens (plus ou moins flagrants ou subtils) entre les Parts et le Nœud Nord, j'ai constaté que 100 % des Parts d'Esprit en avaient au moins un ; alors qu'environ la moitié des Parts de Fortune en avaient.

Cette constatation me ramène à mes réflexions philosophiques sur le rôle de la Part d'Esprit dans la découverte du sens de la vie. Le Nœud Nord représente le Projet de Vie généré par l'héritage karmique ou généalogique (un peu mécanique et donc « obligatoire » quelque part), et la Part d'Esprit une forme différente de motivation profonde (peut-être plus « optionnelle » et dépendant de notre libre-arbitre). Il est logique que ces deux projets puissent trouver un « terrain d'entente » quelque part ; ce point commun est un fil conducteur majeur qu'on peut voir de différentes façons : soit comme une occasion d'inclure dans le programme du Nœud Nord une composante spirituelle ; soit comme une nécessité d'inclure dans le projet de la Part d'Esprit une composante du programme signifié par le Nœud Nord... Toujours est-il que, dans ce lien précis entre les deux, on est sûr de trouver une voie unifiée répondant à tous nos vœux !

Dans ces liens divers et variés, j'ai cherché ceux qui renvoyaient à un Secteur professionnel, et j'en ai trouvé dans environ la moitié des cas. On peut donc renforcer ou préciser davantage l'importance de certains indices « pro » avec ce lien avec le Nœud Nord. Pour la moitié des Parts qui n'ont pas d'indice « pro » dans leur lien avec le Nœud Nord, on va bien sûr chercher dans quel Secteur et quelles réalisations ce lien se trouve, en analysant toutes ses ramifications avec soin.

Voici la méthode que j'ai utilisée pour cette recherche de liens :

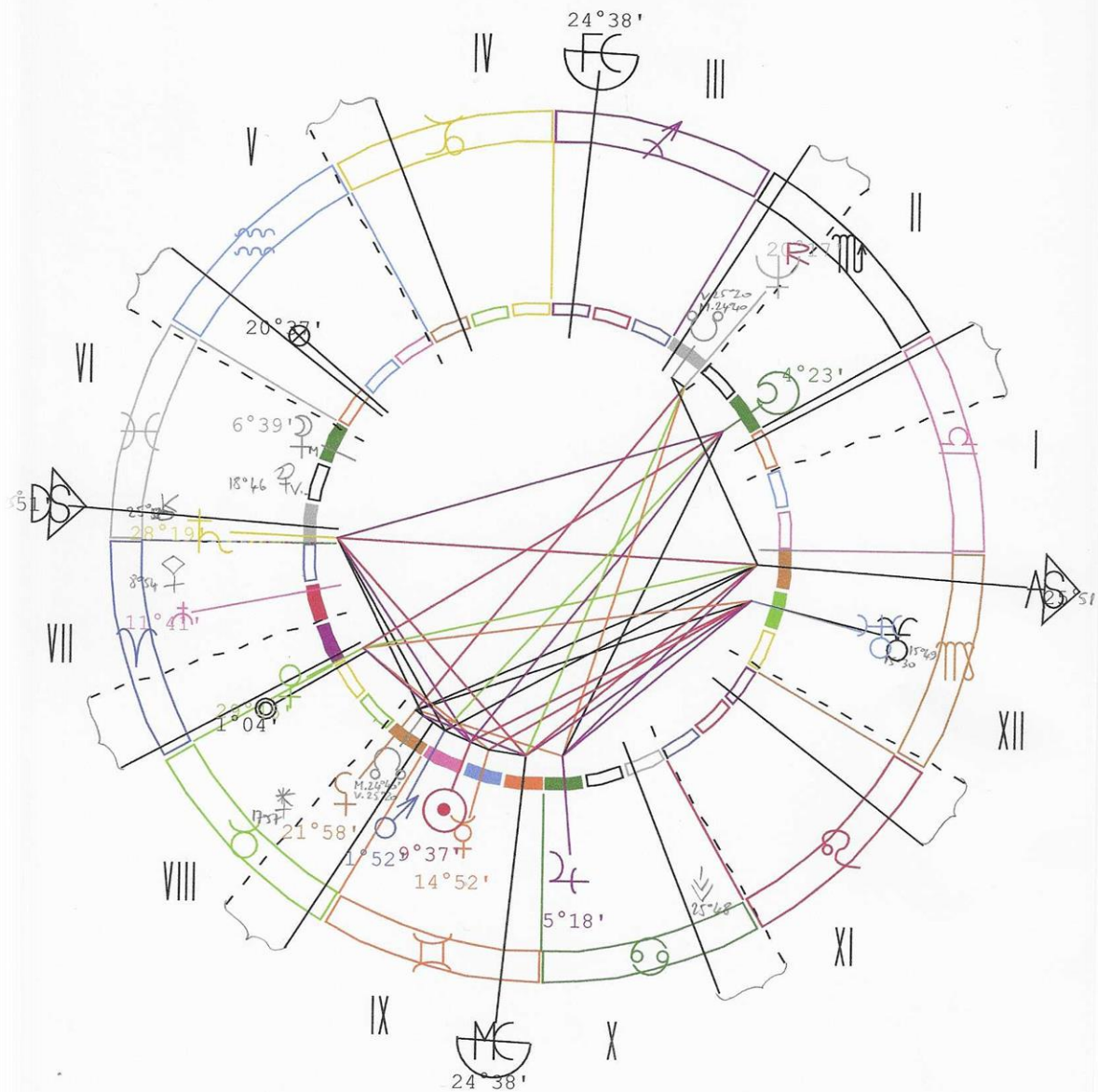
- 1) Repérer tous les « marquages » de la Part : planètes (conjointe(s), maîtresse du signe de la Part, maîtresse du décan), position en signe, décan et Maison (*faire une liste*)
- 2) Repérer les « marquages » du Nœud Nord (*idem*)
- 3) Comparer les deux, et chercher les liens entre un élément marquant l'une et un élément marquant l'autre (conjoint, identiques, en même signe ou Maison, + éventuellement en sextile ou trigone).

Par exemple : Mercure régent du Nœud Nord = conjoint à la Part d'Esprit ; ou encore Lune maîtresse du décan de la Part d'Esprit = conjointe au Nœud Nord ; ou encore Part d'Esprit sextile au Nœud Nord... Les combinaisons possibles sont très variées.

La plupart du temps, on trouve comme lien une planète (ou un amas), qu'on va interpréter dans tous ses détails. Ici encore, la nature des planètes est prépondérante dans l'interprétation. Mais on peut trouver aussi plus rarement un signe ou une Maison, qui seront à considérer comme une dominante. Les éléments de « marquage » étant nombreux, il y a toutes les chances de trouver un lien, même subtil (avec sextile ou trigone par exemple) ; c'est pourquoi j'en ai trouvé pour toutes les Parts d'Esprit. L'intérêt n'est pas dans le fait de trouver des liens, mais de trouver lesquels ! Car dans ces liens sont inscrites quelque part des « garanties de bonheur »...

Vous trouverez ci-après un thème d'exemple pour illustrer mon propos : **le thème de Mme P.**, artiste professionnelle avec de multiples cordes à son arc : comédie (théâtre), musique et chant, dans des activités rencontrant récompenses et succès dans plusieurs pays.

Mme P.



## LES DEUX PARTS DANS LE THEME DE MME P.

### 1) Indices professionnels :

- Part d'Esprit : en Taureau (1<sup>er</sup> décan), Maison VIII (potentiellement VII-VIII en cas d'heure de naissance rectifiée un peu après), conjointe à Vénus maîtresse de la Maison II. La position en signe vénusien + conjointe à Vénus confirme l'orientation artistique, travailleuse et persévérante, tournée vers la musique et le chant (avec une Vénus en fin de Bélier énergique et entreprenante), et dans un Secteur VIII marqué par la passion et les multiples changements dans sa carrière.
- Part de Fortune : en Verseau (3<sup>e</sup> décan), Maison V. En trigone au MC en Gémeaux et à Mercure son maître, + Maître du décan = Mercure = également maître du MC : oriente potentiellement Mercure (dominant en maître de l'Ascendant, du MC et du signe solaire + conjoint au Soleil) vers le secteur artistique, dans des activités originales, en bonne compagnie, et tournées vers l'international.

Les deux Parts sont aussi porteuses professionnellement, mais de façon différente : on peut remarquer dans sa carrière une prépondérance de la comédie (Mercure, bien que relié de façon « secondaire » à la Part de Fortune, est par ailleurs fortement dominant), alors que la musique et le chant (Vénus), bien que plus puissants en motivation (planète conjointe à la Part d'Esprit), sont moins faciles à exploiter (Vénus ne gouverne que la Maison II, et même si régente du Nœud Nord, est moins puissante que Mercure) ; Mme P. a trouvé le moyen de conjuguer les deux en incluant le chant dans son exercice théâtral dès que possible. Si l'on fait le lien entre les deux Parts, on peut constater que Mercure et Vénus sont subtilement reliés, association qui oriente fréquemment vers les arts, ce qui n'était pas forcément évident si on regardait simplement leur lien de demi-carré... Enfin, la dominante mercurienne et le lien avec l'étranger sont certes indiqués de multiples autres façons, mais pas forcément de façon flagrante dans une activité artistique, et l'importance de Vénus dans la carrière aurait pu facilement être moins marquée sans sa conjonction à la Part d'Esprit.

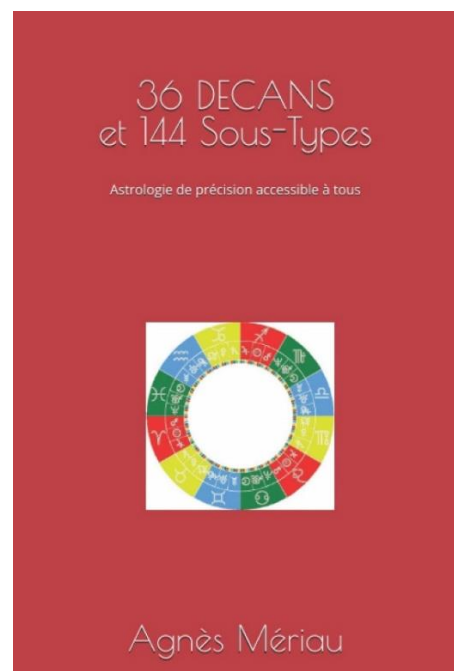
## 2) Indices de liens entre les Parts et le Nœud Nord :

- Part d'Esprit : conjointe à Vénus = régente du Nœud Nord, + Part en signe vénusien et dans le même signe que le Nœud Nord : le développement vénusien est majeur dans le Projet de Vie.
- Part de Fortune : toujours Mercure maître du décan = relié au Nœud Nord par les conjonctions intermédiaires (Mars et Soleil) : le développement mercurien représente une part importante du Projet de Vie.

Les deux Parts sont donc reliées au projet du Nœud Nord, ce qui renforce la motivation de leur développement au point d'en faire une double vocation professionnelle. Mme P. trouve ainsi dans son métier d'artiste complète à la fois un épanouissement profond et la réalisation de tout un pan de son Projet de Vie.

**AGNES MERIAU**

[Agnès Mériaux Astrologue \(agnesmeriau-astrologie.com\)](http://agnesmeriau-astrologie.com)



[Livre \(agnesmeriau-astrologie.com\)](http://agnesmeriau-astrologie.com)

(1) Voir notamment [Champs Astrologiques](#) n°1 et 2.

# LIAISON FATALE (1987), OU VÉNUS-PLUTON EN DÉCOMPOSITION

par *Ivan Hérard-Rudloff*

## Préambule : s'imprégner du langage astrologique grâce au cinéma

Chaque astrologue a son parcours, son cheminement vers l'astrologie. Pour ma part, et sans m'étendre, j'ai d'abord fait de longues études universitaires en cinéma qui m'ont mené jusqu'au doctorat. Il s'agissait d'analyser et d'interpréter des corpus de films suivant une approche spécifique (historique, esthétique, sociologique, psychanalytique, etc.). Assez vite en apprenant l'astrologie, il m'est apparu que je ne faisais pas un virage à 180°, mais qu'au contraire les études cinématographiques et l'astrologie partageaient un même art de l'interprétation (l'herméneutique) à partir d'un support symbolique dans les deux cas : d'un côté les (audio)images, qui ne se contentent jamais d'être un enregistrement du réel ; de l'autre le langage Signes-Maisons-Planètes sur lequel repose le discours astrologique.

Partant de ce constat, l'idée d'interpréter des films avec l'outil astrologique / d'éclairer l'astrologie par le cinéma s'est imposée, ne serait-ce que pour permettre un apprentissage à la fois ludique et fort de certaines notions astrologiques, immédiatement associées à des récits audiovisuels marquants. En somme, il s'agit de prendre le cinéma comme porte d'entrée dans une discipline, un peu comme l'astrologie s'appuie sur la mythologie grecque et romaine pour expliquer son symbolisme.

Dans le cas du cinéma, ce sont surtout les fonctions planétaires dans leur lien avec une autre fonction planétaire qui me semblent pertinentes à explorer. Et ce, même si Vénus-Pluton – mon premier exemple – peut s'écrire autrement dans un thème, ne serait-ce que sous forme de Vénus Scorpion ou de Vénus en VIII.

A **Vénus-Pluton**, je ne donne pas ici le sens technique de l'un des aspects compris entre 0° et 180° du Zodiaque, mais celui de **combinaison sémantique** créée par l'association de deux imaginaires planétaires. S'il fallait tout de même rapprocher cette acception de l'Aspect d'un aspect / écart angulaire au sens strict, il s'agirait probablement de la conjonction, dont on sait qu'elle est potentiellement ambivalente, sa signification harmonique ou dissonante dépendant de la nature et du « [jaugeage](#) » des planètes conjointes. Mais on peut tout aussi bien dire que l'Aspect entendu comme combinaison sémantique contient tous les aspects en puissance, en potentialité. Ce qui compte ici, c'est la production de sens issue du rapprochement de deux planètes.

Enormément de films *a priori* peuvent se prêter à ce jeu d'être lus au prisme d'un Aspect. Mais pour dépasser le stade de l'analogie anecdotique et accorder au cinéma une vraie portée pédagogique, il faut se montrer sélectif dans un corpus absolument pléthorique ! Il est certain que des titres de films peuvent mettre sur la piste, tel un *Coup de foudre à Notting Hill* qui équivaldrait à Vénus-Uranus, mais il ne faut pas oublier que le cinéma ne raconte pas simplement une histoire ; il la raconte en images et en sons. Il faut donc veiller à ce que l'Aspect ne soit pas seulement illustré par son titre-programme et sa trame narrative, mais incarné dans la matière filmique-même (et de ce point de vue, la comédie romantique par ailleurs fort sympathique de Roger Michell, sortie en 1999, manque de matière).

Pour ouvrir le laboratoire [« L'astrologie par le cinéma »](#), j'ai choisi un film connu, ***Liaison fatale* (Adrian Lyne, 1987)**, pour sa valeur exemplaire de l'Aspect Vénus-Pluton.

### **Exemple premier : Liaison fatale, ou Vénus-Pluton en décomposition**

Le titre *Liaison fatale* – quasi identique à *Fatal Attraction* en version originale – est mot pour mot une traduction de l'Aspect Vénus-Pluton : lien-mortel, amour-à-mort... Liés par dialectique d'opposition, Vénus et Pluton mettent en rapport la Vénus du Taureau – le toucher, la sensualité, les plaisirs terrestres (plutôt que la Vénus de la Balance, celle des plaisirs esthétiques et mondains, mais aussi de la conjugalité) – et Pluton, planète associée par analogie au Scorpion et à la Maison VIII à la sexualité, c'est-

à-dire à l'union dans sa dimension pénétrante et non seulement caressante. C'est pourquoi on retrouve cet Aspect quand un lien se pique d'émotions fortes. (Aux antipodes se trouve Vénus-Neptune qui peut se passer du corps-à-corps, c'est-à-dire sublimer la relation-Balance à l'autre et en particulier sa chair-Taureau.)

Touchée par Pluton, Vénus se fait passionnée. L'attirance est puissante entre Dan Gallagher (Michael Douglas) et Alex Forrest (Glenn Close) : deux échanges de regards à un jour d'intervalle les conduisent à passer une nuit puis finalement un week-end ensemble, entre adultes bien informés de leurs situations respectives. Pour le protagoniste Dan, homme marié, il s'agit d'intensité sexuelle saisie au vol ; pour l'antagoniste Alex, d'une rencontre susceptible de transformer sa vie affective et qui la fera finalement basculer dans la destruction et l'autodestruction. Touchée par Mars (co-maître du Scorpion avec Pluton), Vénus / Alex (Vénus étant l'archétype de la maîtresse) et son calme apparent deviennent extériorisation du désir (c'est elle qui initie l'acte, voire allume Dan **[FIG. 10]**), mais aussi colère et agressivité (dissonance de Mars). Devenue intranquille, la Vénus du Taureau rumine et élabore des plans, éventuellement machiavéliques. La Plutonisée et Marsisée ira jusqu'au bout.

Le film déplie donc le schéma narratif bien connu des affres de la passion, qui commence par une sensation galvanisante et se termine dans les sentiments les plus noirs : 1) spirale de l'obsession et possessivité [la dialectique Vénus-Pluton est analogique aux signes Taureau-Scorpion, Fixes, attachés à ce que les choses ne changent pas -Taureau- et n'échappent pas à leur désir -Scorpion-] ; 2) jalousie et désir de nuire [le Scorpion, Pluton et la Maison VIII renferment ce cocktail détonant qu'est la sexualité et la mortalité dans tous ses états]. Une réplique du film, prononcée par Alex sur une cassette audio envoyée à Dan, explicite le passage de ce qui devrait n'être que sexuel mais prend une connotation mortifère : *"Part of you is growing inside of me"* (« Une partie de toi croît en moi »), processus à l'issue nécessairement implosive / explosive.

Lorsque Dan signifie qu'il doit rentrer chez lui, confirmant par là l'impossible suite de leur liaison, Alex révèle son vrai visage et devient violente. Son obsession de garder un pouvoir, une emprise (Pluton) sur Dan se décline sur des modes tout aussi plutoniens : chantage au suicide, harcèlement téléphonique, manipulation (on ne saura jamais si sa grossesse était fondée ou inventée), insultes, provocation à la violence, filature, kidnapping, meurtre et tentatives de meurtre...

De courant sexuel puissant, Pluton devient ce qui ronge le quotidien de Dan, provoque une crise dans son couple et menace sa cellule familiale. Le film comporte au moins deux images emblématiques de l'atteinte à cette harmonie (Vénus), impliquant des marqueurs du foyer : 1) le lapin domestique offert à la fille de Dan retrouvé égorgé et ébouillanté dans une casserole **[FIG. 2]**, assurément la plus mémorable ; et 2) le rideau de douche en lambeaux dans l'avant-dernière séquence **[FIG. 4]**. S'y ajouterait celle de la voiture passée à l'acide **[FIG. 1]**, autre marque de sabotage et pourrissement plutoniens.

Puis l'intrigue culmine dans l'atteinte à la chair. Après s'être ouvert les veines à peine la liaison terminée, Alex s'automutile la cuisse au couteau **[FIG. 3]** devant Beth, l'épouse de Dan, avant d'entreprendre de la poignarder. A noter que la première version (tournée) du final se terminait par le suicide d'Alex, mais un suicide particulièrement diabolique puisqu'elle s'égorgeait avec un couteau portant les empreintes de Dan afin de le faire accuser. Durant son suicide, Alex écoutait pour la énième fois le *Madame Butterfly* de Puccini, un opéra au dénouement identique au sien. Il semble pertinent de rattacher l'opéra aux motifs plutoniens du film, cet art lyrique étant célèbre pour son exaltation des passions, à l'image de la *Carmen* de Bizet dont le chant « *Si je t'aime, prends garde à toi* » illustre souvent l'Aspect Vénus-Pluton. A la suite de projections-test, cette fin initiale fut retournée pour satisfaire aux exigences du public et transformée en lutte à mort – non moins plutonienne, mais différemment plutonienne – entre le triangle amoureux, au désespoir de l'actrice Glenn Close qui y voyait un contre-sens psychologique du point de vue de son personnage.



*Lire colonne par colonne, de haut en bas.*

**FIG. 1 à 4.** Sabotages plutoniens (voiture passée à l'acide et lapin ébouillanté),  
automutilation et métaphore finale du rideau de douche en lambeaux.

**FIG. 5 à 8.** Alex, silhouette noire inquiétante, figure ténébreuse en contre-plongée.

Ce cadre narratif plutonien posé, voyons comment Pluton œuvre davantage encore en termes de détails et motifs dans la mise en scène. Alex, qui se nomme Forrest (comment ne pas entendre « Forest » / Forêt, lieu sombre ?), est habillée en noir souvent, en blanc parfois. Le blanc correspond aux moments où elle fait illusion (séduction au restaurant, visite de l'appartement) et aux scènes où sa folie s'exprime entre ses quatre murs d'appartement (également blancs) sous forme d'abattement et de pulsions autodestructrices. En revanche, elle est systématiquement vêtue de noir lorsqu'elle parcourt les rues de New York **[FIG. 5]** et cherche à atteindre Dan. La séquence du parking étend cette caractérisation plastique : non seulement elle porte son (devenu) iconique trench en vinyle noir brillant, mais, ténébreuse, elle se fond dans l'ombre **[FIG. 7]** et est filmée à la fois à contre-jour et en contre-plongée **[FIG. 6 et 8]**, marquant ainsi son ascendant. En espionnant le protagoniste, elle évoque la figure inquiétante du *stalker*, qu'elle devient littéralement lorsque, voyeuse enfoncée dans la nuit, elle observe de loin le bonheur familial de Dan dans son salon éclairé.

De même qu'un générique d'ouverture et une première séquence sont censés contenir en germe le film à venir, le tout premier plan d'Alex **[FIG. 9]** préfigure la nature « maléfique » de son personnage, orienté vers la destruction. Par ce qu'elle dégage, elle oppose une résistance à tous les regards masculins posés sur elle (ceux, diégétiques, des personnages de Dan et de son ami (*de droite à gauche*) ; et ceux, hors cadre, de la caméra / du réalisateur et du spectateur). Elle n'apparaît pas comme une créature séduisante sur laquelle s'exercerait ce « *male gaze* » décrié par les (re)lectures féministes des œuvres, mais plutôt comme un avatar de Méduse au regard pétrifiant et à la chevelure serpentine. Le commentaire de l'ami de Dan est à prendre au mot : "*If looks could kill*", soit : « *Elle a le regard qui tue* ». Elle libère un érotisme noir, noir des tenues qui cisèlent sa silhouette et structurent ses trois premières apparitions : la rencontre pré-liaison **[FIG. 9]** et la première intrusion post-liaison **[FIG. 11]**, toutes deux en noir, sont « trouées » par la séquence du restaurant où son tailleur blanc trompe l'œil **[FIG. 10]** ; seule une flamme d'allumette cristallisant leur attirance rappelle l'œuvre de Pluton.

Le chemin qui mène à l'appartement d'Alex est pavé d'indices plutoniens : la nuit noire et les flammes vives **[FIG. 12]** ; l'ascenseur grillagé qu'Alex ferme vigoureusement **[FIG. 13]** (*le motif grillagé réapparaîtra dans la séquence du parking*) ; la vue en plongée de l'ascenseur qui monte et abrite déjà les préliminaires **[FIG. 15]** ; enfin les parties communes aux murs noirs, aux airs d'ancre **[FIG. 14]**.



*Lire colonne par colonne, de haut en bas.*

**FIG. 9 à 11.** Du premier plan d'Alex dans *Liaison fatale* à sa première apparition après la liaison proprement dite. Au milieu, la tenue du moment de bascule : un blanc trompeur.

**FIG. 12 à 14.** Le chemin pavé d'indices plutoniens qui mène chez Alex.

Après avoir vécu « l'enfer », la famille de Dan peut repartir sur des bases plus saines, débarrassée du venin d'Alex et de toute autre tentation d'infidélité (!) : la photo de famille sur laquelle se clôt le film se veut rassurante. La liaison Vénus (du Taureau) – Pluton passée de la strate sexuelle (harmonique) à la strate criminelle (dissonante) aura aussi permis une crise conjugale Vénus (de la Balance) – Pluton cathartique.



**FIG. 15.** La vue en plongée de l'ascenseur qui monte et abrite déjà les préliminaires.

De même qu'aucun film ne peut contenir le monde, aucun film ne peut contenir tous les Aspects. Mais certains, particulièrement riches, peuvent en développer plusieurs, les accumuler. Il est prévu que j'étudie un tel cas.

La deuxième étude de [« L'astrologie par le cinéma »](#) paraîtra en mai 2023.

**IVAN HERARD-RUDLOFF**

[L'Astrologie individuelle \(ivanherardrudloff.com\)](http://ivanherardrudloff.com)

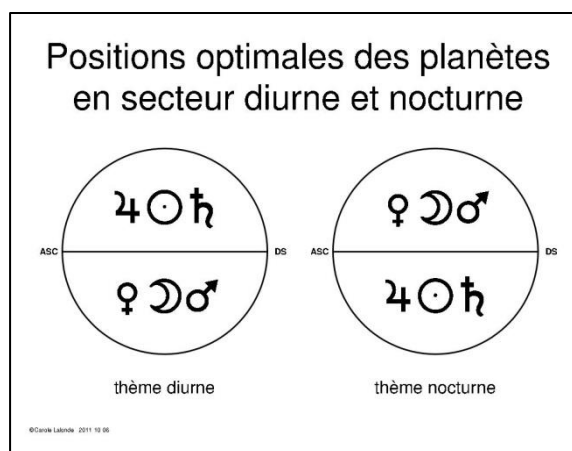
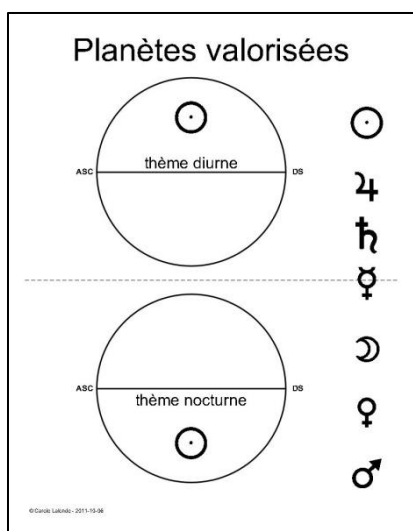
# THÈMES DIURNE / NOCTURNE : AUGUSTE RODIN & CAMILLE CLAUDEL

par **Carole Lalonde**

En 1995, Robert Hand publiait un fascicule sur les thèmes diurnes et les thèmes nocturnes (1). En 2018, Danièle Jay, suivant le chemin tracé par Giuseppe Bezza, nous offrait un livre sur l'astrologie traditionnelle (2). Nous y retrouvons tour à tour les notions de factions ou *planetary sect*, liées aux thèmes diurnes et nocturnes.

## Rappel des notions de base

Rappelons cette évidence, à savoir qu'un thème diurne aura un Soleil au-dessus de l'horizon et qu'un thème nocturne aura un Soleil sous l'horizon. Le thème diurne privilégie trois planètes, qui participeront activement aux destinées du thème diurne. Ce sont : le Soleil (luminaire de jour), Jupiter (bénéfique) et Saturne (maléfique). Quant au thème nocturne, il privilégiera également trois planètes, soit la Lune (luminaire de nuit), Vénus (bénéfique) et Mars (maléfique) (3). Ces notions sont explicitées ci-dessous, sur le graphique de gauche :



## Considérations additionnelles

Certaines considérations viendront rehausser ou au contraire diminuer l'influence active de ces trois planètes, regroupées sous le terme de **factions**. Ce sont :

- La planète analysée appartient-elle à la même faction que le thème (diurne ou nocturne) ?
- Le signe de la planète analysée est-il de même polarité que le thème (diurne ou nocturne) ?
- La planète en faction se trouve-t-elle en position optimale par hémisphère ? (*voir le graphique de droite ci-dessus.*)
- Nous mentionnons également un critère spécifique à la Lune et à ses phases. Puisqu'elle est de nature et de *faction* nocturnes, sa **phase croissante**, alors qu'elle augmente en lumière, sera qualifiée de **diurne**. A l'inverse, une Lune en **phase décroissante** sera qualifiée de **nocturne**, en conformité avec sa nature et en harmonie avec sa faction.
- Les planètes en faction qui ne répondent à aucun des critères énumérés plus haut sont dits **extra conditione**. Elles n'auront aucune influence active sur la condition diurne ou nocturne du thème. Quant aux planètes qui répondent aux trois critères énumérés plus haut, on les qualifie de **Hayz**, car elles exercent une influence dominante sur la qualité diurne ou nocturne du thème.

Voici qui clôt la courte section théorique. Nous allons maintenant analyser le parcours de vie personnelle et professionnelle de deux sculpteurs célèbres, **Auguste Rodin et Camille Claudel**. La théorie des naissances diurnes et nocturnes et des planètes en faction nous permettra de donner une cohérence et une prévisibilité astrologique à leur parcours. Mais d'abord, quelques éléments biographiques nous rappellent les grandes étapes de leur vie...

## Biographie d'Auguste Rodin

Il naît à Paris en 1840. Sa famille est d'origine modeste. Ses biographes le décrivent comme timide et myope, ce qui en a fait un mauvais élève... Après une première leçon de dessin à 10 ans, il découvrira l'argile à 13 ans. Il méritera deux prix pour le dessin et le modelage à l'âge de 17 ans. Toutefois, il échouera à son examen de sculpture à trois reprises, à l'École des Beaux-arts, car son style n'est pas conforme à la tradition néo-classique de l'époque ! Pour apporter un soutien financier à sa famille, Rodin travaillera

de jour comme artisan, tout en redevenant artiste la nuit. Il sera enfin capable de louer son premier studio en 1863. C'est un petit endroit froid et mal isolé. Le buste sur lequel il travaille gèlera et se fendra sous l'action du froid. Le sculpteur devra le remodeler afin de le présenter, mais l'œuvre sera rejetée à deux reprises par le Salon. Durant la même période, il fera la rencontre de Rose Beuret, qui deviendra sa compagne de vie. Elle sera son modèle et sa maîtresse, avant de lui donner un fils en 1866. En 1870, alors qu'il a 30 ans, la guerre franco-prussienne éclate. Rodin s'engage dans l'armée, puis sera démobilisé en raison de sa myopie. Il ira ensuite travailler avec un sculpteur à Bruxelles, en Belgique, où il vivra pendant six années. Après un voyage en Italie en 1875, il aura la joie de voir les œuvres de sculpteurs comme Michel-Ange ; puis il commencera à travailler sur une statue grandeur nature. Il présentera sa statue à Bruxelles, puis à Paris. On l'accusera d'avoir moulé le plâtre sur le modèle vivant tant la sculpture paraît réaliste ! A la fin des années 1880, on le commissionnera pour sculpter un monument de Balzac. Il y travaillera pendant sept années. Lorsqu'il dévoilera publiquement le plâtre haut de neuf pieds, l'œuvre sera huée et couverte de ridicule. Profondément blessé, Rodin apportera la statue à son studio à Meudon et refusera qu'elle soit coulée de son vivant. En 1900, lors de l'Exposition Universelle de Paris, Rodin sera en pleine gloire : 168 pièces en bronze, en marbre et en plâtre seront exposées. Malgré sa renommée, le sculpteur continuera à travailler avec une cinquantaine d'assistants. En 1917, en début d'année, il mariera sa compagne, Rose Beuret, qui décédera peu après. Rodin la suivra, en fin d'année. Il avait alors 77 ans.

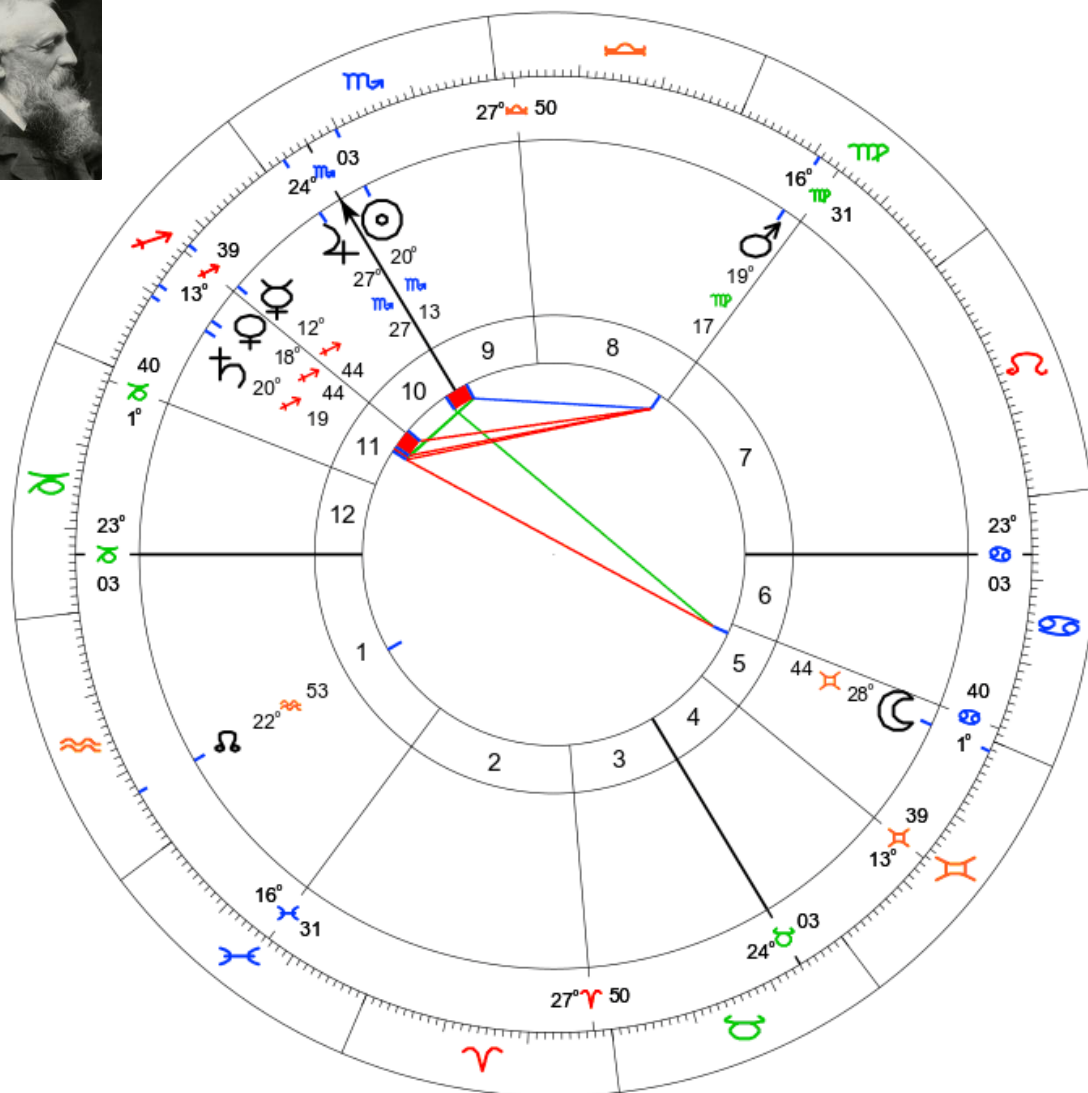
### Analyse du thème d'Auguste Rodin

Le thème du sculpteur est résolument diurne puisque le Soleil culmine au MC. Les trois planètes en faction diurne sont le Soleil, Jupiter et Saturne. Le Soleil est en hémisphère diurne. Cependant, il est en Scorpion, un signe nocturne. Quant à Jupiter, il se trouve également en hémisphère diurne et dans le signe nocturne du Scorpion. Les deux planètes en faction diurne sont régies par Mars, le maléfique contraire à la faction.

Il est intéressant de souligner que Mars, n'eût été sa présence en signe féminin, aurait été *extra conditione*. En effet, il ne se trouve ni dans un thème nocturne, ni dans un hémisphère nocturne. En ce sens, il manque de force réelle. Quand on considère sa relation amoureuse avec Camille Claudel, on comprend mieux qu'il ait choisi la fidélité saturnienne plutôt que la passion marsienne.

Quant à Saturne, la dernière planète de la faction diurne, elle est, comme nous l'avons vu, dans un thème diurne. Également, elle se trouve dans un signe diurne, le Sagittaire. Enfin, Saturne est placée dans l'hémisphère diurne, aux côtés du Soleil. Pour toutes ces raisons, nous pouvons affirmer que Saturne a une condition *Hayz*, tout en étant maître de l'Ascendant. Les difficultés professionnelles en première partie de vie ne sont pas étrangères au fait que Saturne, tout puissant soit-il, envoie un carré gauche à Mars (4).

|                                                                                                                                                               |                                                                    |                                                                                                                                                                                                                       |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Nom: ♂ Auguste Rodin<br>né le jeu. 12 novembre 1840<br>à Paris Arrondissement 2, FR<br>2e20'26, 48n52'01<br>Carte natale (Méthode: Anglo w. zodiac / Placide) | Heure: 12:00 LMT<br>Temps Univ.: 11:50:38<br>Temps Sid. : 15:26:42 | <div data-bbox="1141 616 1308 694">  </div> <div data-bbox="1077 705 1364 739">         Type: 2.ANZ 0.0-1 27-Feb-2023       </div> |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|



Nous sommes devant un homme attaqué de manière souvent déloyale par sa propre confrérie (Mars régit la Maison XI de son thème). Mais la faiblesse de Mars en Vierge et presque *extra conditione* suggère que les critiques et même les attaques dirigées contre ses sculptures étaient mesquines et sans fondement réel. La vieillesse lui donnera raison, avec un Saturne *Hayz* accomplissant son œuvre.

## Biographie de Camille Claudel

Camille naît dans un milieu aisé le 8 décembre 1864 vers 05h00 du matin heure locale (5) à Fère-en-Tardenois (France). Très tôt, elle affiche ses talents de sculptrice en façonnant des statuettes dans la glaise. Elle suit des cours avec le sculpteur local. En 1881, à 17 ans, par la force de sa volonté indomptable ainsi que la complaisance de son père, elle entraînera sa famille à Paris, où elle s'inscrira à une école d'art. Son professeur la confie à Auguste Rodin en 1883 ; ce dernier est ébloui par sa beauté et sa précocité. Malgré le fait que Rodin ne soit pas libre (rappelons qu'il vit avec Rose Beuret), les deux artistes deviennent amants. En 1892, après avoir subi le traumatisme d'un avortement, Camille rompt avec Rodin. Malgré cette rupture, elle créera ses plus belles œuvres de 1893 à 1905. Elle s'affranchit de l'influence du maître et crée son propre style. Mais elle vit en recluse, sur le seuil de la pauvreté, rognant sur ses maigres économies pour acheter du marbre. En 1906, lorsque son frère Paul Claudel part pour la Chine (il deviendra un poète et dramaturge connu), la raison commence à vaciller et Camille détruit une partie de ses œuvres : elle brise ses plâtres à coups de marteau et brûle ses toiles. Un diagnostic de schizophrénie paranoïde sera prononcé par le médecin. En 1913, au lendemain de la mort de son père qui l'avait toujours protégée, sa mère la fait interner. A quelques reprises, l'asile recommandera de la libérer, mais sa mère ainsi que son frère Paul, devenu son tuteur, feront la sourde oreille à cette proposition. Camille, institutionnalisée pendant 30 années, mourra en 1943 à l'âge de 78 ans. Son corps, que la famille ne réclama pas, fut porté dans une fosse commune.

Aujourd'hui, les critiques d'art sont unanimes pour souligner l'apport de la grande artiste que fut Camille Claudel. Nous reproduisons ici les mots mêmes d'Auguste Rodin : « **Je lui ai montré où trouver l'or, mais l'or qu'elle a trouvé est bien à elle** » (6).

## Analyse du thème de Camille Claudel

Nous sommes ici devant un thème nocturne. Les trois planètes en faction sont la Lune, Vénus et Mars. Le luminaire de nuit de ce thème nocturne est faiblement caractérisé : la Lune est dans le signe masculin du Bélier ; de surcroît, elle est en hémisphère nocturne, de nuit, avec le Soleil ; enfin, la Lune est dans sa phase croissante, ce qui lui confère une qualité diurne. Une seule des quatre conditions est remplie : la Lune, si elle n'est pas *extra conditione*, en est cependant très proche (7). Quant à Vénus, elle est en Capricorne, un signe nocturne, ce qui l'avantage. Cependant, elle est placée dans un hémisphère qui lui est contraire, soit l'hémisphère nocturne, de nuit. Deux des trois conditions sont ici remplies pour favoriser Vénus.

Mars compense la faiblesse de ses deux partenaires en faction : il est en signe diurne, exception qui confirme la règle (8) ! Il est également en hémisphère diurne, de jour, opposé à l'hémisphère du Soleil. Tout compte fait, Mars est déclaré *Hayz*. Il se dégage de cette planète une puissance exceptionnelle, mais qui s'affirmera au détriment des autres planètes en faction. Notons que Mars est maître de l'Ascendant et qu'il dispose de la Lune.

Déjà, l'analyse sommaire des factions nous amène à reconsidérer certains éléments de l'astrologie contemporaine. Nous aurions pu être impressionnés par la puissante conjonction de faction diurne, Soleil-Jupiter en Sagittaire, qui chevauche la Maison II. En aspect de trigone de la Lune en Maison V, la conjonction est porteuse de la promesse d'élévation et de croissance matérielle à travers la création. Or, il n'en fut rien !

Revenons maintenant au Mars *Hayz* du thème et voyons comment il s'est exprimé. Son frère, Paul, dira de Camille : « *Ma sœur avait une volonté terrible !* » (9) En outre, tous ceux qui la verront à l'œuvre, alors qu'elle travaillera sur des pièces plus grandes que nature, s'émerveilleront de l'endurance physique et de la force musculaire de cette jeune femme qui sculptait dans le marbre et les métaux. Qui plus est, Camille « *va jusqu'à fabriquer ses propres outils... elle a dû se faire forgeron et marteler, tremper, aiguiser elle-même les aciers nécessaires aux ciseaux, aux limes et aux vrilles dont elle se sert* » (10). Ces activités métallurgiques portent à n'en pas douter la signature d'un Mars *Hayz*, de surcroît maître de l'Ascendant.

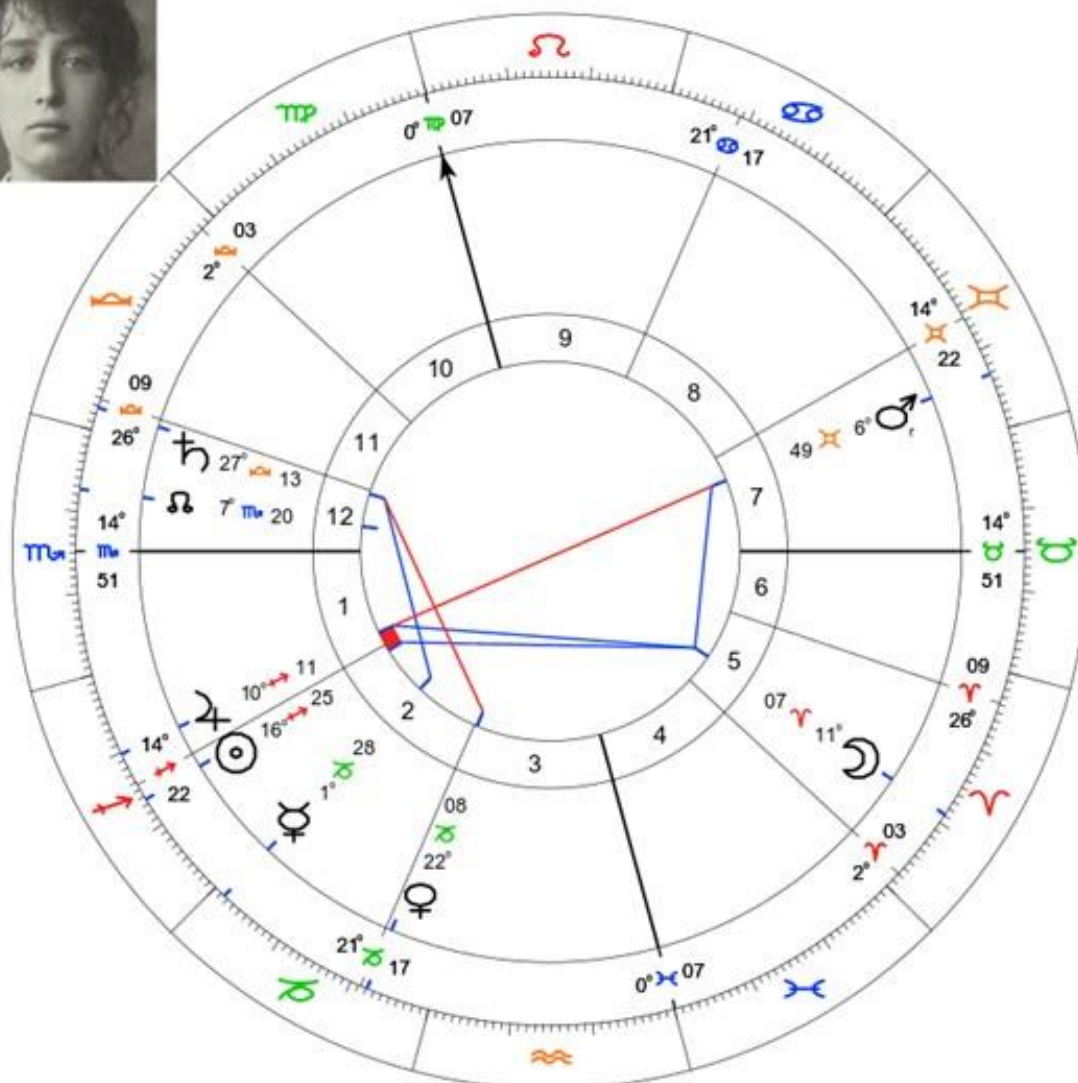
Nom: ♀ Camille Claudel  
 née le jeu. 8 décembre 1864  
 à Fère en Tardenois, FR  
 3e31, 49n12

Heure: 5:00 LMT  
 Temps Univ.: 4:45:56  
 Temps Sid. : 10:08:47



Type: 2 ANZ 0.0-1 19-Feb-2023

Carte natale (Méthode: Anglo w. zodiac / Placide)



Cependant, ce même Mars se trouve en Maison VII, traditionnellement le lieu des ennemis déclarés ; or, Mars y affronte, par opposition, la conjonction Jupiter-Soleil. La volonté farouche de Camille s'oppose peu à peu à ces bourgeois bien-pensants (11) que sont son mentor et amant ainsi que son frère poète, académicien et diplomate. A mesure que la paranoïa envahit son psychisme survolté, elle devient son pire ennemi. La conjonction Soleil-Jupiter au Sagittaire ne pourra tenir ses promesses dans ce thème

nocturne. Malgré un travail acharné et une production effrénée, l'artiste, en proie à la désapprobation de sa famille et de son mentor, vit dans des conditions de misère.

Revenons maintenant sur Vénus, 3<sup>e</sup> planète en faction nocturne, sise en Capricorne. Même si nous avons affaire à une artiste au talent immense, dotée d'une beauté physique, Vénus, qui ne remplit qu'une condition de bonification propre à la faction nocturne, se trouve également enserrée dans un carré débilitant, par réception mutuelle avec Saturne en Balance. Or, Saturne dispose de Vénus ; il lui envoie également un carré droit (12). Le *senex* détruira progressivement la *puella* (13), tout en renonçant à une part de lui-même (14).

En définitive, le rendez-vous manqué de Camille Claudel avec la gloire peut s'expliquer, entre autres choses, par l'inégalité des planètes en faction. Si Mars possède une puissance de réalisation exceptionnelle, il dispose également d'un luminaire nocturne peu caractérisé qui, même avec des aspects harmoniques à Jupiter et à Mars, ressent les contrecoups de cette impétuosité sans pouvoir s'y ajuster. Quant à l'inexorable bras-de-fer entre Saturne et Vénus, il précipitera l'internement de Camille, figeant ainsi sa jeunesse, sa beauté et son talent avant qu'ils n'aient pu parvenir à pleine maturité.

### Symétrie des deux thèmes

En terminant, résumons la symétrie, voire le parallélisme qui émerge dans la comparaison entre les deux thèmes, du point de vue de l'astrologie traditionnelle :

- Le thème de Camille est nocturne.
- Le thème de Rodin est diurne.
- Camille a un Mars *Hayz*, également maître de son Ascendant.
- Rodin a un Saturne *Hayz*, également maître de son Ascendant.
- Le thème de Camille est fortement affligé par Saturne, maléfique contraire à la faction nocturne, qui envoie un carré droit à Vénus.
- Le thème de Rodin est fortement affligé par Mars, maléfique contraire à la faction diurne, qui envoie un carré droit à Saturne.
- Chez Camille, le succès et la reconnaissance professionnelle seront précoces, mais elle sera oubliée après avoir été placée dans un asile. Sa gloire, associée à la vie et à l'œuvre de Rodin, se révélera cependant *per se* de manière posthume.
- Chez Rodin, le succès et la reconnaissance professionnelle seront tardifs, mais durables.

En conclusion, nous avons pu voir que la dynamique des factions planétaires dans les thèmes de ces deux génies de l'art français contribue à caractériser non seulement leurs amours tourmentées, mais également leur renommée artistique ; l'une éclip­sée en jeunesse, l'autre triomphante en vieillesse.

2<sup>e</sup> version : Février 2023

**CAROLE LALONDE**

[www.carolelalonde.com](http://www.carolelalonde.com)

**Source des données de naissance :** Lois Rodden.

**Notes de fin :**

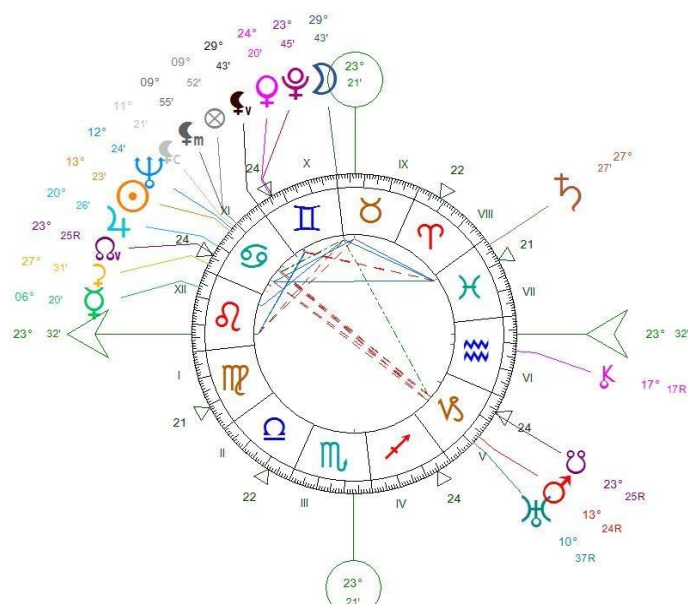
- (1) Hand, Robert : *Night and Day. Planetary Sect in Astrology*, ARHAT, 1995.
- (2) Jay, Danièle : *Pour une astrologie de l'événement*, Dervy, coll. « La roue céleste », 2018.
- (3) Le bénéfique de la faction est plus bénéfique que le bénéfique contraire à la faction ; le maléfique de la faction est moins maléfique que le maléfique contraire à la faction.
- (4) Par le fait même, Mars envoie un carré droit à Saturne. Mars dominera donc la planète Hayz pendant un certain temps. La théorie des âges planétaires peut contribuer à expliquer que Mars (41 à 56 ans) sera éventuellement supplanté par un Saturne Hayz à l'Age d'Or !
- (5) Les deux thèmes semblent avoir été arrondis à l'heure près. Cependant, notre analyse, basée sur les planètes en signe et en hémisphère, n'en sera pas affectée.
- (6) Cassar, Jacques : *Dossier Camille Claudel*, J'ai lu, 2001.
- (7) Robert Hand est d'avis qu'une Lune plus *diurne* suggère des problèmes relationnels avec la mère, ainsi qu'un manque de résilience face aux aléas de la vie (*op.cit.*, p.27).
- (8) Les Anciens, en élaborant la théorie des factions, ont placé le froid Saturne dans la chaleur du jour et le sec Mars dans l'humidité de la nuit, afin de tempérer les deux maléfiques. Cette remarque de Ptolémée est citée par Robert Hand (*Ibid.*, pp.4-5).
- (9) Cassar, Jacques : *Dossier Camille Claudel*, *op.cit.*, p.43.
- (10) *Ibid.*, p.184.
- (11) Rappelons que la Maison II évoque aussi nos valeurs sur le plan humaniste.
- (12) Le carré droit est un carré croissant, par opposition à un carré gauche, décroissant. Saturne est ici le maléfique contraire à la faction. C'est donc un Saturne particulièrement menaçant.
- (13) La *puella aeterna* et le *senex* entretiennent un lien extrêmement fort, non seulement parce que chacun reflète l'ombre de l'autre, mais également parce qu'ils reproduisent la relation père-fille.  
Voir à ce sujet : <https://mindberg.org/the-puer-aeternus-and-the-senex-archetypes/>
- (14) Il nous semble pertinent de souligner qu'Algol se lève en paran avec Vénus dans le thème de Camille Claudel. Selon Bernadette Brady, cette étoile représente la passion sexuelle féminine qui, lorsqu'elle est réprimée, peut se transformer en rage et en désir de vengeance.

# FRIDA KAHLO & DIEGO RIVERA, UN COUPLE POUR L'ÉTERNITÉ

par **Ariane Vallet**

L'exposition [Au-delà des apparences](#) que le Palais Galliera a consacrée dernièrement (15.09.2022 – 05.03.2023) à l'artiste mexicaine Frida Kahlo m'a remis en mémoire celle que le Musée de l'Orangerie avait déjà consacrée en 2013 au couple qu'elle formait avec Diego Rivera, intitulée [L'art en fusion](#). Et en effet, outre un profond amour de leur patrimoine culturel, de fortes convictions politiques et un mutuel talent pictural, ces deux fortes personnalités ont partagé une passion réciproque et indéfectible. La turbulente relation qui a lié ces « amants terribles » est pleinement intriquée à leur art comme à l'histoire de leur pays dont ils furent des figures de proue.

**Frida Kahlo** est née le 6 juillet 1907 à Coyoacán, faubourg de Mexico. Sa mère Matilde Calderon y Gonzalez, issue d'une famille de généraux espagnols, était d'origine amérindienne par son père, photographe. Un métier repris par son gendre, le père de Frida, Carl Wilhelm Kahlo (1), allemand né à Baden-Baden dans une famille juive originaire de Hongrie. Quand il rencontre sa future femme, il est déjà père de deux filles et veuf à la suite de la naissance de la seconde qui fut fatale à cette épouse décédée en couches. Concernant sa mère, aînée de douze enfants, élevée par sa propre mère dans la ferveur religieuse et « *de droite, dans ses idées comme dans son port de tête* » (2), Frida écrit : « *très sympathique, active, intelligente, elle ne savait ni lire ni écrire ; elle savait seulement compter l'argent* ». On entend le pragmatisme d'une **Lune Taureau** dont Frida ne sera pas non plus dépourvue. Si Guillermo porte en lui un deuil récent quand il épouse Matilde, elle reste de son côté marquée au fer rouge par le suicide d'un fiancé qu'elle avait eu (il s'était suicidé sous ses yeux). Troisième fille de ce couple (qui en aura quatre et perdra le seul garçon venu au monde), Frida semble avoir hérité de l'ombre mortifère commune.



Sa. 06.Jul.1907 08h 30 (15h 07 T.U.)

99W09 - 19N24 Ciudad de México

Sa Maison IV (la famille, le foyer) est en Scorpion et son maître, l'infernal **Pluton**, se trouve **conjoint à Vénus**, planète affective, qui gouverne chez elle les Secteurs III (la fratrie) et X (le lieu de réalisation de l'être, celui de sa « vocation »). De plus, cette conjonction est dissonante à Saturne, lui-même ayant maîtrise sur les Maisons VI (le travail) et VII (les relations). L'ensemble de la configuration exprime une tonalité passionnelle qui promet bien des frustrations. Presque toute sa destinée est ici condensée : sa trajectoire blessée, ses douleurs sentimentales et corporelles, ses amours complexes et son besoin d'expression.

A peine eut-elle deux mois que sa mère retomba enceinte et mit au monde sa sœur Cristina neuf mois plus tard. De ce fait, Frida fut confiée à une nourrice indienne « qui sentait la galette de maïs et le savon, qui ne parlait pas beaucoup mais chantait des chansons de chez elle » (3).



### **La Lune au carré de l'Ascendant**

atteste d'une problématique maternelle. Le lien tendre est distendu, voire rompu, la sensibilité refoulée et les réactions émotionnelles semblent capricieuses parce que mal intégrées au reste de la personnalité. D'où une difficulté à se glisser aisément dans le moule de la féminité convenue. L'importance de l'image-mère est soulignée par l'angularité de la Lune

culminant au Milieu du Ciel, à laquelle deux sextiles, à Jupiter d'une part et Saturne d'autre part, apportent un soutien compensateur. Sans doute l'effet salutaire de cette mère de substitution immortalisée dans un tableau de 1937 intitulé *Mi nana y yo* et qui ancre l'histoire de Frida dans son origine métissée. Centrale dans ce thème natal, la Lune, ainsi positionnée, est réputée indice de popularité, ce qui n'a pas manqué de se réaliser pour cette artiste reconnue comme la plus célèbre de la première moitié du vingtième siècle. Exalté en Taureau, le satellite de la Terre exprime ici la sensualité qui colore son œuvre, la primauté du principe maternel et l'importance des racines. Maîtresse de la Maison XII, secteur d'épreuves, sa vie sera saturée de drames qui auront pour conséquence de l'empêcher de devenir mère comme elle y aspirait tant. La conjonction de Mars et d'Uranus, condensé de rupture explosive, dans le secteur des enfants – Maison V – et dissonante à son représentant, Jupiter, est également de mauvais augure en ce domaine.

En 1913, ses souffrances commencent. Cette année-là, Uranus, principe de rupture, transite en VI – secteur de la santé –, à l'opposition de Mercure, le mode d'expression de l'être, lui-même relégué en XII, secteur d'exil, tandis que Jupiter passe sur la dissonance principale du thème de Frida Kahlo – Mars-Uranus opposé au trio planétaire en Cancer : Jupiter / Soleil / Neptune. Les potentialités accidentelles de l'aspect sont activées. Frappée par la poliomyélite, et peut-être à cause d'une malformation congénitale de la colonne vertébrale, son pied droit reste atrophié et sa jambe handicapée nécessitera un appareil orthopédique. Saturne, planète de structuration qui gouverne la peau, les os et le squelette, pourrait nous l'indiquer. Maître de VI, il occupe le signe des Poissons – en analogie avec les pieds – et la Maison VIII, lieu des pertes, des drames et des métamorphoses. Privée d'une partie de sa

mobilité mais aussi de son insouciance de petite fille, Frida devient la risée des enfants qui la gratifient à son passage d'une invective répétitive qui la met en rage : « *Frida, jambe de bois* » ! L'énergie tenace de son **Mars en Capricorne** lui est d'un grand secours. Elle redouble d'effort et s'acharne dans une rééducation intensive. A noter : le premier épisode de sa maladie survient au lendemain d'une des multiples crises d'épilepsie qui affligeaient son père et auxquelles elle assista plusieurs fois. Celui-ci la trouve plus intelligente que ses sœurs et l'emmène avec lui dans ses promenades, lui apprenant beaucoup de choses. Il la soutiendra d'ailleurs dans ses projets d'études contre l'avis de sa mère, beaucoup plus réticente, et Frida gardera longtemps une allure de garçon manqué comme si elle tentait inconsciemment de remplacer le fils manquant.

Le thème de Frida, **Cancer Ascendant Lion**, met l'accent sur les deux luminaires. La Lune, dont il a déjà été question, gouverne le Soleil par sa maîtrise sur son signe et occupe le zénith du thème. Si cette position magnifie la féminité du sujet, dans le signe fécond du Taureau, et lui promet la notoriété, Frida l'incarne au-delà de sa propre personne comme blason de son appartenance à la nation mexicaine. Le féminin dispose ici du masculin. Cette occurrence symbolique révèle à la fois la prédominance du Yin sur le Yang tant dans son histoire familiale que dans sa vie personnelle. Le **Soleil**, encadré par **Jupiter et Neptune**, planètes humides, dans le signe aquatique du Cancer, souligne le lien fusionnel qui unit la fille et son père photographe et pianiste amateur (la photo comme la musique sont d'ailleurs symbolisées par Neptune). Cette image paternelle intériorisée comme à la fois protectrice et nébuleuse, chaleureuse et évanescence, bienveillante et fuyante, dessine le schéma qui se rejouera plus tard dans son union à Diego Rivera.

En qualité de **maître d'Ascendant, le Soleil**, vecteur du Moi, s'identifie (4) aux deux planètes qui le jouxtent. Il absorbe leurs qualités qui deviennent comme une seconde peau. La sensibilité et l'imagination déjà promises par le Cancer se font phagocyter par le dispositif Jupiter-Neptune plus inconscient. Avec Jupiter, c'est le masque social qui prend les rênes. La personne se sent investie d'une sorte de mission humaniste qu'elle a à cœur d'incarner au mieux de ses possibilités. Il n'est pas rare que cette identification l'incite à jouer un rôle selon le type d'environnement dans lequel elle évolue, bref de s'y adapter à l'excès. Parfois même tenter de conquérir quiconque s'approche un peu trop près. Don Juan, quand tu nous tiens !

Les nombreuses relations amoureuses des deux sexes qu'a entretenues Frida Kahlo semblent plaider en faveur de cette thèse. Neptune, quant à elle, introduit une vibration émotionnelle supérieure. Si un grand idéalisme l'anime, le besoin d'évasion est d'abord aux commandes. Le neptunien est réceptif, malléable et ignore la différenciation nette entre moi et non-moi. De même que les troubles du père ont dû imprégner la psyché de Frida, se plonger dans son monde intérieur où le fantasme est roi permet d'esquiver la confrontation à la réalité, surtout quand celle-ci s'avère trop rude. Il faut bien avouer que ce fut le cas dans sa vie, tant sur le plan physique qu'affectif. On peut y voir aussi la source de son œuvre, ou comment tenter d'échapper à l'insoutenable en sublimant la souffrance. Cette propension à communier avec ce qui la dépasse, voire à s'oublier, ne restera pas lettre morte. Il se trouve que l'enfance de Frida se déroule pendant la décennie de révolution qui a marqué le Mexique. Tout naturellement, au gré des groupes sociaux auxquels elle va s'intégrer, l'artiste va participer aux élans collectifs qui secouent son pays pour en devenir la bannière.

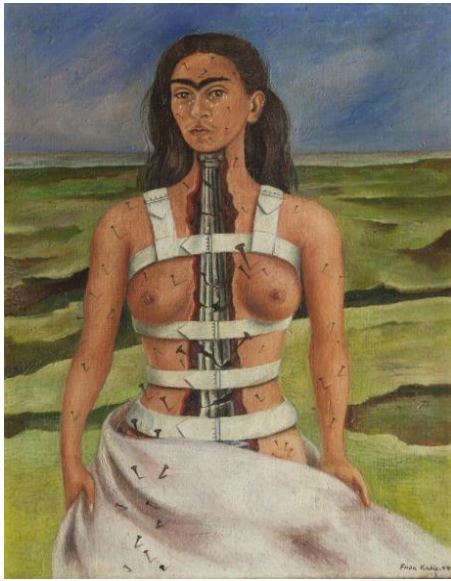
En 1922, malgré les difficultés matérielles qui touchent la famille, malgré l'agitation de sa mère de plus en plus nerveuse et obsessionnelle – elle l'appelle « *le chef* » –, malgré le repli de son père qui s'évade dans sa musique, Uranus en Poissons forme un trigone à son Soleil : tous les espoirs sont permis... Frida Kahlo, qui souhaite devenir médecin, réussit l'examen d'entrée à l'école nationale préparatoire aux études universitaires, fière de faire partie des 35 filles qui y suivent les cours sur un total de 2000 élèves. C'est le temps de l'euphorie, de la soif d'apprendre et de curiosité naissante au sein des « *Cachuchas* » (les casquettes), groupe d'intellectuels socialistes, et celui des premiers emplois. C'est aussi le temps du premier amour, le bel Alejandro Gomez, jeune bourgeois cultivé, reconnu pour ses dons d'orateur. Si cette relation est tenue secrète – **Vénus-Pluton** oblige –, c'est l'occasion pour Frida de commencer une ardente activité épistolaire qui durera toute sa vie.

Mais le 17 septembre 1925, tout bascule. A 18 ans, son histoire se brise. En rentrant chez elle en compagnie d'Alejandro à bord de l'un de ces bus en bois récemment mis en circulation dans la ville, une collision se produit avec le petit train de Xochimilco qui ne put freiner au moment où le bus franchit les rails. Percuté en son centre, le bus vole en éclats. Des passagers sont éjectés. Frida est transpercée par la main courante en métal. Un homme lui arrache la ferraille qui lui traverse le corps. Transportée à l'hôpital, les médecins hésitent. Son cas est trop désespéré. Finalement, elle reste entre la vie et la mort. Sa survie relèverait du « miracle » !

Son ciel est explicite :

- Pluton transite Neptune, maître de VIII, conjoint au Soleil de Frida ;
- Neptune, maître du secteur de tous les dangers, transite l'Ascendant Lion au carré du Milieu du Ciel : dilution de la volonté, perte du gouvernail et difficulté à s'orienter ;
- Uranus en Maison VIII, dans les Poissons, s'approche de Saturne et se trouve carré à Vénus-Pluton. Cette planète lente, génératrice de bouleversement, de perturbation, de rupture soudaine, gouverne le Secteur VII, celui de la relation, traditionnellement dévolu aux « ennemis déclarés ». Sur le plan psychologique, ces ennemis font référence à la partie de soi la moins connue, celle que l'on projette sur autrui, qu'il nous incombe de découvrir et d'intégrer peu à peu au fil de nos expériences et de nos prises de conscience. Son transit, qui reste potentiel et latent tout au long d'une année, était, ce jour-là précisément, aiguillonné par Mars à 24° de la Vierge, pile en carré à Uranus céleste, donc en position maximale de déclencheur ;
- Saturne en Scorpion, qui est en dissonance de Neptune céleste, arrive au Fond du Ciel au carré de l'Ascendant, freinant l'élan naturel et obligeant à un pénible arrêt ;
- Quant à Jupiter, l'amplificateur, il vient actualiser la grande dissonance centrale du thème en passant sur Uranus-Mars : le conflit potentiel devient d'actualité.

Tous les points névralgiques de sa carte du ciel sont touchés par des transits d'importance. Sans l'ombre d'un doute, un grand chambardement est annoncé. Mais lequel ? Et que va-t-il produire chez le sujet ? Bien malin qui pourrait l'affirmer sans se tromper.



Hospitalisée, condamnée au port d'un corset de plâtre pendant neuf mois en raison de multiples fractures et à rester allongée au lit, pour Frida commence un calvaire qui durera jusqu'à la fin de sa vie. Ses parents, désemparés et désargentés, sont peu enclins à l'aider. Les médecins se contredisent. Les soins qui lui sont prodigués sont approximatifs. Alejandro ne répond pas à ses innombrables lettres. En plus des douleurs physiques incessantes, Frida traverse les affres d'un grand chagrin. Vénus, planète de l'amour, gouverne chez elle le domaine de l'expression – Maison III – et celui de la vocation –

Maison X. Le transit d'Uranus qui la stimulait ravivait le manque affectif initial tout en renforçant son désir obsessionnel de l'absent. C'est sous ces auspices dramatiques que l'artiste va découvrir sa vocation. Immobilisée et dépendante, l'énergique Frida demande à son père qui s'adonnait parfois à la peinture de paysages de lui apporter son nécessaire de peintre. Comme elle ne peut se tenir assise, sa mère fait recouvrir son lit d'un baldaquin sous lequel fut installé un miroir, de sorte qu'elle pouvait se voir et se servir de modèle, d'où le début d'une longue série d'autoportraits : *« Je me peins parce que je passe beaucoup de temps seule et que je suis le motif que je connais le mieux »*. S'ensuivit une œuvre extrêmement personnelle, sorte d'auto-analyse, à travers laquelle Frida puisa dans son amour de la nature. Tel un fild'Ariane, son art l'aida à opérer une véritable résurrection et à se construire une nouvelle identité. Cette œuvre exprime les problématiques les plus intimes de l'artiste, intrinsèquement mêlées à l'univers des traditions populaires de son pays. Le réel Taureau s'allie à l'imaginaire Cancer grâce à la dextérité Gémeaux dans une beauté singulière plus tard reconnue comme emblématique.

En 1928, suffisamment rétablie, Frida rejoint un cercle d'artistes et d'intellectuels dont les activités culturelles et politiques reflétaient le climat foisonnant de cette période de l'histoire mexicaine post-révolution. Nouveau départ : Uranus en Bélier transite au trigone de Mercure, maître de XI. L'année suivante, elle s'inscrit au parti communiste. Sur ces entrefaites, elle fait la connaissance du peintre muraliste **Diego Rivera**, célèbre par ses fresques et ses frascques, qu'elle admirait comme tant de jeunes artistes de sa génération. Quelque temps plus tard, elle va le trouver sur son chantier

pour lui montrer ses œuvres et lui demander ce qu'il en pense. Puis l'invite à venir voir le reste de son travail chez elle. Il s'exécute et l'incite à poursuivre. « *Les toiles révélaient une extraordinaire force d'expression, une description précise des caractères et un réel sérieux. [...] Elles possédaient une sincérité plastique fondamentale et une personnalité artistique propre* » (5). Une complicité se lie autour de leur travail réciproque. Elle l'appelle « le gros ». Le 21 août 1929, Diego « l'éléphant » de vingt et un ans plus âgé qu'elle et Frida « la colombe » se marient. Uranus forme alors son premier carré à lui-même, moment propice pour s'envoler du foyer parental. Neptune au carré de la Lune évoque le climat émotionnel qui préside à cette union, tandis que Saturne, principe de réalité, s'oppose à Vénus accolée à Pluton. Tristesse et frustration sont au programme et les relations conjugales commencent dans le drame. L'ex-femme de Diego fait irruption, s'élance vers Frida, lui relève la jupe et s'écrie : « *Voyez ces deux bâtons ? Voilà les jambes que Diego a maintenant à la place des miennes !* ». Diego, ivre, tire au pistolet sur tout ce qui bouge et Frida, après une violente altercation avec son mari, s'enfuit en larmes chez ses parents. Le ton est donné d'une relation passionnelle et tourmentée que le couple entretiendra jusqu'à la mort de Frida.



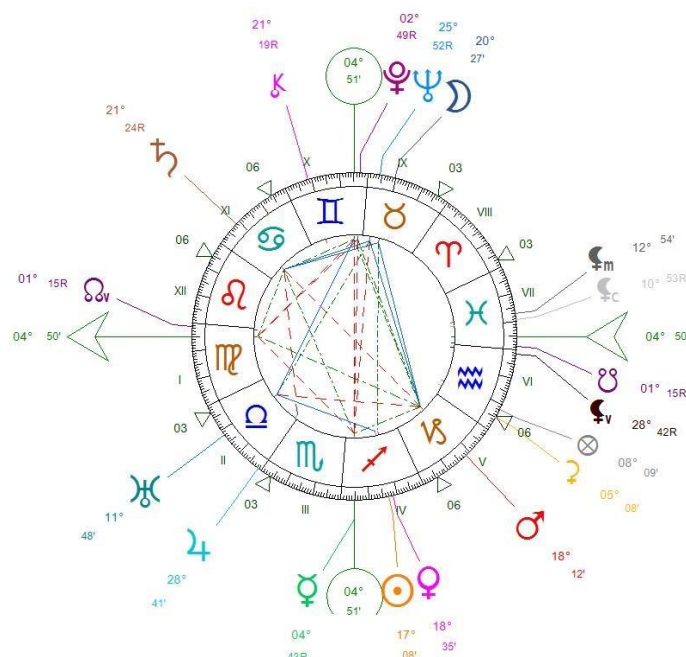
« De toute évidence, Diego était une vedette, au physique imposant, aux gestes et actes démesurés » (6). Dans la carte du ciel de ce personnage hors norme né le 8 décembre 1886, **Mercure**, maître de l'**Ascendant Vierge**, facteur de modestie, s'identifie à la conjonction **Soleil-Vénus en Sagittaire** et prend une ampleur considérable. Cette composante feu « *exalte la vie amoureuse qui devient ardente, passionnée* » (7). Fidèle à son formidable appétit de vivre, à sa nature aventureuse renforcée par un Jupiter en Balance, Diego continue sur sa lancée de séducteur invétéré et ne tarde pas à tromper

Frida. De déceptions en frustrations, Frida connaîtra, outre sa souffrance physique récurrente, les affres de la jalousie (y compris vis-à-vis de sa propre sœur Cristina, qui entretient une liaison avec Diego) ainsi que plusieurs fausses-couches et avortements, elle qui désirait tant avoir un enfant (Lune et signe du Cancer valorisés). Malgré cette

conjoncture difficile, ses déplacements en Amérique et en Europe, ses rencontres, ses liaisons amoureuses compensatrices, ses engagements politiques, ses interventions chirurgicales, Frida ne cessa de poursuivre son œuvre, même clouée sur son fauteuil, et d'aimer éperdument son « *roi-grenouille* » qu'elle maternera en place de l'enfant qui lui fut refusé.

Diego RIVERA

Thème Natal



Me. 08.Déc.1886 23h 00 (05h 45 T.U.)

101W15 - 21N01 Guanajuato

Fin 1939, le couple divorce par consentement mutuel. Uranus transite le Milieu du Ciel de Frida au carré de l'Ascendant. La planète de la rupture, maîtresse du Secteur VII, celui de la conjugalité, opère radicalement. Neptune céleste s'oppose au Saturne de Frida, la plongeant dans une tonalité dépressive, mais est aussi carré à Pluton, le maître de la Maison IV, significateur de la famille. Fragilisée par la séparation qu'elle ne supporte pas, sa santé s'en ressent. Mais dans l'impossibilité de vivre l'un sans l'autre, le couple se remarie dans l'intimité le 8 décembre 1940, jour anniversaire de Diego : la conjonction céleste Jupiter-Saturne circule en Taureau en harmonie de la triple conjonction Neptune-Soleil-Jupiter de Frida et s'apprête à passer sur son Milieu du Ciel tandis qu'elle arrive sur la Lune de Diego.

C'est bien ce signe du Taureau qui fait point d'achoppement entre les deux cartes du ciel. La triple conjonction Lune-Neptune-Pluton de Diego évoque chez lui une attirance vers des femmes sensuelles avec lesquelles il a tendance à nouer des

relations troubles, à la fois voluptueuses, agressives et possessives. Cette configuration vient se superposer à la Lune au Milieu du Ciel de Frida exerçant sur elle une attraction intense, féconde, mais ambivalente. Diego rapporte que Frida posa comme condition à ce remariage qu'elle « *voulait subvenir seule à ses besoins financiers avec le produit de son propre travail, contribuer pour moitié aux dépenses du ménage – pas plus – et que nous n'aurions plus aucun contact sexuel* ». On entend là une modulation de sa conjonction Vénus-Pluton. Ce second mariage est assombri par le brusque décès de son père en avril 1941, suite à une crise cardiaque. Uranus arrive sur la Lune de Frida, maître de XII : un événement familial et soudain, générateur d'épreuves. Et les épreuves vont se succéder jusqu'à ses derniers jours.

Entre 1950 et 1951, elle est opérée sept fois de la colonne vertébrale et passe neuf mois à l'hôpital. Uranus transite l'amas Cancer opposé à Mars-Uranus Capricorne et Saturne, significateur de la santé dans son thème, s'oppose à lui-même. Frida passe des béquilles au fauteuil roulant et ne peut plus travailler sans calmants à cause de vives douleurs. Elle abandonne les portraits pour des natures mortes et s'acharne à « *servir le parti* » et soutenir le mouvement pour la paix. Son engagement politique, quasi religieux, et sa peinture font alors fonction de propagande même si elle disait : « *Ma peinture n'est pas révolutionnaire. Pourquoi me donnerais-je l'illusion qu'elle est combative?* ».

En 1952, Pluton arrive sur son Ascendant Lion, au carré de l'axe du méridien, celui qui symbolise notre amarrage terrestre (*Fond du Ciel = d'où je viens, Milieu du Ciel = où je vais*). Sa première exposition individuelle au Mexique, au printemps 1953, à laquelle elle participe portée sur un lit, fut suivie en août d'une amputation de sa jambe droite jusqu'au genou, les douleurs dont elle souffrait étant devenues insupportables. Si le dernier passage de Jupiter au Milieu du Ciel atteste du grand succès qu'elle recueillit, celui d'Uranus sur Jupiter maître de VIII évoque cette violente opération. Entre Pluton, le corrupteur, et Neptune, l'inspirateur, au trigone de Vénus, l'humeur de Frida oscille constamment. Elle écrit dans son journal : « *J'ai toujours envie de me suicider. Seul Diego m'en empêche car je m'imagine que je pourrais lui manquer. Il me l'a dit et je le crois* », mais proclame aussi : « *Pourquoi ai-je besoin de pieds quand j'ai des ailes pour voler ?* ». Rien ne lui sera plus épargné. Elle attrape une pneumonie mais participe quand même à une manifestation contre l'intervention nord-américaine au Guatemala en dépit des conseils de ses médecins. Le 13 juillet, l'infirmière la découvre dans sa chambre, les yeux ouverts, les mains glacées, à l'aube de ses 47 ans. Embolie pulmonaire ou suicide ? Le mystère reste entier. Sa crémation a lieu au cimetière civil de Dolorès,

selon son souhait. Elle avait auparavant confié à son père : « *Même dans un cercueil, je ne veux plus jamais rester couchée* ». Le chemin de croix de cette amoureuse de la vie – Lune Taureau – s’achève dans sa chère « *Maison bleue* » où elle était née.

La présence de **Mercure en Lion** et en douzième Maison, sans aucun aspect majeur, n’évoque-t-il pas à la fois le brio de l’artiste, sa capacité créatrice et son enfermement ? Isolée du reste du thème, la planète du mental et du mouvement est comme en prison, sans autre alternative que de manifester au maximum les qualités du signe qui le reçoit. Cette planète, deuxième maître d’Ascendant, gouverne d’abord la Maison II. Le secteur des dons, des ressources et des talents caractérise la capacité du sujet à transformer ses moyens en valeurs. Il s’agit d’une Maison de terre en analogie avec le matériel, les possessions, les biens, le premier d’entre eux étant le corps. Se révèle ici la difficulté pour Frida à en disposer librement puisque son significateur se trouve prisonnier du Secteur XII. « *Il ne faut pas perdre de vue que la Maison XII est la Maison où le Soleil se lève. Or, qu’est-ce que ce lever du Soleil sinon une prise de conscience proposée à l’homme ?* », écrit Jacques Berthon. En effet, si les contenus de ce lieu d’exil sont inconscients, de l’ordre du latent, de l’inintégré (l’ombre jungienne) et se trouvent d’abord hors de notre contrôle (notion d’impuissance), il est possible d’en transformer la pression par un travail sur soi. Ce lieu du thème est éminemment défensif et seul le sujet a la possibilité de s’y aventurer pour le défricher. Sans doute parce qu’il représente ce qui vient des générations précédentes, les attentes conscientes et inconscientes des ascendants sur lui.

C’est bien à cette tâche doublement salvatrice que s’est attelée la courageuse Frida Kahlo, par ailleurs aux prises avec l’importante opposition qui tranche en deux son thème natal comme un violent coup d’épée. Le conflit majeur ici symbolisé entre un pôle « **humide** » (**Cancer / Jupiter / Neptune**) et un pôle « **sec** » (**Capricorne / Mars / Uranus**) instaure dans sa personnalité une division intérieure. Comment dès lors concilier tendance nostalgique, attachement tendre, besoin d’évasion, élan solidaire, avec l’affirmation d’une audacieuse liberté et la détermination d’une volonté sans faille ? Comment trouver un équilibre entre désir fusionnel avec l’autre et le groupe et impérieux besoin de manifester son indépendance ? C’est ce que cette œuvre autobiographique donne à voir : une femme souffrante mais superbement digne, politiquement engagée et qui expose crûment la réalité féminine, tout à la fois imprégnée de l’imagerie religieuse populaire de son pays et inclassable par sa facture originale. Une œuvre composée dans le creuset d’une vie romanesque étroitement liée

à l'histoire de son pays et couronnée par une mort précoce qui a fait de Frida Kahlo l'icône adulée que l'on sait. Une œuvre emblématique, certes, dont l'hyper médiatisation ne doit pas faire oublier la qualité intrinsèque. Picasso lui-même confiera à Diego Rivera : « *Ni toi, ni Derain, ni moi ne savons peindre des visages comme ceux de Frida Kahlo !* ».

**ARIANE VALLET**

[Ariane Vallet Astro-Psychologie \(www.arianevallet.com\)](http://www.arianevallet.com)

**Source des données de naissance :** Lois Rodden pour FK.

A noter que l'heure de naissance de Diego Rivera est plus incertaine...

**Notes de fin :**

- (1) Wilhelm, arrivé à 19 ans au Mexique, sera appelé Guillermo.
- (2) Jamis, Rauda : *Frida Kahlo. Autoportrait d'une femme*, Presses de la Renaissance, 1985.
- (3) *Ibid.*
- (4) « *L'identification, écrit C.G. Jung dans Les Types psychologiques, se distingue de l'imitation en ce qu'elle est une imitation inconsciente [...]. Son but est invariablement d'obtenir quelque avantage et de surmonter quelque obstacle ou de résoudre quelque problème, à la manière d'autrui.* »
- (5) Diego Rivera, cité in Jamis, Rauda : *Frida Kahlo, op.cit.*
- (6) *Ibid.*
- (7) Barbault, Martine et Danièle : *Dictionnaire des aspects astrologiques*, éditions Bussière, 1990.

# L'AFFAIRE PATRICK POIVRE D'ARVOR / FLORENCE PORCEL

par **Genguiz Gökaltay**



*Portraits réalisés par l'auteur*

L'expérience nous a très souvent montré que lors d'une étude astrologique, la plus grande importance devait être accordée à l'*exactitude*. Elle est comme une boussole qui nous guide vers la Vérité. C'est ce que nous allons montrer dans cet article. Nous allégerons au maximum notre analyse pour qu'elle soit compréhensible par le plus grand nombre, sans pour autant sacrifier à la rigueur.

## Certains aspects en astrologie

On appelle *aspect* le rapport angulaire particulier qu'entretiennent deux planètes entre elles. Une conjonction – d'après Hadès – est la rencontre de deux planètes dans un même signe ; leur écart ne peut dépasser 30°, l'écart angulaire d'un signe complet (1). Si on se réfère au Thème 1, on voit que Pluton est en conjonction à Saturne dans le signe du Lion. La conjonction sera dite exacte si les deux planètes se rencontrent sur le même degré. Ce sera alors la conjonction la plus forte du thème et par voie de conséquence l'aspect le plus fort. Évidemment, c'est en étudiant la nature de chacune des planètes, le signe qui les accueille et la Maison dans laquelle se produit cette conjonction, que nous comprendrons sa signification (2). Autre aspect, le carré qui est

un angle de 90° entre deux planètes. Revenons au Thème 1. Nous voyons que Saturne est carré à Jupiter. Cet aspect introduit alors un conflit entre elles. On tolère généralement un orbe de 8 à 9° entre les planètes, un degré de plus s'il s'agit des luminaires (le Soleil et la Lune) (3). Évidemment, un angle de 90° exact représentera le plus violent des conflits.

Appliquons-nous maintenant au cas particulier qui nous intéresse.

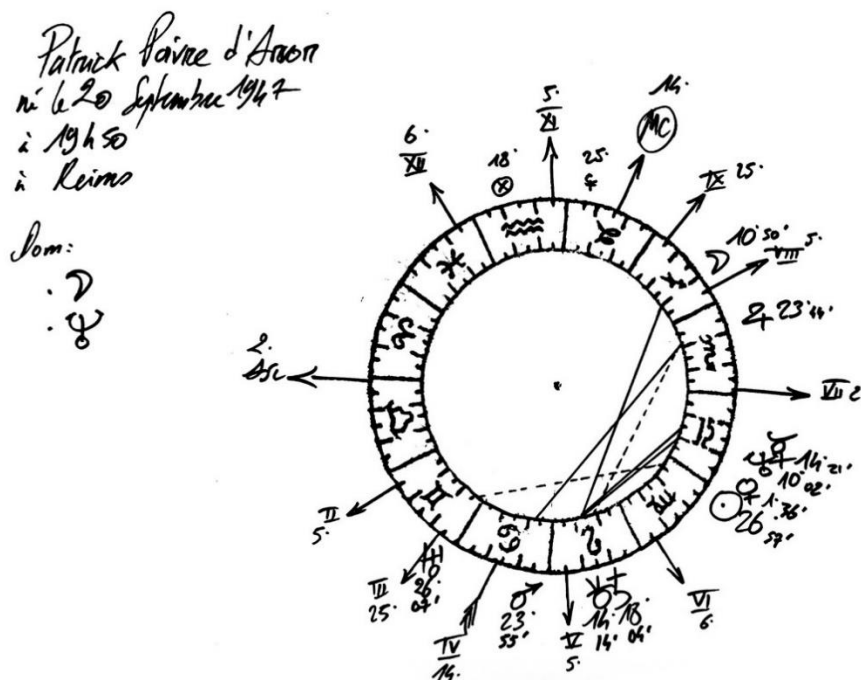
## L'affaire PPDA / Florence Porcel

Au moment où nous rédigeons cet article (novembre 2022), l'affaire Patrick Poivre d'Arvor et Florence Porcel a donné lieu à de multiples rebondissements, dont les conséquences judiciaires courent encore. Nous ne nous prononcerons pas sur le fond de l'affaire et ne porterons aucun jugement sur les personnes concernées.

En février 2021, Florence Porcel, journaliste, dépose une plainte contre Patrick Poivre d'Arvor, homme de télévision célèbre, pour des viols qui se seraient produits des années auparavant. C'est le début de l'affaire PPDA, qui verra se dresser contre lui des dizaines de femmes pour des faits similaires.

Analysons tout d'abord de manière succincte le thème de cet homme.

### Thème de PPDA (Thème 1)



Que nous indique ce thème ? Tout d'abord, la Lune est l'astre le plus haut de cette carte du ciel (4). C'est sa première dominante, la planète la plus importante de son MC donc de son Destin. PPDA est donc un « lunaire », et comme bien des personnes marquées par cet astre, il était prédestiné à rencontrer une foule, un public, une masse, une popularité (dont la Lune est le significateur général). Cette planète, chez un homme, tend à féminiser l'individu, à le rendre dépendant des femmes, d'un courant de popularité. La Lune, entre autres significations, gouverne, on le sait, la famille. Or celle-ci se trouve en Maison VIII (la mort). Cette position a entraîné un deuil familial. La planète Mars en chute (5) dans le signe du Cancer, signe maternel qui régit le domicile, confirme le drame. Sa position en Maison IV (le foyer) scelle la tragédie. Pluton (« la mort ») et Saturne, le grand « maléfique » ici en chute en Lion [selon Hadès], signe des enfants, nous parle de la mort d'un enfant. Si on prend en compte que la Lune est un astre de multitude, on comprend que cet homme ait perdu plusieurs enfants.

Cette dominante lunaire, cette dépendance vis-à-vis des femmes, occupe la Maison VIII qui, en plus de la mort, régit le domaine de la sexualité. C'est donc par ce canal (celui de la sexualité) que cet homme vivra cette dépendance à la femme. La Lune occupant le signe du Sagittaire, signe jupitérien d'ampleur, d'expansion (d'excès également), nous parle d'un nombre très conséquent de femmes connues dans sa vie intime. Hadès nous dit dans son œuvre que la planète Jupiter ou le Sagittaire (le signe qui lui est associé), lorsqu'ils sont liés à la Maison VIII (Jupiter en VIII ou Sagittaire en VIII), engendrent des besoins sexuels considérables. L'expérience nous a montré que cette affirmation était tout à fait justifiée. Cependant, nous avons remarqué autre chose. Jupiter ou le Sagittaire étant le significateur général des médecins, ceci pouvait déboucher sur la consultation d'un médecin concernant la vie sexuelle (problèmes de procréation, par exemple). Mais cette planète et ce signe sont également significateurs de la justice. La justice et la vie sexuelle peuvent donc, par conséquent, être liées. Ce sera le cas ici.

La qualité passive de cette Lune en Maison VIII informe l'astrologue que PPDA n'a jamais eu beaucoup d'efforts à fournir pour nourrir sa vie intime de nombreuses conquêtes. Lune en VIII se traduit littéralement par : « la foule s'invite dans sa vie sexuelle ». Étant en Sagittaire, il faut alors regarder où se trouve Jupiter, son maître. Or, Jupiter se trouve en Maison VII, la Maison des procès, en Scorpion, signe de la

sexualité. Cette multitude d'aventures débouchera donc sur un procès mettant en cause sa vie sexuelle. La lecture des événements est limpide. La nature de Jupiter, planète de l'ampleur comme on l'a vu, explique en elle-même les dimensions que devaient prendre l'affaire (à l'heure actuelle, ce sont des dizaines de femmes qui l'accusent).

Que nous dit le Destin de cet homme ? On le sait, le Destin se lit en observant le signe en Maison X, les planètes en X, les maîtres de la Maison X, le 10<sup>e</sup> signe (celui du Capricorne), etc. Ici, la Maison X accueille le Capricorne, le signe de la vieillesse. Le Destin se réalisera donc tardivement, dans la dernière partie de la vie.

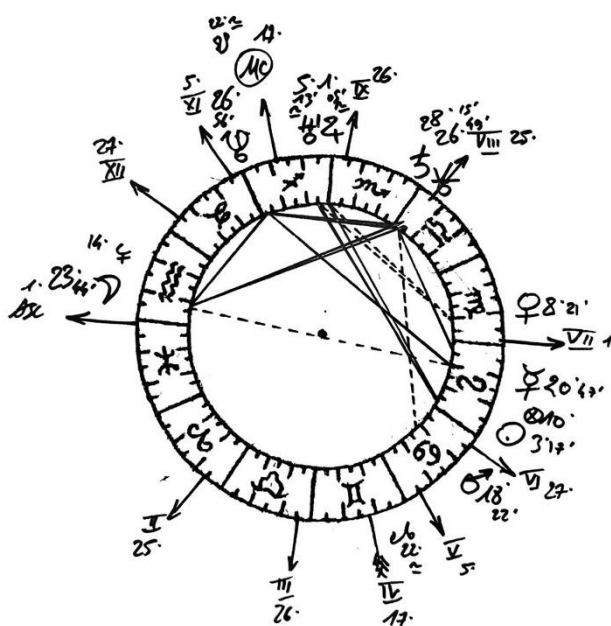
Saturne, le maître du Capricorne, se trouve en chute en Lion [selon Hadès] : il chutera donc (la chute de l'astre) dans la vieillesse (la nature de l'astre Saturne concerne la vieillesse), sera détrôné (la chute en Lion, signe royal). La planète étant conjointe à Pluton, la sexualité jouera dans cette chute. Saturne subit également un carré à Jupiter, le procès. Voici la crise qu'il devait traverser au cours de son destin.

Passons maintenant au thème de Florence Porcel.

### Thème de Florence Porcel (Thème 2)

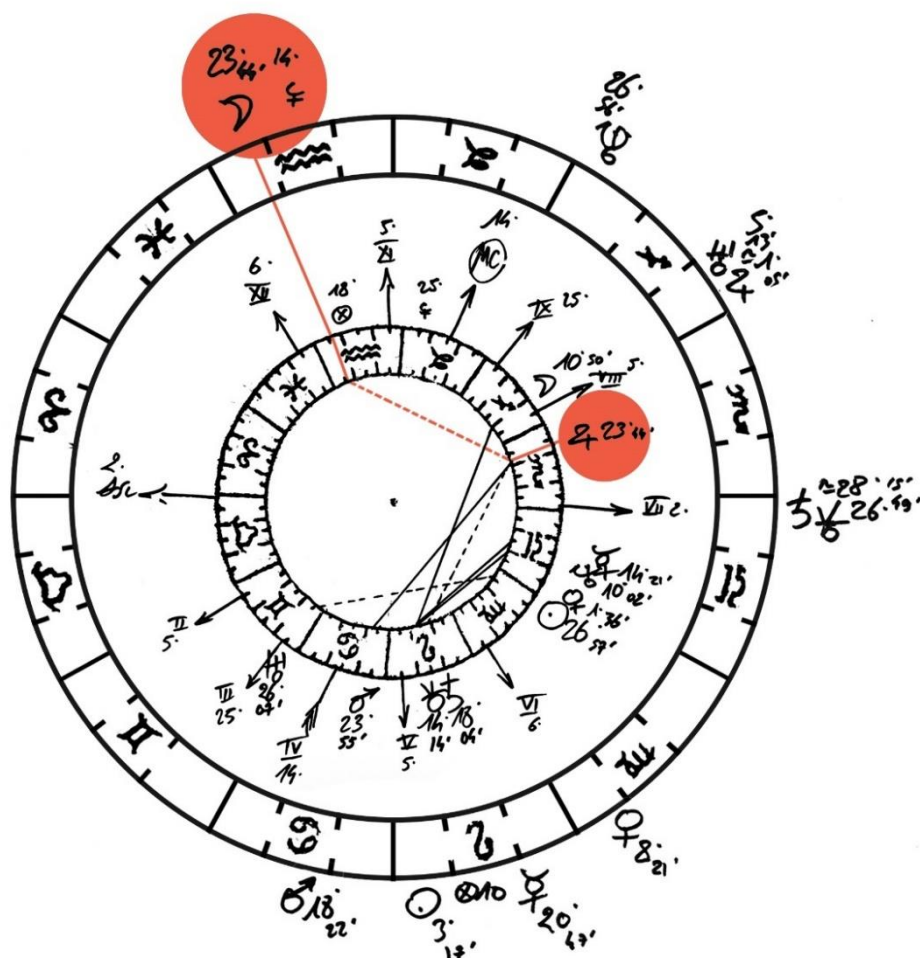
Florence Porcel  
née le 26 juillet 1983  
à 22 h 30  
à Vitry-le-François

Don:  
♂  
♀



Nous retrouvons à nouveau la Lune, mais cette fois-ci en Maison XII. Cette planète maternelle dans la Maison des grandes épreuves pose la question d'une souffrance affective liée à la mère. L'intérêt pour l'espace ressort également de cette Lune en Verseau, le signe qui régit le Cosmos. Ce sont deux planètes jugées traditionnellement comme « maléfiques » qui viennent ici prendre place dans le secteur de la sexualité. Ici, l'ambiance n'est donc plus du tout la même. Pluton est en chute, position de souffrance. Saturne, lui, est contraire par sa nature au principe d'épanouissement, induisant par sa conjonction à Pluton blocage et solitude. La réunion de ces deux planètes marque souvent du sceau du drame la Maison qu'elles occupent. La Balance qui accueille cette conjonction, l'autre signe de la justice, explique la plainte, le procès. En Maison V (les amours), nous retrouvons Mars en chute en Cancer. Cet astre cruel nous dit beaucoup des tendances inconscientes qui la poussent à rechercher un certain type d'homme (le Cancer, le grand signe de l'inconscient). A l'évidence des hommes mous, passifs (la virilité marsienne s'effondre ici dans un signe qui désarme la planète). La Maison XII, elle, représente la vie secrète, la vie cachée, les épreuves et les liaisons... C'est la Lune qui s'y trouve, ce qui indique une liaison avec un « lunaire », sûrement populaire (ce qu'implique cet astre en lui-même) dans le domaine des médias, car la Lune est en Verseau (le Verseau représente la télévision, le cinéma, la politique, en plus de l'espace comme nous l'avons vu précédemment). Il s'agit évidemment de PPDA. La Maison XII représentant également les ennemis cachés, cette Lune suggère de nombreuses inimitiés dans les médias.

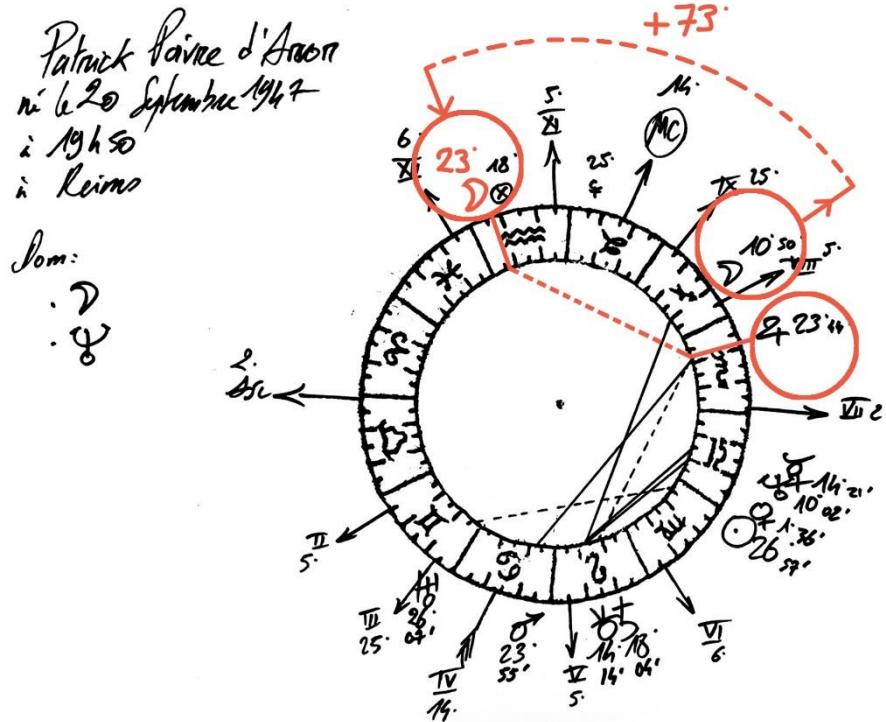
## Superposition des deux thèmes : la synastrie (Thème 3)



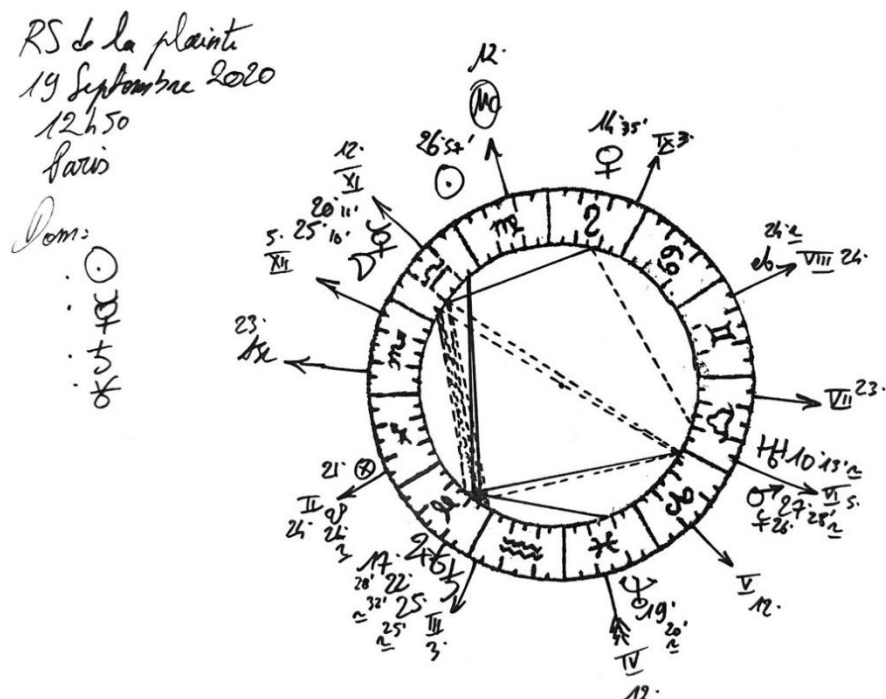
Si on superpose maintenant les deux thèmes, on voit que cette Lune en XII chez FP est en carré (en conflit donc) exact avec le Jupiter de PPDA. La Lune de FP à 23°44' en Verseau est carré au Jupiter de PPDA à 23°44' du Scorpion. Ce niveau d'exactitude pour un angle, nous ne l'avons jamais observé auparavant (6). Il s'agit donc d'un conflit irrémédiable (comme nous l'avons vu précédemment), entre la vie secrète de cette femme (Lune en XII) et la vie sexuelle de cet homme (Jupiter maître de la Maison VIII, en Scorpion). La nature de la planète Jupiter implique pour PPDA un conflit « jupitérien », gigantesque donc (7). Sa position en Maison VII débouchera sur un procès. Quant à Florence Porcel, sa Lune en XII lui fera vivre un regain de popularité très mal accepté (la Maison XII, de souffrance) et certainement non désiré, contrairement à ce qui a pu être dit parfois. Les deux planètes en question, Lune et Jupiter, les deux maîtres du Cancer, signe de fécondité, de multiplicité, de popularité, expliquent l'ampleur de l'affaire.

## Direction symbolique et Révolution Solaire (RS) (Thèmes 4 et 5)

### Direction symbolique (Thème 4)



### Révolution Solaire (Thème 5)

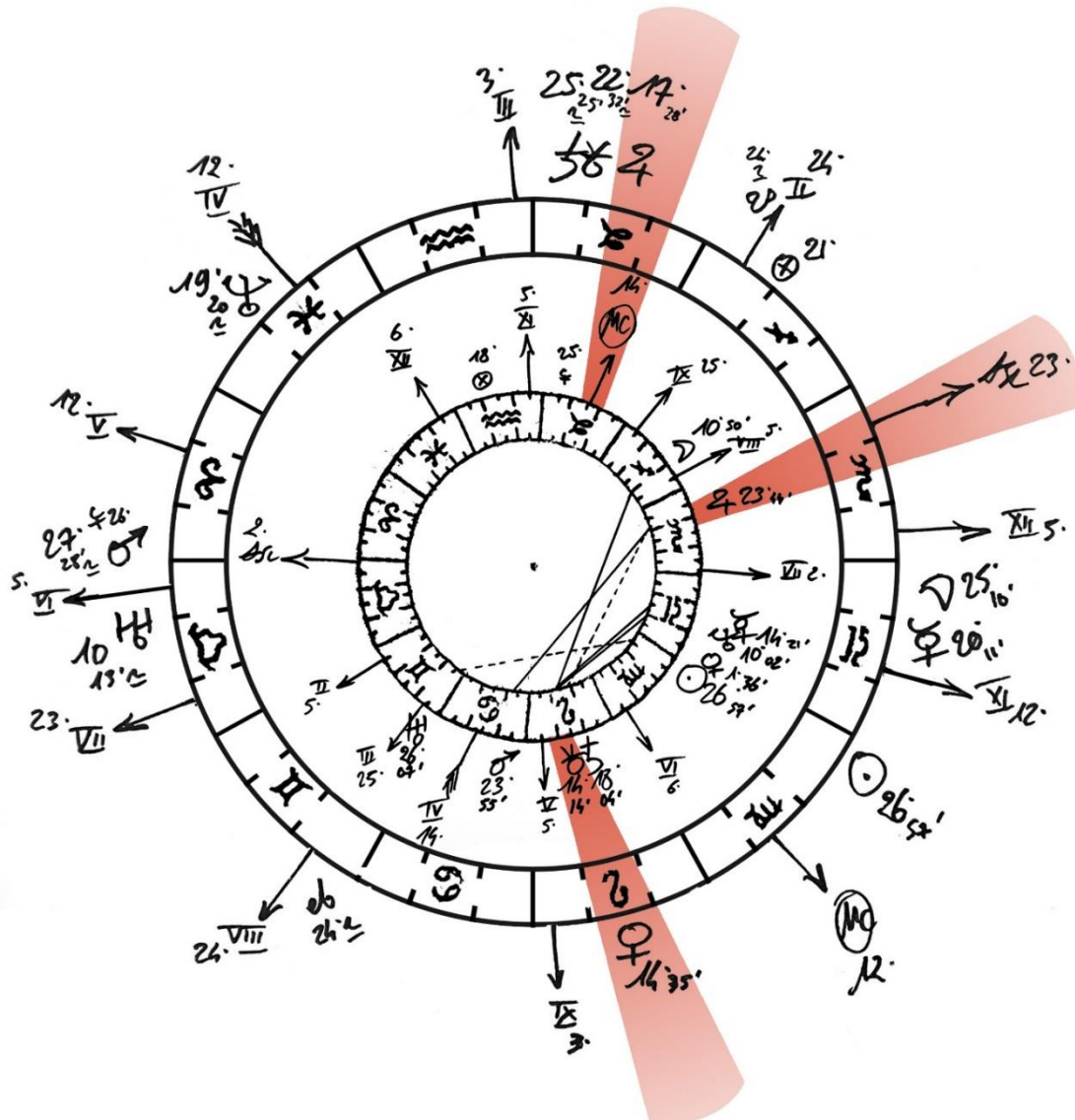


Pour analyser les événements à venir d'une année, il existe plusieurs méthodes. En voici deux : tout d'abord la direction symbolique, qui consiste à faire avancer chaque planète d'un degré pour un an. On note alors les aspects exacts se produisant. Ici, nous étudierons les 73 ans de PPDA, ce qui nous demandera de diriger chaque planète de 73°. Ensuite, nous dresserons le thème de révolution solaire du natif pour ses 73 ans. C'est le thème de son année. Celui-ci contient les événements qu'il sera amené à vivre, mais ne se déchiffre qu'à l'aune du thème natal.

Si nous dirigeons chaque planète de 73°, nous nous apercevons que la Lune de PPDA arrive au carré exact (en conflit donc) de son Jupiter natal. On l'a vu, cette Lune représente la foule des femmes qu'il a connues intimement. Jupiter, lui, par sa position en signe et en Maison, signifie un risque de procès pour des affaires de mœurs. Donc cette direction sous-entend qu'une femme (ou même une foule de femmes), une conquête, pourrait provoquer un scandale judiciaire.

Si nous regardons la Révolution solaire maintenant, son Soleil est en Maison X. Cet astre peut apporter une nouvelle lumière, donc une nouvelle célébrité, dans sa vie. Maître de la Maison IX (la justice), cette « notoriété » pourra venir du canal judiciaire. Où se trouve alors Mercure, son maître ? Il occupe le signe de la Balance, ce qui confirme le risque de procès. Conjoint à la Lune, ce seront les femmes qui seront la cause de ses ennuis judiciaires. Si nous nous tournons vers la Maison IX, nous observons Vénus en Lion. Ceci peut amener un contact avec la justice (la Maison IX) dû à une femme (Vénus) que l'on a aimée (le Lion, signe de l'amour), peut-être une femme marquée par le Lion également. L'Ascendant prend place cette année dans le signe du Scorpion, ce qui fera vivre au natif une crise. Rappelons que le Scorpion est le signe de la sexualité. Ce domaine pourra donc prendre de l'importance pour lui cette année. Cependant, c'est le rapprochement de ce thème de RS avec le thème natal qui parfait toute l'analyse.

## Rapprochement entre RS et thème natal (Thème 6)

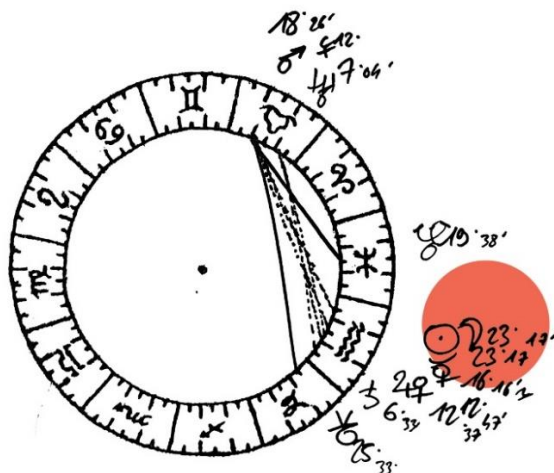


Cette Vénus en IX en Lion en RS (à 14°35' du Lion) transite, autrement dit « rencontre », le Pluton natal par conjonction exacte (à 14°14' du Lion). Littéralement, « la femme qui tentera une action en justice rencontre la planète de la sexualité ». Cette rencontre Vénus/Pluton des deux planètes de la séduction, de l'érotisme, laisse entrevoir l'objet de la plainte. Cette rencontre se produisant en Lion, signe solaire, explique que l'affaire devait éclater « au grand jour ». Autre transit éloquent, l'Ascendant RS à 23° du Scorpion vient rencontrer le Jupiter natal par conjonction exacte (à 23°44' du Scorpion). Donc ici, c'est le natif, cette année (Ascendant de RS), qui rencontre le risque de procès déjà présent dans son thème natal (Jupiter du natal).

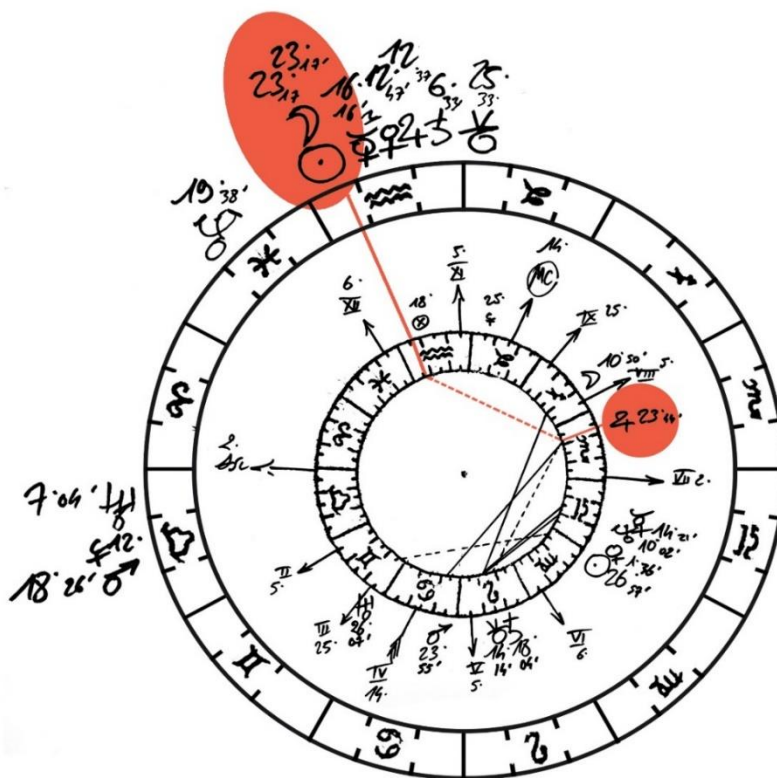
Pour alléger au maximum cette longue analyse, nous n'irons pas plus loin dans l'étude de cette RS et nous nous dispenserons d'analyser celle de Florence Porcel. Elle est cependant tout à fait éloquente et le lecteur pourra s'y essayer et en tirer de précieux renseignements. Le rapprochement entre la RS de l'un et le thème natal de l'autre laisse également songeur...

## Lunaison (Thème 7)

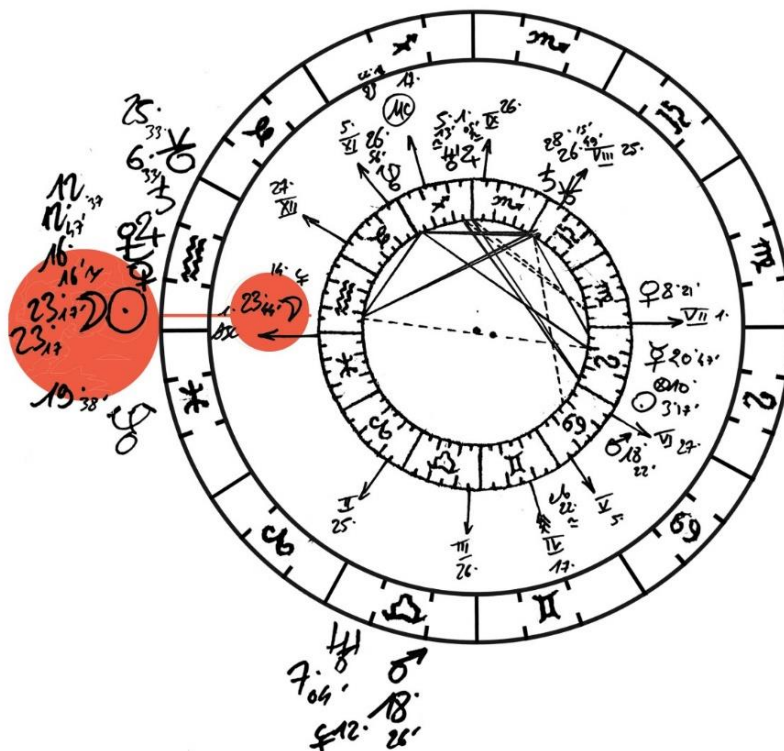
lundi 14 février 2022  
20h05



## Lunaison comparée au thème natal de PPDA (Thème 8)



## Lunaison comparée au thème natal de FP (Thème 9)



La Lunaïson précédant la plainte de Florence Porcel, qui allait donner suite à ce qu'on appellera « l'affaire PPDA », s'est produite le 11 février 2021 à 20h04. La conjonction Soleil/Lune s'effectue alors à 23°17' du Verseau. Cette Lunaïson arrive à la conjonction exacte de la Lune natale de FP et au carré exact du Jupiter natal de PPDA. Le carré que nous avons précédemment analysé est donc mis en valeur à nouveau. L'irrémissible conflit, qui était jusqu'alors latent entre ces deux personnes, entre ces deux thèmes, devait éclater quelques jours plus tard.

Est-ce donc une succession de hasards ?

## Résumé

Au cours de cette étude, les aspects *exacts* entre certaines planètes nous ont permis de comprendre pour quelle raison le Destin a choisi de réunir ces deux personnes. Nous avons déterminé l'évènement majeur qu'ils allaient vivre, puis l'année de l'évènement en question ainsi que le mois crucial.

## Par étapes

- L'analyse du thème individuel de PPDA, qui renferme un risque de « chute » durant la vieillesse pour des questions de scandale sexuel, de procès également.
- La synastrie montre un carré *exact* entre la Lune en XII en Verseau de FP et le Jupiter en VII en Scorpion de PPDA : leur liaison secrète devait déboucher sur un procès mettant en cause la vie sexuelle de PPDA. Pour Florence Porcel, ce sera une vague d'ennemis cachés et de difficultés médiatiques.
- La direction symbolique (73° équivalant alors à 73 ans) voit la Lune de PPDA arriver au carré *exact* de son Jupiter natal : une de ses nombreuses conquêtes allait l'attaquer en justice. La Lune, planète de la foule, indique la quantité de femmes qui a suivi l'exemple de Florence Porcel.
- La Révolution Solaire (RS) des 73 ans de PPDA voit sa Vénus en Lion en IX rencontrer son Pluton natal par conjonction *exacte* : l'action en justice d'une femme (native du Lion) devait déboucher sur une crise pour le natif. Il serait alors question de sa vie sexuelle (Pluton), d'affaires de séduction, etc. L'Ascendant de PPDA rencontre également par conjonction *exacte* son Jupiter natal, confirmant ainsi qu'il devait rencontrer, cette année-là, la justice.
- La Lunaïson précédant le dépôt de plainte de FP réactive de manière *exacte* le carré, le conflit, enclos dans leurs thèmes de naissance respectifs.

## Conclusion

Il semblerait donc que le hasard n'existe pas, que les événements de nos vies ont un sens que l'astrologie permet d'éclairer. Notre Destin nous pousse ainsi sur des chemins invisibles. Les carrefours en sont les rencontres et nous les jugeons bonnes ou mauvaises en fonction du bonheur ou de la souffrance qu'elles nous procurent. La lumière du Ciel, elle, ne juge personne. Elle explique, tout simplement.

Octobre – Novembre 2022, Tours

**GENGUIZ GOKALTAY**

[De Caelo Messis](https://decaelomessis.com/) (<https://decaelomessis.com/>)

**Source des données de naissance :** Didier Geslain pour PPDA, Marc Brun pour FP.

### Notes de fin :

- (1) Nous rappelons que le Zodiaque est un cercle se divisant en 12 signes de 30° chacun. Cette définition de la conjonction par Hadès fait débat, car on définit habituellement cet aspect comme un écart angulaire de 10° maximum (jusqu'à 15° pour les luminaires), dans le même signe ou non. Voir Hadès : *Manuel complet d'astrologie scientifique et traditionnelle*, éditions Niclaus, 1967 ; réédition éditions Hadès, 1996.
- (2) On considère traditionnellement les choses ainsi : les planètes sont les acteurs d'une situation ; les signes qui les accueillent, l'ambiance de cette rencontre (le décor) ; et la Maison dans laquelle se produit cette rencontre, le domaine en question.
- (3) Toutes ces règles sont tirées de l'enseignement de l'astrologue Hadès, notre maître.
- (4) L'astre le plus haut d'une carte du ciel sera celui le plus proche du Milieu du Ciel (le MC), également appelé la Maison X.
- (5) La chute d'une planète accroît toujours son « maléfice ». Ici, cette planète de souffrance est donc très douloureuse.
- (6) Nous appelons *carré exact* un aspect de 90° entre deux planètes, *conjonction exacte* la réunion de deux planètes sur le même degré. L'exactitude s'arrête en général pour nous au degré près.
- (7) Par analogie, Jupiter étant la plus grosse du système solaire (après le soleil lui-même), on attribue à cette planète les caractéristiques d'ampleur, de gigantisme, etc.
- (8) Dans la Chine Antique, on accordait la plus grande importance à ces phases soli-lunaires, à tel point qu'on a tenté d'établir un calendrier en respectant ces cycles. La Lunaison devait correspondre, avec la plus grande exactitude possible, au début d'un mois et la Pleine Lune à son exacte moitié.

# L'ANTI-THÈME, OU LE THÈME DE L'OMBRE EN SOI

par **Frédérique Ahond**

## La Rencontre avec le Gardien du Seuil

L'obscurité a toujours été synonyme de danger et sujette à tous les fantasmes. Pourtant, quels que soient le continent et la culture, toutes les anciennes traditions dites initiatiques transmises jusqu'à nos jours démontrent qu'il n'existe pas de percée possible vers la Lumière (*sa propre lumière intérieure*) sans avoir auparavant rencontré le Gardien du Seuil.

Qu'il soit nos peurs les plus profondes, la porte dérobée sur notre inconscient, le placard où nous avons enfermé à double tour nos anciens fantômes, la boîte de Pandore sur laquelle nous avons refermé le couvercle, les frontières imaginaires et les fausses croyances qui limitent nos vies, les divers conditionnements auxquels nous nous soumettons sans même le soupçonner, les programmations que nous perpétons, la question fondamentale est : qu'y a-t-il sous le voile des apparences ? Quel mystère, quels trésors, quelles réponses se cachent de l'autre côté de ce que nous croyons être ce « Je » que nous mettons en scène ?

De tous temps et quelles que soient les traditions, les rituels d'initiation comportent une phase de « traversée de l'obscurité ». Cette étape cruciale semble avoir été évacuée d'un coup de gomme par nombre d'approches et de thérapies actuelles. Or, il en va des domaines intellectuels, philosophiques, spirituels et thérapeutiques comme des autres secteurs : ils sont sujets à des phénomènes de mode... Et la mode actuelle semble encourager à détourner le regard de tout ce qui dérange, à balayer d'un revers de main la part dite obscure de l'être humain.

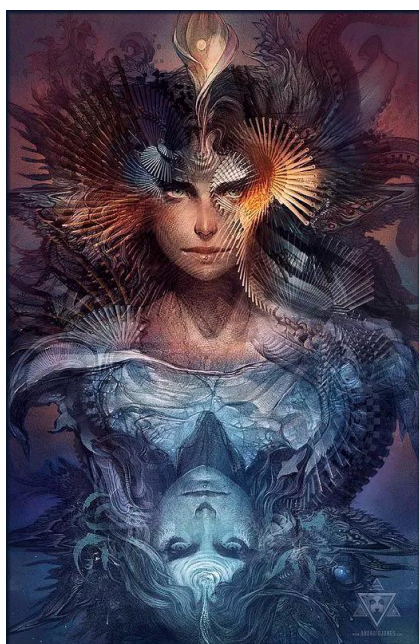
L'air du temps est au « positivisme »... Il faut positiver. Comme si l'invocation de ce seul mot parvenait à guérir l'homme de tous ses maux ! Voici un raccourci bien dangereux, oublieux des leçons de l'Histoire qui ne manque pas d'exemples du fiasco qu'une telle approche simpliste a engendré sur cette planète ni de preuves des dégâts

à grande échelle que cette négation de l'Ombre en soi et de son inévitable projection sur autrui entraîne irrémédiablement, transformant de facto l'Autre – le différent, le dissemblable – en bouc émissaire et en ennemi potentiel.

Certes, aucun chemin individuel n'est semblable à un autre mais une chose est sûre : le Chemin vers Soi ne peut se faire à l'économie ou en faisant l'impasse sur une étape majeure, essentielle : celle de la Réconciliation Intérieure. Sans elle, nos bases sont instables, nos fondations sont fissurées, notre Maison Intérieure recèle dans ses soubassements une Ombre qui, à force d'être oubliée, rejetée, niée, se change en un Ennemi Intérieur secret qui sape les fondations-mêmes de nos existences, de nos relations, de nos espoirs et de nos projets...

### Le jumeau antithétique ou le miroir inversé

Avoir au préalable accepté de traverser nos pénombres afin d'embrasser notre Ombre



Intérieure qui est obscurité par absence de lumière, de compréhension et d'amour, est le chemin permettant d'atteindre un seuil de totale responsabilité dans nos existences.

Cette approche unique et spécifique de ce que je nomme « l'Anti-Thème » (*par référence à l'antimatière*) propose une voie de réconciliation avec cet « autre soi » complémentaire, ce double d'ombre, passager clandestin de notre inconscient, cet émigré de l'intérieur qui demeure notre jumeau naturel indéfectible, cette part de nous-mêmes à laquelle nous sommes irrémédiablement liés, ce double antithétique de nous-même sans lequel nous sommes orphelins, amputés, incomplets.

Seul ce Jumeau de Lumière Noire (*par référence à la matière sombre de l'univers*) peut nous mener à une vision intérieure totale de l'Être Véritable que nous sommes.

### L'astrologie comme outil possible d'investigation de l'inconscient

Le Thème Natal d'une personne peut être comparé à une photocopie du système solaire à un instant T précis. La Carte du Ciel est un langage symbolique nous

parlant de la « reliance » directe d'un être avec son environnement terrestre et cosmique. Cette représentation nous instruit du lien énergétique d'un individu avec les divers corps astronomiques (*Soleil, planètes, astéroïdes*) et les points dits virtuels (*Axe du Dragon, Lune Noire, ...*), ainsi que de son héritage terrestre (*milieu socioculturel, familial, ...*), physique (*génétique*) et de ses antécédents karmiques.

Cette figure symbolique ne nous parle pas d'influences mais d'interactions. Il sera notamment question de choix et de positionnements : subir son Thème ou l'agir. L'être sera-t-il soumis aux circonstances extérieures ou s'efforcera-t-il de prendre le gouvernail de sa vie et de la maintenir dans la direction d'une évolution bien comprise et assumée ?

Cependant, le Thème Natal n'est qu'une donnée parmi d'autres. Il est l'essieu central d'une Roue autour duquel viennent s'articuler (*entre autres*) le Thème Progressé, la Révolution Solaire et les Transits du moment. Le Thème Natal serait donc une sorte de portrait figé dans le temps. Si ce portrait astrologique est généralement très parlant, il n'en est pas moins incomplet.

À un moment de mon parcours, en qualité de thérapeute cherchant à lever les voiles de l'apparent, j'ai interrogé l'astrologie comme moyen possible d'investigation de l'inconscient.

**« L'inconscient est le discours de l'Autre »**, disait Lacan. J'ajoute : le discours de l'Autre (ou des Autres...) en soi.

L'émergence de la notion d'inconscient en psychologie a remis en question la définition traditionnelle de l'homme. Il serait plus juste d'ailleurs d'évoquer « les inconscients » plutôt que « l'inconscient », mot immédiatement associé à Freud et à la psychanalyse. Pourtant, « *avant [lui], la notion d'inconscient avait déjà nourri les réflexions de philosophes et de psychologues* ». Cette notion était implicitement présente chez Leibniz (1646-1716) et « *c'est avec les philosophes de la Nature [Naturphilosophie], en premier lieu Friedrich Schelling (1775-1854), qu'[elle] trouv[a] sa première formulation explicite. Les fondements de la nature et ceux de l'âme sont conçus comme identiques. L'inconscient constitue le lien profond qui unit l'homme à la nature. Ce n'est pas une caractéristique spécifiquement humaine, mais l'attribut d'un principe universel, l'âme du monde, dont découlent tout à la fois le monde vivant et la conscience humaine. Cette vision moniste de l'univers rappelle les conceptions panthéistes orientales.* » (1) Carl Gustav Carus (1789-1869) distingue inconscient, conscience périphérique et conscience de soi.

## La troisième blessure narcissique imposée à l'homme

Avec Copernic, l'homme subit sa première blessure narcissique : la Terre n'est plus au centre de l'univers, elle en est une parcelle insignifiante. Puis Darwin inflige à l'homme sa seconde blessure narcissique. L'homme perd son statut d'être singulier dans l'ordre de la création, il n'est qu'une des formes dans la multiplicité animale.

Enfin, à travers Freud, l'homme est confronté à sa troisième blessure narcissique : avec la théorie de l'inconscient, l'homme ne peut plus se définir par la seule conscience. En lui, des désirs se trament, s'agitent et parfois le débordent. En lui, des pulsions peuvent à tout moment provoquer la ruine de la conscience : « **Le Moi n'est pas maître en sa propre maison** ».

## L'hypothèse de l'inconscient : l'homme est dépossédé de lui-même

Si la conscience se définit comme la distance permettant à l'homme de penser le monde et de se penser lui-même, si cette distance imposait jusqu'alors à l'homme la nécessité de répondre de ses actes et de lui-même, l'inconscient vient troubler cette équation et peut donc remettre en question le problème du jugement moral et de la responsabilité.

Si l'inconscient signifie qu'existent en l'homme des désirs inavoués, refoulés pouvant déborder la conscience, l'homme est alors comme dépossédé de lui-même, dépossédé de son libre arbitre car ce dernier ne parviendrait pas à canaliser ce que l'inconscient peut provoquer. Par voie de conséquence, la définition même de l'identité est à interroger à nouveau.

La tentative de comprendre l'inconscient, c'est approcher l'homme à partir de ce que le psychisme dévoile de son caractère lacunaire et défaillant face à une instance dynamique et active. Placer l'inconscient au même rang que la conscience quant à la force de l'activité signifie que toute activité psychique fait sens, qu'elle est toujours porteuse de signification. Les pensées conscientes et les pensées inconscientes font sens – toutes les deux.

La découverte de l'inconscient s'inscrit dans une nouvelle topographie du psychisme : à côté de ce que la conscience dit, existe sur un autre plan quelque chose d'autre qui s'exprime autrement ou dit autre chose et qui, parfois, la déborde (*lapses, actes manqués, phobies, angoisses, somatisations...*). Derrière le Moi conscient se cache

le Ça qui se dit dans son langage propre. Mais ce qui se dit à côté ou en-deçà joue un jeu incessant entre présentation et dissimulation.

## L'inconscient, une force très puissante

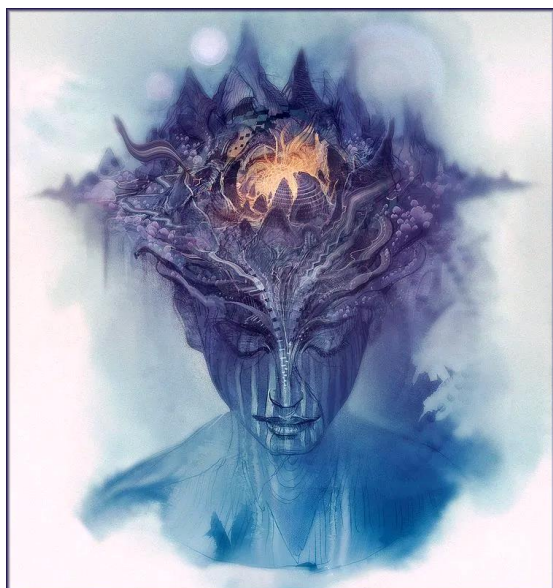
De nombreuses expériences de psychologie ont démontré le pouvoir de l'inconscient. La majorité des êtres se croient libres, libérés de toute influence et parfaitement autonomes. Pourtant, des mécanismes inconscients œuvrent dans la plupart de nos comportements et manipulent nos choix et nos décisions.

L'inconscient fait peur ou inquiète car il est incontrôlable ! Il est hors de notre contrôle tant qu'un travail thérapeutique n'a pas été initié, permettant peu à peu d'explorer cet inconscient en lui donnant une voie d'expression intelligible, réduisant progressivement la tension et les conflits internes auxquels personne n'échappe... Mettre au jour la source et/ou les causes de ce qui est enfoui, refoulé et qui engendre divers troubles dans l'existence.

Tenter d'analyser nos rêves, lapsus, actes manqués, etc. est important, car cela nous permet d'entendre nos désirs refoulés, sans forcément avoir besoin de les assouvir.

## L'inconscient, ami ou ennemi ?

Ni l'un ni l'autre ! L'inconscient ne veut rien ni ne souhaite rien : il EST.



Et il est ce qu'il est ! Ni dieu ni diable, ni ange ni démon, cet inconscient ne nous veut ni bien ni mal.

À certains égards, je lui trouve une forme de parenté avec l'ego qui, en réalité, est un gardien, une sorte de garde du corps prêt à dégainer parfois un peu trop rapidement... J'y vois une sorte de Gardien du Seuil refusant de laisser pénétrer dans la sphère du conscient un souvenir douloureux, un traumatisme, un élément susceptible de blesser ou de provoquer un choc. En faisant

de la rétention d'informations au plan conscient, il tente également d'épargner l'image illusoire que nous avons entretenue sur nos proches ou les personnes aimées...

La problématique étant que cet inconscient, ce réservoir où tout ce que nous avons vécu s'est imprimé, cette « mémoire » qui n'oublie rien est toujours là, en arrière-plan. Son contenu refoulé ne sera jamais réduit au silence pour se faire oublier. Tout au plus joue-t-il les passe-muraille au niveau conscient.

C.G. Jung disait que le conscient pouvait se comparer à une coquille de noix voguant sur un océan. Ainsi, le radeau de la conscience est bien fragile sur l'océan immense de l'inconscient dont les abysses demeurent insondables !

### **L'Anti-Thème ou Thème de l'Ombre en Soi, porte d'accès à l'inconscient astrologique**

Partons d'un postulat : la Carte du Ciel du Thème Natal donne à voir. Je veux signifier par là qu'elle « met en lumière » et permet de décrypter pour qui sait interpréter ce langage symbolique. Elle incarne donc ce que la psychologie nomme « conscience ». La lecture d'un Thème ressemble à une marche sous le Soleil : chaque pas projette une ombre, chaque compréhension amène d'autres questions, chaque réponse assénée avec certitude ferme la porte à d'autres possibles et cloue le bec à l'inconscient...

Si la Carte du Ciel permet de « prendre conscience » en mettant en lumière, ce qui est « dans l'ombre » serait une voie d'accès vers l'inconscient.

Or, nous savons tous au plus profond de nous que si quelqu'un nous énerve ou nous insupporte, en réalité cette personne actionne une touche sensible sur le clavier de notre inconscient. Lorsqu'une situation anodine pour d'autres génère en nous une réaction démesurée, voici la preuve « en creux » qu'un souvenir, un trauma, un manque, une peur – un schéma occulté – vient d'être activé...

### **L'Ombre, ennemie ou alliée**

Au sens Jungien du terme, l'Ombre n'est ni bonne ni mauvaise, pas plus qu'elle ne s'apparente au mal. Elle est ce qui n'a pas été « mis en lumière » et appartient à la catégorie des ressorts cachés qui nous agitent et nous agissent – autrement dit : qui agissent à travers nous, malgré nous et hors du champ de notre volonté. Elle bascule

sur le versant négatif lorsque nous sommes fractionnés, clivés, éparpillés comme les fragments d'un puzzle dont les morceaux sont épars.

L'Ombre en nous se fait prison psychologique dès l'instant où nous nous identifions à un statut, un métier, un savoir, une pratique, des traditions, une culture, une ethnie, etc. Où nous avons éteint le rayonnement de notre individualité propre et de notre singularité, où nous avons néantisé la vibration de notre coloration unique et l'avons réduite aux contours d'un moule uniforme dans lequel nous avons dilué notre Essence Originelle.

L'Ombre est un miroir dans lequel se reflète notre double inversé, une sœur jumelle ou un frère jumeau venu au monde au même instant que nous mais dont l'existence nous a été cachée... C'est de cette vie gémellaire que l'Anti-Thème se propose d'esquisser le portrait afin qu'Ombre et Lumière puisse vivre, respirer, collaborer et se compléter en nous. Trouver le chemin qui va de l'incomplétude à l'UN-complet.



### Sortir des apparences pour aller vers Soi

Plus que jamais dans l'histoire humaine, nous assistons au triomphe du non-Sens et du non-Être. Nous assistons au spectacle affligeant de la mise en scène et du show perpétuel. De près ou de loin, à quelque niveau que ce soit, nous collaborons à la vénération de la lumière en trompe-l'œil... Une lumière tronquée et idolâtre qui défie les apparences. Notamment par une utilisation non maîtrisée ni pleinement consciente des nouveaux outils de communication qui « donnent à voir » : il faut « être dans la

lumière », être médiatisé. Être vu et reconnu constitue une sorte d'étape sociale obligatoire (*réseaux sociaux, télé-réalité, mise en scène de soi sur YouTube, etc.*).

Tout semble fait pour nous « pousser vers l'extérieur », nous ex-centrer, en oubliant qu'aucune vérité profonde ni révélation importante sur nous-même ne viendra jamais de cette lumière artificielle ni de cette fausse mise en perspective.

Je vous propose donc de lâcher les amarres du regard extérieur, de l'évaluation permanente et des feux de la rampe pour entrer dans une nouvelle dimension de vous-même. Découvrir un territoire inconnu, pressenti peut-être mais sûrement resté inexploré... Passer de la vision organique à la vision intérieure sans l'interférence parasite des ombres portées sur vous par d'autres...

### **Obscurité et féminin : une même négation fondamentale**

Il est édifiant de constater que tous les courants religieux sans exception, prétendant hisser l'Homme vers la lumière, sont des mouvements profondément misogynes qui relèguent les femmes à des positions subalternes ou cherchent à les cantonner dans des rôles prédéfinis, prédéterminés et immuables.

Il existe une peur similaire de la Femme et de l'Obscurité, une même méfiance vis-à-vis de l'Ombre et du Féminin ; en elles réside un danger indicible, indiscernable, latent... Le fait que tous les extrémismes religieux contrôlent le corps des femmes, leurs apprentissages et leur sexualité n'a rien d'anodin. Tout comme l'Ombre est une Porte Initiatique, la Femme recèle quelque chose de l'ordre des Mystères de la Vie et du Sacré. L'Ombre doit être niée, la Femme doit être contrôlée à défaut de pouvoir être totalement dominée. Diabolisée parce que faisant obstacle à la loi patriarcale et au symbole phallique de son pouvoir solaire (*le sexe de l'homme est « porté vers l'extérieur » et donc, symboliquement, il se « donne à voir »*), l'Ombre doit être combattue, anéantie, exorcisée ou convertie. Quant à la femme qui ne s'ajuste pas aux critères socioculturels de son sexe, elle est néantisée, discréditée, moquée, ostracisée.

Toute rencontre avec l'Ombre nous invite à ne plus accepter de nous conformer à des modèles d'être, de faire, de penser et de ressentir. Accueillir l'Ombre en soi, c'est accepter de « se défaire » pour émerger sur un nouveau palier de la conscience ; c'est accepter de mourir à toutes les formes extérieures de nous-mêmes qui ne sont plus en adéquation avec notre évolution.

Femmes et hommes, je vous invite à une réflexion sur les schémas socioculturels que vous avez introjetés autour de ces questions fondamentales et, par ce voyage tout

en « ombres et lumières », à rencontrer votre anima / animus. De cette exploration surprenante et inattendue, vous émergerez comme des « nouveaux nés » (nés à nouveau), ayant au passage mis à l'épreuve votre capacité d'autotransformation et de renouvellement.

En acceptant vos ombres et en vous laissant traverser par elles, vous vous découvrirez « autres », comblés de dons insoupçonnés et de potentiels inexploités. Riches de vous-mêmes, vous aurez renoué avec tout un pan oublié de votre intuition créative, sublime et magnifique.

**FREDERIQUE AHOND**

- Astrologie Quantique <sup>TM</sup> ([astro-quantique.fr](http://astro-quantique.fr))

**Note de fin :**

- (1) Bonfanti, Thierry : « L'inconscient avant et après Freud », in Magali Molinié (dir.), *La Psychanalyse. Points de vue pluriels*, éditions Sciences Humaines, 2007, pp.89-98.

Article accessible en ligne sur CAIRN.INFO :

<https://www.cairn.info/la-psychanalyse--9782912601520-page-89.htm?contenu=resume>

**Illustrations :**

1. Les deux premières illustrations sont l'œuvre d'ANDROID JONES (*Boom Drops* et *Mind Frame*).  
Source : <https://androidjones-obtain.com/>
2. La troisième illustration est l'œuvre de CARRIE ANN BAADE (*Butterfly Lovers*, 2012, détail).  
Source : <https://carrieannbaade.com/>

# LE LIBRE DESTIN

par *Jacques Vanaise*

Bien que j'expérimente l'astrologie depuis près de 50 ans, je m'exprimerai ici comme le ferait un philosophe, avec une certaine tonalité poétique, mon intention étant de suggérer, l'évidence se trouvant parfois entre les mots, entre les lignes d'un discours.

Le principal argument de l'astrologie est de dire que toute la mémoire du monde se cristallise au moment de notre naissance, en un noyau psychique qui complète nos capacités, aptitudes et caractères reçus en héritage, sur les plans physiologique, social, familial et psychologique.

Nous considérons en effet qu'à l'instant de notre naissance se produit un contact pour le moins subtil entre notre propre part de l'imaginaire collectif et le monde.

Là commence notre émergence en tant qu'être conscient. Là débute notre histoire personnelle.

Dans cette histoire, nous pourrions ne voir qu'une succession d'évènements, de situations, de choix et de carrefours.

Mais l'astrologie nous invite à poser la question du sens : comment se fait-il que l'univers ait rendu possible notre regard singulier porté sur le monde ; comment saisir la mise en œuvre de notre personnalité, avec nos attentes, nos élans, nos peurs et nos projets ?

Tel est le mystère de notre « venue au monde ».

Venir au monde, ce n'est pas seulement naître et nous acclimater à notre entourage et puis, de proche en proche, nous insérer dans une société, dans une culture, dans une époque, dans une civilisation. « Venir au monde », c'est, pour chacun et chacune d'entre nous, poser la question du sens : que faisons-nous là et à quoi sommes-nous destinés ?

À vrai dire, on nous a embarqués de force dans la vie.

Père et mère ont batifolé dans leur chambre ; ou, peut-être bien dans les dunes : c'est plus romantique...

Et voilà, le miracle de la vie recommence, une fois de plus, une fois encore.

Notre destin commence par un cri. Il a beau avoir été tricoté bien avant notre venue au monde, nous voici projetés sur la scène, sous le feu des projecteurs, à la fois metteur en scène, accessoiriste et acteur.

Oui, notre destin commence par un cri et, aussitôt, sans même nous laisser le temps de nous ressaisir, le train à grande vitesse des années nous entraîne, toujours plus vite, jusqu'à en mourir.

Le paysage défile, tout d'abord nouveau et inconnu. Puis, un jour, nous décidons de rejoindre les coulisses, question de comprendre les rouages de la pièce que nous jouons...

Ce jour-là, nous comprenons qu'on nous a arrachés du paradis de l'enfance. On nous a imposé une langue, des coutumes, une niche sociale, un environnement culturel et même un milieu écologique.

Alors, et à moins de nous réfugier dans notre coquille, nous descendons dans l'arène. Pour cela, il nous faut, en quelques années, nous mettre à la besogne. Vite, posséder l'indice d'un talent, avoir un but, afficher notre présence, faire preuve de précocité, attester notre intelligence. Et parfois brûler les étapes, bâcler notre enfance.

Comment trouver notre chemin ? Comment savoir qui nous sommes ? Comment savoir à quoi nous sommes destinés ? Devons-nous tout simplement nous mettre en route, suivre le chemin, jour après jour, sans nous poser de questions ?

Une seconde a suffi pour féconder l'œuf dont nous sommes le fruit ; une vie suffira à peine pour nous permettre l'adéquation avec nous-mêmes.

Qu'avons-nous du premier jet, à notre naissance ? À peine griffonné, mais que la mémoire a conservé ; et qui revient donc, obsédant comme une ritournelle, ponctuant les tournants de notre vie, faisant resurgir un visage, une odeur, un goût dans la bouche, autant de cailloux blancs sur le sentier du voyage.

Certes, nous avons cru bien faire. Nous avons rapidement balbutié quelques réponses aux questions de nos aînés : « *qui es-tu ? que veux-tu ? que feras-tu plus tard ?* »

Pour parer au plus pressé, pour ne pas rester le bec dans l'eau, nous avons fait des compromis entre nos aspirations et ce qu'il nous paraissait opportun de dire et de faire.

Une seconde a suffi pour forger, dans le creuset de la vie, la trame de notre destin...

Or, pour faire du trajet ordinaire un parcours réussi, outre le travail, la chance et le talent, il nous faut savoir, découvrir, comprendre de quoi nous sommes faits.

La connaissance de soi est un luxe. Elle est aussi, sans doute, la seule marge de liberté qui ne soit point illusoire...

Considérons ceci : pour connaître notre destin et pour en saisir les enjeux, rien de tel que se connaître soi-même.

*« Reconnais donc ce qui se trame en toi, et je te dirai ton destin. »*

Autant le souligner, le destin ne saurait être hypostasié, à savoir placé dans un ailleurs, comme une puissance qui s'imposerait de là-haut et qui tirerait les ficelles, et qui tracerait à notre insu la ligne rouge de notre parcours de vie.

Arrêtons-nous un instant sur cette idée d'un destin placé hors de nous.

Dans son enfance, l'humanité se sentait impuissante à maîtriser son environnement.

Que peut vouloir dire l'image (et le mythe) d'Adam se découvrant nu pour la première fois ?

Prenant conscience de sa présence au monde et découvrant qu'il avait conscience d'en avoir conscience, il se sentit piégé dans une prison de fer. Il comprit que la porte par laquelle il était entré dans le monde était fermée définitivement. Pas d'autres solutions pour lui, mais pour nous aussi, que de s'acclimater à l'écume des jours.

Le monde ne saurait être un refuge, il nous oblige à le travailler, à le buriner, à le façonner avec lucidité. Ce travail n'est pas une malédiction, mais le levier propre à notre condition humaine, idéalement avec un but, parfois dans l'urgence.

Et le destin dans tout cela ? Que nous disent les mythologies anciennes ? On y voit volontiers une pensée et des récits qui font autorité pour les esprits en attente de réponses. Dans ces conditions, le mythe devient une parole édifiante et il contribue à installer dans l'imaginaire des hommes l'idée d'une puissance inflexible, fatale et, surtout, extérieure aux hommes.

En réalité, le cours des choses ne constitue un destin que s'il est saisi par une conscience qui le vit comme tel. C'est la conscience, et elle seule, qui agence les événements pour en faire un parcours personnel.

Aujourd'hui, et sans doute parce que la science nous a rendus un peu plus maîtres du monde, nous ne croyons plus guère à l'emprise du destin.

À moins que..., parfois, lorsque tout semble s'acharner contre nous... Nous redevenons alors subitement vulnérables, sans défense et comme livrés à la fatalité qui nous accable...

Notre destin redevient alors une sorte d'archaïsme : nous retrouvons, tapi dans l'ombre, le sentiment que quelque chose d'inexorable s'impose à nous...

Tout à l'opposé, la formule « avoir un destin » signifie être amené à réaliser un potentiel et à accomplir un plan personnel s'inscrivant dans l'histoire des hommes.

À côté de la destinée, j'aimerais donc valider ici **le libre destin**.

Le libre destin n'a rien à voir avec la prédestination. Il est ce que l'homme se donne librement et efficacement, comme sens et comme fin.

Mais ce libre destin fait problème, car il ne peut ignorer l'inégalité fondamentale des hommes, tant dans la vie que face à la mort. En effet, s'il nous est donné d'exécuter chacun une peinture, nous n'avons pas nécessairement le choix des couleurs. Nous faisons notre œuvre personnelle avec ce qui nous est donné. Nous naissons homme ou femme, en 1950 ou en 1980, dans une famille paysanne, ouvrière ou bourgeoise... Notre *libre destin* ne peut finalement se situer que dans notre façon personnelle de manier les couleurs, de faire des mélanges, voire de créer de nouveaux coloris, à partir des pigments mis à notre disposition.

De plus, nos propres couleurs sont d'autant plus relatives que les sociétés ont la fâcheuse habitude de créer des catégories, des classes, des genres. Elles nous mettent sur des rails que nous allons suivre comme une ligne indiquée par avance. Or, plus nous persévérons sur ces rails, plus nous nous conformons au personnage social, culturel, politique qu'on nous a prêté.

Aussi est-il important que nous récupérions notre destin individuel et que nous luttons contre la stigmatisation, l'étiquetage, la répétition, toutes ces choses qui nous collent à la peau...

Personnellement, j'ai beaucoup d'estime pour les espaces intermédiaires, là où le sentiment d'un accord avec soi-même supplante l'adéquation sociale. Encore faut-il que la société accepte ce jeu de la différence, de la fantaisie ou de la marginalité...

L'exigence de cette marge de liberté est d'autant plus forte lorsque nous nous posons la question cruciale du destin : *qu'est-ce qui fait sens dans ma vie ?*

Nous avons chacun notre place dans les ramures de l'arbre. Mais nous ne percevons vraiment notre propre usage que lorsque nous sommes éveillés à nous-mêmes.

Nous sommes tous emportés par le fleuve de la vie, mais nous naviguons chacun avec un bateau différent. Dans le tourbillon du fleuve, aucun remous ne se reproduit identique à lui-même.

Chaque regard est unique et, par conséquent, chaque expérience est utile et chaque témoignage mériterait d'être entendu, pour autant que notre parcours soit une contribution à l'aventure humaine.

Lorsque nous nous alarmons de tricoter notre destin avec des bouts de laine imposés par les circonstances de notre venue au monde, nous sommes poussés à aller en chercher de meilleurs au plus profond de nous-mêmes.

Libérés de l'obligation d'une référence à un destin transcendant, sortis du bain uniforme des religions, délivrés du « *qu'en dira-t-on social* », nous en revenons à la question du sens. Nous ne pouvons alors que demander à l'inattendu d'être porteur d'une bifurcation, d'un carrefour, là où il est question pour nous de rebondir et de renouer avec notre vrai projet...

Notre vocation de femme et d'homme est d'adhérer, de tout notre vouloir, à notre propre destin. Et de faire coïncider notre propre étincelle de feu avec le flux de l'univers.

Cette jonction est au cœur de ce qui fait notre humanité. De ce qui fait que nous nous posons, précisément, la question de notre destin. Nous nous posons cette question parce que nous sommes, en quelque sorte, cette question.

Observons que l'étrangeté vis-à-vis de soi-même ou que le sentiment de ne pas être à sa juste place dans le monde peut aiguïser le besoin de sens.

À ce propos, vous connaissez la formule attribuée à Michel Audiard : « *Bienheureux les fêlés, car ils laisseront passer la lumière* ». De fait, les plus désemparés sont parfois ceux qui aspirent le plus à faire émerger la part de lumière qu'ils portent en eux.

Mais face à la loterie du destin individuel, comment ne pas se tromper ? Et, surtout, comment ne pas avoir envie de tout recommencer ; de revenir à la première case, comme dans le jeu de l'oie, ou comme pour nos jeux d'enfants dont le miracle était de pouvoir tout effacer, de pouvoir refaire la même chose, mais autrement ?

Au départ, à la naissance, nous n'avons qu'une idée confuse de ce que nous sommes en train de devenir et de ce que, un jour, nous serons. Tout cela dépasse notre entendement. Une partie importante de notre destination nous est tout d'abord inconnue.

Aucune vocation n'est prescrite d'avance : il nous appartient de l'extraire de nos possibles. Tel est le mouvement même qui nous porte à nous accomplir. Cela n'a plus rien à voir avec le destin dépendant de forces extérieures à notre volonté.

Mais, comment savoir si nous voulons librement ce que nous voulons ? Il est indiscutable que nos inclinations naturelles nous imposent, jour après jour, et souvent à notre insu, notre comportement.

La vie n'est pas un long fleuve tranquille. Certains passages sont de véritables rendez-vous. Autant le savoir : notre libre arbitre reste illusoire tant que nous n'avons pas décodé nos procédures intérieures ; et tant que nous n'avons pas la capacité individuelle de transformer les faits qui surviennent sur notre route en événements qui nous concernent. Ce qui revient à dire que chaque situation devrait nous intéresser, voire nous interpeler, non pour elle-même, mais pour la signification qu'elle prend pour nous.

Parfois, il suffit de changer notre angle de vue pour modifier l'impact d'un incident. Et parfois l'information que nous recherchons a toujours été là, dans l'inconscient.

Tout se passe alors comme si une simple péripétie parvenait à faire surgir le « sens » au niveau conscient. Alors, ce qui importe le plus, ce n'est pas ce que nous faisons, mais comment et pourquoi nous le faisons.

Prenons l'exemple de deux parcours de vie, délibérément contrastés.

Pour le premier, le destin est une ligne de vie mince, légère, hésitante. Ce n'est même pas une ligne, c'est un trait sinueux qui tient lieu d'esquisse.

Ce trajet de vie reste plein de faits imprévisibles et d'écarts. Tout y est provisoire, transitoire, avec le sentiment de la disponibilité, du non-engagement, d'une hypothétique liberté.

Rien de comparable dans l'autre ligne de vie, riche d'une ferme intention. Cette seconde personne a, plus que toute autre, le sens du destin. Elle s'intéresse à son personnage, elle en découpe la silhouette, elle vit à fond la courbe de sa vie. Elle se fait le champion d'une cause et elle s'y enfonce, jusqu'au bout de l'engagement et de ses conséquences.

De ces deux lignes de vie, laquelle allons-nous choisir, laquelle devons-nous préférer ? La réponse à cette question est le fait de chacun. Elle résulte de la vision particulière que nous avons du monde, vision qui nous guide vers un type particulier d'expériences.

Le propre de l'homme est précisément de devenir conscient de son parcours, pour le libérer. *Le destin de l'homme est d'être libre !*

Moins nous en savons sur notre passé et sur ce qui conditionne notre présent, plus notre jugement sur ce qui est à venir reste conditionné.

Notre futur reste, pour une grande part, tributaire du passé. Les traces indélébiles de notre histoire déterminent aujourd'hui notre manière d'être. Parfois, elles s'infiltrent sournoisement. C'est notamment le cas lorsque nos parents projettent sur nous leurs propres désirs et leurs propres angoisses. À l'image d'un héritage obligé, nous voilà alors chargés du poids d'un destin qui ne nous appartient pas.

Heureusement, tout n'est pas perdu, pour autant que nous ne croyons pas en un *fatum*, c'est-à-dire en la prévalence absolue d'un « *c'est écrit d'avance* ».

Cela suppose que nous affrontions le côté sombre de notre personnalité et que nous l'acheminions jusqu'au seuil de notre conscience. Au risque, sinon, de rester au fond de la caverne et de projeter notre ombre vers l'extérieur.

Du temps infini, nous ne recevons qu'une part ; plus ou moins longue, mais finie.

D'où la signification tragique d'une durée de vie, d'une fraction de temps.

C'est ce qui réintroduit la notion de destin, cette part limitée de vie qui, parce qu'elle est réduite, devrait être signifiante pour elle-même et par elle-même, plutôt que simple accident, dans le cours d'un temps qui ne nous concerne pas.

Notre liberté est obligatoirement inscrite sous l'horizon de la mort. En cela, le destin signifie avant tout que nous ne disposons que d'un temps limité.

Seule l'observation globale de notre parcours, à distance (et c'est évidemment ce que l'analyse de notre thème astrologique rend possible), nous permet d'y déceler des moments de vérité.

En définitive, si le destin signifie la limitation inéluctable du temps dont nous disposons, il signifie aussi ce par quoi nous pouvons tenter de remplir ce temps, afin de le finaliser, de lui donner un but, de l'orienter.

Nous naissons dans un cadre et dans un temps déterminés. À l'inverse, ce qui peut nous donner sens, par-delà ce qui nous détermine, c'est de conquérir un horizon.

La distance entre notre germe et son aboutissement est un manque et ce manque nous arrache à la quiétude, comme une grosse pierre, jetée dans le courant calme, et qui fait remonter des sédiments déposés sur le lit de la rivière.

Le but ne nous est évidemment pas donné d'emblée. L'idéal de notre propre vie n'est parfois qu'un rêve flottant. Il nous revient de le fertiliser.

Or, là non plus, nous ne sommes pas égaux. L'un ne trouve nulle part sa voie et erre en tous sens ; l'autre vit son amour exclusif pour un seul but et lui sacrifie tout le reste. Heureusement, il arrive que de nouvelles opportunités nous sollicitent du dehors.

Elles peuvent être de véritables invitations. C'est une rencontre, ou un livre, ou une parole, ou une personne qui vient vers nous et qui nous révèle à nous-mêmes.

Cette rencontre peut être le fait du hasard, mais qui nous conduit à agir dans une sorte de *coïncidence*.

Dans cet espace, en marge des certitudes, se précise une nouvelle liberté.

C'est comme si un nouveau besoin, décelable par avance dans nos rêves, nous faisait accéder à un nouveau point de vue.

Une poussée nous animait, parfois depuis longtemps. Soudain, elle déborde, dans son évidence, et elle réclame un nouveau possible.

Ce qui nous pousse ainsi, à l'occasion, à devenir autre, pour mieux nous ressembler, ce n'est pas un besoin accessoire ou étranger, mais quelque chose d'essentiel. C'est ce qui est au plus près de nous, entre ombre et lumière.

Si le destin est une ligne courbe qui s'impose, la chance, de son côté, est un bruit à peine audible, un clin d'œil instantané, une phrase insignifiante et qui, pourtant, donne l'occasion de bifurquer.

Ce dont il s'agit alors, c'est de franchir la ligne, de briser le cercle en un point quelconque, de prendre la tangente.

En définitive, le destin est comme le vent pour un voilier. Celui qui est à la barre ne peut décider d'où souffle le vent. Ni avec quelle force. Mais il peut orienter sa propre voile. Et cela fait une sacrée différence. Le même vent fera périr un marin inexpérimenté, ou imprudent, ou mal inspiré ; et il ramènera un autre à bon port...

À travers toutes ces considérations, on le voit bien, il ne nous suffit pas d'exister ; nous avons aussi besoin de comprendre ce qui nous arrive. Puis, il ne nous suffit plus de comprendre ; nous voulons aussi nous construire, comme un être fait pour la liberté.

L'ordre des moyens, à l'échelle de mon propos, est insuffisant. La seule rationalité ne suffit pas à ce combat. La rationalité, gage de lumière, apporte évidemment beaucoup. La science a fait beaucoup pour la liberté. Mais la rationalité et la science sont insuffisantes si elles ne font appel qu'aux seuls moyens techniques, économiques et

politiques pour nous mobiliser dans notre combat pour le sens. Ce serait escamoter une partie intégrante de ce qui fait que nous sommes aussi des êtres de rêves, d'art et de poésie.

Nous avons en quelque sorte besoin d'une terre promise. C'est là que s'inscrit le principe de la ferveur.

Alors, en fin de compte, quelle perspective ouvrir indéfiniment devant soi ?

Égarés dans une forêt immense pendant la nuit, nous n'avons qu'une petite lumière pour nous guider. Survient un inconnu qui nous dit : *« Mon ami, tu cherches ton chemin ? Surtout ne le demande pas, car tu risquerais de ne pas t'égarer et donc de ne pas trouver tes propres pas sur une autre route à laquelle tu ne pensais pas. Lorsque tes pas se seront accordés aux aspérités particulières de ta propre route, ta disponibilité t'indiquera le chemin que tu dois suivre »*.

En architecture, le maçon façonne sa pierre. Il lui donne la forme appropriée pour la destiner, à savoir : pour l'insérer dans l'édifice. Il construit le monde et, ce faisant, il se construit lui-même. Il fait émerger en lui ce par quoi il se reconnaît lui-même, dans son propre miroir et, aussi, ce par quoi, insensiblement, il ressemble à ce que l'élan vital attend de lui.

Ainsi se précise le fil de notre histoire. On peut y déceler trois naissances successives. La première nous fait découvrir que nous disposons d'un corps et d'un esprit, pour vivre et pour nous accomplir.

La seconde nous met face (notamment) au miroir astrologique, grâce auquel nous prenons du recul pour mieux nous mettre en perspective.

La troisième naissance nous redresse dans l'univers.

Dans la réalité du monde, la première naissance nous est imposée.

Nous pouvons décider de la deuxième.

Il nous est proposé de mériter la troisième.

Mériter suppose ici : avancer, nous ouvrir, nous libérer.

Le libre destin est ici une clef que nous choisissons un jour de mettre dans la serrure de notre vie.

Tout notre passé converge vers cette adéquation entre une clef et une serrure. Tout notre passé et son cortège aléatoire débouchent là sur une décision. Celle-ci est le fruit d'une longue grossesse. Elle n'est pourtant qu'un pas de plus qui prend la forme d'une certitude ou encore d'une vocation.

Là, nous découvrons que tout est passage, glissement, préparation. Et voici qu'avec conviction nous mettons nos propres pas dans notre propre chemin, dans l'ultime rendez-vous avec nous-mêmes.

Cette idée poétique d'une préparation et d'un ultime rendez-vous avec nous-mêmes, nous la retrouvons sous la plume de Mohamed Iqbal, poète et philosophe musulman à la charnière du 19<sup>e</sup> et du 20<sup>e</sup> siècles :

*« Un jour, un calligraphe reçoit l'ordre de son empereur de dessiner l'oiseau le plus parfait dont il est capable. L'artiste ne peut que s'incliner et il se met au travail. De très longs mois passent au cours desquels le calligraphe doit régulièrement braver l'impatience de l'empereur. Chaque fois, il lui répond que le dessin n'est pas prêt. Puis, un jour, il prend une feuille et, de sa main, jaillit, en un seul trait, l'oiseau, saisi en un seul souffle. À la stupéfaction de l'empereur, l'artiste répond en ouvrant un placard. Des milliers d'autres oiseaux, sur autant de feuilles, disent la longue ascèse où se cueille l'éclair de la rencontre avec ce qu'on porte en soi : notre propre oiseau, notre propre destin. »*

**JACQUES VANAISE**

[vanaisejacques@gmail.com](mailto:vanaisejacques@gmail.com)



## Les Objectifs de la Fédération

- Promouvoir **une image sérieuse et cohérente** de l'Astrologie
- Établir, avec les pouvoirs publics, **un vrai statut de l'Astrologue**
- Affirmer **l'identité culturelle** de l'Astrologie
- Favoriser sa reconnaissance sociétale et son intégration dans les **Sciences Humaines**
- Défendre et améliorer **la qualité de la pratique astrologique**.



## Les Conditions

*La condition principale est le respect de notre Code de Déontologie*

- **Respecter le libre-arbitre** et **éviter toute projection**.
- **Proscrire tout déterminisme** et **toute prédiction événementielle**
- Faire **un usage prudent et réservé de la prévision**
- **Rester dans son champ de compétences** et orienter vers un autre professionnel spécialisé si besoin.
- Privilégier **la personne avant la technique**
- **Considérer la personne dans sa globalité**, y compris les facteurs extra-astrologiques

## Les Avantages

- *une Promotion de l'activité*
  - ◊ **Parution dans l'Annuaire des Astrologues FDAF** sur notre site (8500 visites/mois)
  - ◊ **Annnonce et promotion de vos activités** (ateliers, conférences, séminaires,...) sur le site, dans nos newsletters
- *des Outils de travail :*
  - ◊ Une **Banque de Données** contenant plus de 15.000 DN
  - ◊ Des « **Vignettes Astrologiques** » au fil de l'actualité, avec présentation, DN et thème
  - ◊ Des **ateliers de supervision** pour la pratique de la consultation
- *des Publications internes*
  - ◊ « **L'Astro Gazette de la FDAF** », bulletin mensuel paraissant le 1<sup>er</sup> de chaque mois
  - ◊ « **CHAMPS astrologiques** », la revue équinotiale de la FDAF, en pdf ou sur papier
  - ◊ les « **Vignettes Astrologiques** »
- *des Échanges et des Conférences via Internet*
  - ◊ « **les Astro-Visio** », échanges vidéos réguliers entre adhérents FDAF
  - ◊ « **Les Conférences Astro** » en visioconférence (gratuites pour tous les adhérents)



## Le Label FDAF

Il ne suffit pas de faire une demande pour être adhérent « Professionnel » à la FDAF. Au préalable, il faut envoyer un dossier retraçant votre cursus et votre pratique. Ce dossier est étudié et analysé par les membres du Bureau du Conseil d'Administration en fonction des critères déontologiques de la FDAF. S'il y a cohérence et concordance, et si une majorité est favorable, votre adhésion est acceptée. Chaque refus est argumenté. La FDAF se réserve le droit de retirer tout adhérent dont les propos ou les pratiques, en cours d'adhésion, seraient en divergence avec l'éthique et l'approche astrologique proposées par la FDAF.



# Le CODE de DÉONTOLOGIE (FDAF)



## PRINCIPES GÉNÉRAUX

### Article 1

« Les astres inclinent mais ne déterminent pas. »

### Article 2

L'astrologie se réfère à des valeurs morales prônant la **liberté** et la **spécificité** de chaque personne.

### Article 3

L'astrologie ne prétend pas être une science exacte mais **une approche des correspondances** entre les configurations astronomiques et les phénomènes (ou structures) du vivant.

## LA PRATIQUE DE L'ASTROLOGIE

### Article 4 - Éthique

L'astrologue (membre de la Fédération Des Astrologues Francophones) est soumis au **secret professionnel**.

Il fait preuve de **tact** et de **sérieux**, tout en respectant une **neutralité bienveillante**.

Il s'engage à se comporter de manière à **ne pas nuire à l'image de l'Astrologie et des astrologues**.

Il **ne doit profiter en aucune manière de la confiance et du pouvoir** dont il est investi (conseil ou enseignement), y compris dans les domaines sexuels et financiers.

### Article 5 - Législation

La pratique de l'Astrologie (conseil ou enseignement) implique de se soumettre aux droits et usages en matière d'exercice professionnel dans la mesure où cette pratique correspond à une **activité régulière rémunérée**.

Dans le cas d'une **activité bénévole**, il n'est pas nécessaire de se conformer aux règles administratives mais il est vivement conseillé de fonctionner sous l'égide d'une structure associative pour des questions de responsabilité civile.

Si l'activité est exercée à **titre occasionnel** (cela suppose qu'il n'y ait ni publicité ni activité régulière), le statut professionnel n'est pas forcément obligatoire mais dans ce cas les revenus générés par cette activité accessoire et ponctuelle doivent être mentionnés sur la déclaration fiscale personnelle de fin d'année. Il en est de même pour les auteurs, conférenciers, ou chercheurs. Il est conseillé de se renseigner auprès des administrations compétentes (le fisc et l'URSSAF).

Ne peuvent figurer sur des **listes officielles de praticiens** que les **astrologues professionnels** (déclarés en profession libérale ou salariés) et les bénévoles (administrateurs ou collaborateurs d'association) qui s'engagent par une déclaration sur l'honneur (sur leur bénévolat).

## DÉONTOLOGIE SPÉCIFIQUE À L'ACTIVITÉ DE « CONSEIL »

### Article 6

L'astrologue (membre de la Fédération Des Astrologues Francophones) ne peut faire usage de l'Astrologie que dans une optique d'**aide et de compréhension d'autrui**.

La **priorité** doit être donnée à la **personne** plutôt qu'à la technique.

Il **proscrit toute pratique ayant trait à la superstition**.

### Article 7

L'astrologue (membre de la Fédération Des Astrologues Francophones) respecte le principe de **limite des compétences** et n'hésite pas à orienter vers des professionnels spécialisés (psychiatres, psychologues, thérapeutes, etc...). En l'hypothèse d'un doute quelconque, il doit toujours, dans sa pratique, s'entourer d'avis éclairés.

Il s'interdit de faire des actes médicaux dans le cadre de sa pratique astrologique.

### Article 8

Il aborde toute **question prévisionnelle** avec la plus **grande prudence** et **s'interdit de prédire formellement** des événements touchant la vie (physique) ou la santé de ses consultants ou de leurs proches.

Dans sa publicité, dans les informations sur ses activités, dans ses propos, l'astrologue (membre de la Fédération Des Astrologues Francophones) s'abstient de toute démonstration excessive avec des **promesses miraculeuses**.

## DÉONTOLOGIE SPÉCIFIQUE À L'ACTIVITÉ D'ENSEIGNANT

### Article 9

L'enseignant astrologue (membre de la Fédération Des Astrologues Francophones) doit disposer d'une **bonne culture générale** et se prévaloir d'une expérience pratique de la consultation astrologique. Il fait bon usage de son savoir et le dispense **sans prétention ni dogmatisme**.

### Article 10

L'enseignant astrologue (membre de la Fédération Des Astrologues Francophones) doit systématiquement intégrer dans ses programmes de formation des connaissances de base en **cosmographie** et en **psychologie**.

### Article 11

Il doit communiquer à la Fédération ses programmes d'enseignement et préciser les différents niveaux.

**Tout astrologue adhérent à la Fédération Des Astrologues Francophones (F.D.A.F.) s'engage à respecter ce code**

**Tout défaut à cet engagement ou toute infraction impliquera une exclusion sur décision du Conseil d'Administration**

Tous les praticiens membres de la F.D.A.F. doivent afficher ce code sur leur lieu d'exercice et s'efforcer de le communiquer à chacun de leurs consultants ou étudiants.

Mars 2021 ~ Fédération Des Astrologues Francophones ~ 41 - 43 Rue de Cronstadt 75015 PARIS

## Infos Adhésion FDAF

### Modes d'Adhésions

Pour adhérer, il y a quatre modes d'adhésions possibles :

- **Astrophiles** (36€)  
Je m'intéresse à l'Astrologie (sans prétendre être Astrologue) ; concerne tous les astrophiles.  
Je pratique l'Astrologie mais à titre occasionnel, bénévole et gratuit. Je n'ai pas de statut professionnel.
- **Professionnels** (50€)  
Astrologues déclarés, je pratique l'Astrologie avec un statut professionnel en tant que libéral ou dans le cadre d'une structure associative ou d'une société (eux seuls peuvent figurer dans notre Annuaire). Nécessite un dossier complet.
- **Bienfaiteurs** (+25€ ou plus !)

### Bulletin et/ou dossier d'adhésion

- Si vous optez pour une adhésion "Astrophiles", voici le bulletin à remplir :  
[https://federation-astrologues.com/IMG/pdf/05\\_bulletin\\_adhesion\\_astrophile.pdf](https://federation-astrologues.com/IMG/pdf/05_bulletin_adhesion_astrophile.pdf)
- Pour une adhésion "Professionnels", il nous faut un dossier plus complet que voici :  
[https://federation-astrologues.com/IMG/pdf/04\\_bulletin\\_adhesion\\_pro\\_form.pdf](https://federation-astrologues.com/IMG/pdf/04_bulletin_adhesion_pro_form.pdf)

Vous remplissez votre bulletin numériquement puis vous l'enregistrez à votre nom (il ne s'enregistre pas automatiquement) et vous le renvoyez par mail en pièce jointe à [fdaf@fdaf.org](mailto:fdaf@fdaf.org)

Quel que soit votre mode d'adhésion, vous pouvez ajouter 25€ ou + et devenez alors Membre "Bienfaiteur"

-> Pour les adhésions « Professionnels », le dossier est soumis aux membres de notre Bureau pour avis. Ce n'est pas une appréciation de la valeur ou de la qualité de l'astrologue, mais une évaluation de sa concordance avec notre éthique et notre code de déontologie.

*La FDAF se réserve le droit de retirer tout adhérent dont les propos ou les pratiques, en cours d'adhésion, seraient en divergence avec l'éthique et l'approche astrologique proposées par la FDAF.*

### Durée de l'adhésion

Les adhésions sont annuelles et vont de date à date, c'est-à-dire que si vous adhérez en juin 2022, votre adhésion sera valable jusqu'à juin 2023.

### Modes de règlements

Pour régler votre adhésion, vous pouvez le faire

- par HelloAsso (paiement par carte) en cliquant sur ce lien : <https://www.helloasso.com/associations/fdaf-federation-des-astrologues-francophones/evenements/adhesions-fdaf>
- par chèque, à l'ordre de FDAF, à envoyer à FDAF, 41-43 rue de Cronstadt 75015 PARIS
- par virement : IBAN FDAF: FR76 3004 7140 1300 0328 8600 132 - BIC: CMCIFRPP

## Avantages et possibilités

### Pour les professionnels comme pour les astrophiles :

- ✓ **la Banque de Données** : grâce à Didier Geslain et Marc Brun, nous mettons à votre disposition une Banque de Données contenant près de 20.000 coordonnées de naissance . Si vous souhaitez y accéder, faites-le moi savoir et je vous enverrai par mail distinct la procédure à suivre.
- ✓ **les Vignettes Astrologiques** : en plus de la Banque de Données, nous nous efforçons de vous envoyer régulièrement les DN (date de naissance ou coordonnées de naissance) souvent inédites de personnalités qui sont sous les feux de l'actualité afin de pouvoir les étudier autant sur un plan personnel que dans le cadre d'une formation. Un service fort apprécié !
- ✓ **"l'Astro Gazette de la FDAF"** : c'est le bulletin mensuel de la FDAF. Il est diffusé par mail le 1er de chaque mois. Sur la dernière page (ou onglet), vous trouverez les liens pour accéder aux Gazettes précédentes. Vous pouvez y participer en nous envoyant votre "Billet d'Humeur".
- ✓ **"CHAMPS astrologiques"** : la revue semestrielle de la FDAF. Elle paraît à chaque équinoxe de printemps et d'automne. Des sujets de fond traités par des astrologues FDAF
- ✓ **les "AstroVisio"** : régulièrement nous proposons des échanges entre adhérent-e-s FDAF en visio-conférence via la plateforme Zoom. Si vous avez un micro et une webcam, vous pouvez participer !
- ✓ **les Ateliers Astro** : « Raconte-moi... », atelier astro-biographique, chaque 3<sup>e</sup> mardi du mois – « A livres ouverts... », atelier avec propositions et échanges autour des livres, chaque 2<sup>e</sup> vendredi du mois
- ✓ **les Web Conférences de la FDAF** : régulièrement et sur de nombreux sujets, nous proposons des web conférences. Un partage des savoirs toujours utile, intéressant et indispensable !

### Pour les professionnels :

- **Annuaire des Astrologues (FDAF) consultants et formateurs** : si vous exercez en tant que professionnel(le), vous pouvez figurer sur notre Annuaire. Il est régulièrement consulté et représente un repère appréciable pour les personnes qui cherchent un consultant en astrologie sérieux et fiable. Modalités d'inscription sur simple demande par mail.
- **l'Agenda Astrologique** : sur cet agenda, vous pourrez annoncer vos ateliers, conférences, séminaires ou autres stages. Vitrine régulièrement consultée, elle vous permet de promouvoir votre activité et contribue à mieux vous faire connaître. Vous y trouvez aussi bien sûr les activités de nos collègues. Pour y figurer, vous pouvez prendre exemple sur les annonces déjà existantes, rédiger la vôtre en fonction et me la transmettre pour diffusion. Il est à noter que la FDAF est la seule à proposer un agenda actualisé des activités astrologiques !
- **les Ateliers de Supervision** : des analyses de vécus de la consultation, pour exprimer et comprendre les mécanismes conscients et inconscients inhérents à cette pratique.

Pour toute information complémentaire, vous pouvez prendre contact

- par mail : [fdaf@fdaf.org](mailto:fdaf@fdaf.org)
- par téléphone : 06 60 35 21 75





### La newsletter mensuelle de la FDAF

> Parution le 1er de chaque mois <

*Des billets d'humeur signés par des astrologues comme par des astrophiles, des propositions de lectures, des sujets sur le bien-être, l'espace, les arts, des extraits de divers médias (Web, presse, TV...)*

Disponible en mode PDF et en mode papier, sur demande

<https://federation-astrologues.com/lastro-gazette-de-la-fdaf/>



### La revue semestrielle de la FDAF

> Parution à chaque équinoxe de printemps et d'automne <

*Des sujets de fond traités par des astrologues FDAF*

Disponible en mode PDF et en mode papier, sur demande

